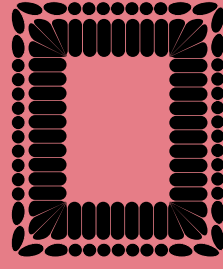
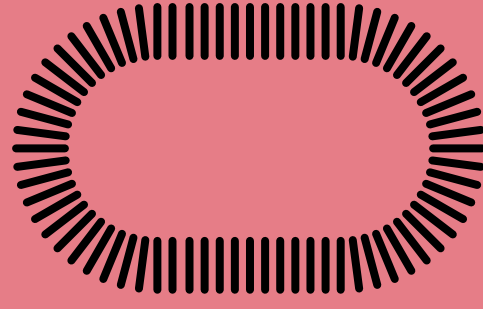
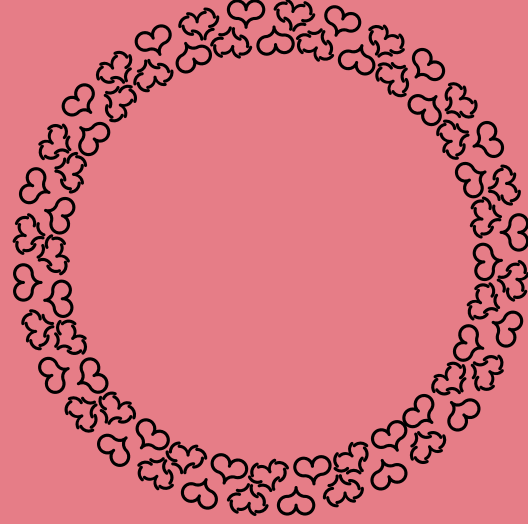
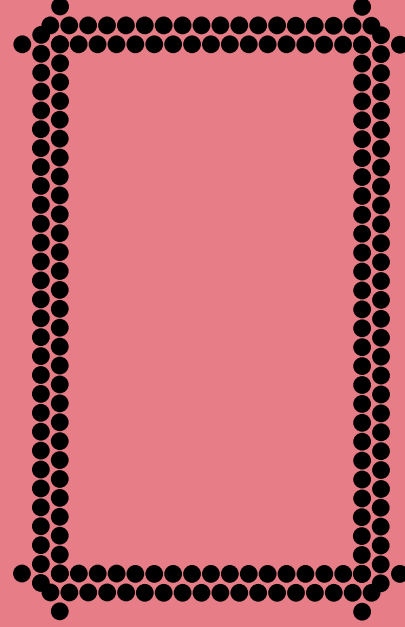
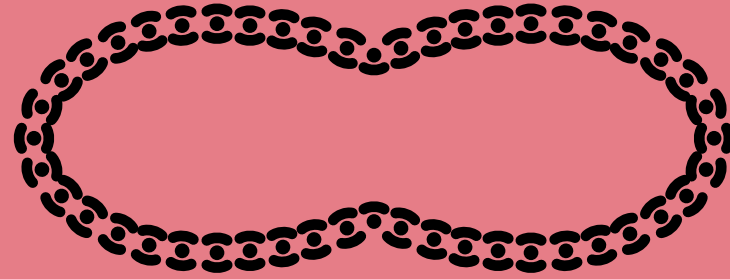
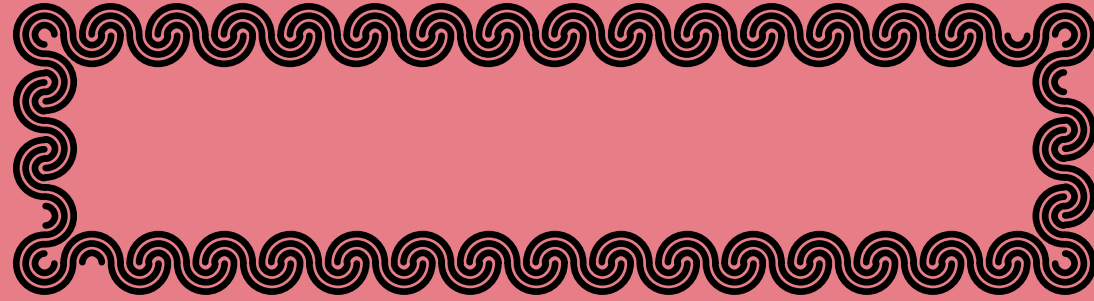


école
nationale

supérieure
des

arts
décoratifs

diplômes
2020



EN The **École nationale supérieure des Art Décoratifs** is a public institution of Higher education under the authority of the French Ministry of Culture. Its purpose is to provide high-level artistic, scientific, and technical training for artists and designers, and to conduct research. The Ecole des Arts Déco has been a place of intellectual, creative, and artistic wealth for more than 250 years. It offers studies in 10 departments: Interior Architecture, Art, Animation, Graphic Design, Product Design, Textile and Texture Design, Fashion Design, Printed Image, Photography/Video, and Stage Design. Attended by 827 French and foreign students the School offers a diploma recognized as a Master's degree. The School's research center, EnsadLab, has 6 research groups working in fields of art and design. It conducts interdisciplinary research projects with public and private partners and delivers a PhD - doctoral national diploma through the Sacre (Sciences, Arts, Création, Recherche) program, in cooperation between six institutes of PSL (Paris Sciences et Lettres), of which the Ecole des Arts Déco is a partner member. Ecole des Arts Décoratifs has implemented ambitious training and research programs. These include the Arts and Sciences research chair in partnership with the Daniel and Nina Carasso Foundation and with the École polytechnique. The School is a member of a broad network of international associations and is developing relations with 128 institutes of higher education and art/design universities around the world.

ÉCOLE
DES ARTS
DÉCORATIFS
PARIS

diplôme
2020

FR L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs est un établissement public d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture, qui a pour mission la formation de haut niveau, artistique, scientifique et technique d'artistes et de designers, ainsi que la recherche. Lieu de foisonnement intellectuel, créatif et artistique depuis plus de 250 ans, l'École propose dix spécialisations: Architecture intérieure, Art-Espace, Cinéma d'animation, Design graphique, Design objet, Design textile et matière, Design vêtement, Image imprimée, Photo/ Vidéo, Scénographie. L'École accueille 827 étudiant·es, français·es et étranger·es. L'École des Arts Décoratifs propose un diplôme de grade de Master à l'issue de la 5^e année d'études. EnsadLab, le laboratoire de recherche de l'École, propose une formation doctorale dans le cadre de SACRe (Sciences Arts Création et Recherche), en coopération avec les écoles d'art de PSL dont l'École est partenaire, délivrant un diplôme national de doctorat (Ph.D). EnsadLab se structure autour de 6 groupes de recherche couvrant les champs des arts et du design, et mène des projets de recherche interdisciplinaires avec des partenaires publics et privés. L'École s'est engagée dans des programmes ambitieux de formation et de recherche, tels que la Chaire Arts et Sciences, soutenue par la Fondation Carasso en partenariat avec l'École polytechnique et la Chaire 'Mutation des vies étudiantes' en partenariat avec le Cnous. Elle est membre d'un large réseau international et développe des relations avec 128 écoles supérieures et universités d'art et de design dans le monde.

École
des arts
décoratifs
Paris

diplômes
2020

EN 2020 will forever be marked by an event that, despite certain signs heralding its arrival, took the whole world by surprise: a global health crisis that sent over half the planet's population into lockdown. Like almost all of France, the École des Arts Décoratifs closed on 17 March 2020 and only reopened two and a half months later. Two good reasons why the 2020 degree projects could be expected to strike a different note, both in terms of what they say and how they were created. However, although the student experience changed substantially, the projects presented here do not necessarily reflect this altered reality. Not because the conditions the projects were conceived and produced under were unaffected. But rather, because the way students have responded to a world in crisis has undergone a profound shift over the last few years, with the ecological emergency, social engagement, questions about identity, concern for ethics, and the notions of care, attention and solidarity taking a central role in their projects. What is new, on the other hand, is the world our graduates are entering: a malfunctioning world whose failures are now visible everywhere and where it is increasingly difficult for them to find their place. Nevertheless, the world needs artists and designers now more than ever. This catalogue, its pages overflowing with promises for the future and new horizons, hopes to help the students claim their rightful place.

Emmanuel Tibloux
Director of the École des Arts Décoratifs

FR L'année 2020 restera marquée par un événement que certains signes pouvaient laisser présager mais auquel personne n'était préparé: une crise sanitaire à l'échelle planétaire et un confinement imposé à plus de la moitié de la population mondiale. Comme presque toute la France, l'École des Arts Décoratifs s'est arrêtée le 17 mars 2020 – et n'a repris ses activités que deux mois et demi plus tard. On verra là deux bonnes raisons pour que les diplômes 2020 soient tout à fait singuliers, tant au plan du propos que de la facture. Pourtant, s'il est clair que l'expérience des étudiant-es aura été considérablement altérée, il n'est pas certain que les projets présentés s'en ressentent. Non pas que les conditions dans lesquelles ceux-ci furent conçus et produits fussent restées sans effet. Mais cela fait plusieurs années déjà qu'un tournant a été imprimé dans le sens de la prise en compte d'un monde en crise: que l'urgence écologique, l'engagement social, le questionnement identitaire, le souci éthique, le soin, l'attention et la solidarité sont au cœur des projets. Ce qui est nouveau en revanche, c'est le monde dans lequel arrivent nos diplômé-es: un monde dont le dysfonctionnement est désormais partout visible et dans lequel il est de plus en plus difficile de s'insérer, comme on dit encore pudiquement. Plus que jamais pourtant, le monde a besoin d'artistes et de designers. Par les promesses et les horizons qu'il révèle, ce catalogue entend contribuer à leur faire la place qui leur revient.


Emmanuel Tibloux
Directeur de l'École des Arts Décoratifs

Architectures intérieures

Présidente du jury **Karl Fournier** fondateur du Studio KO
Margaux Darrioux Architecte, enseignante ENSA Paris-Malaquais **Adrien Gardero** Muséographe
Enseignants de l'école **Marie Canot, Marco Iseppi, Pauline Marchetti**

11

Au carrefour des arts plastiques, du design et de l'architecture, cette discipline prospective imagine des espaces à vivre ancrés dans un contexte social. L'architecte d'intérieur révèle nos futurs modes de vie. Il elle sert les principaux domaines de la demande sociale : habitat, activités, art urbain, équipements culturels publics et privés.

Interior Architecture  Lying at the crossroads of the visual arts, design and architecture, this forward-looking discipline creates living spaces rooted in a social context. The interior architect lifts the veil on the way we will live in the future. Interior architecture serves most of society's demands, from residential to business and including urban art and public and private arts and entertainment facilities.

Armollo Antior

Je veux bien d'un monde où les architectes ne construisent plus




12

1. Mesure. J'oublie de regarder ce que j'ai, de donner de l'importance à mon quotidien et à ce qui le constitue : objets (la forme de la tasse dans laquelle je bois mon thé le matin), lumières (la nappe de lumière qui se dépose sur le mur de ma chambre à partir de 9h30 et qui se décale toute la matinée jusqu'à arriver sur le sol), ambiances (la fin de journée où tout l'immeuble se relâche, les enfants du dessus jouent du piano, d'autres jouent dehors, les télévisions s'allument, ça sent la nourriture), températures (la chaleur monte vite le matin quand le soleil donne dans ma chambre, et baisse dès qu'il a tourné, en début d'après-midi).

2. Moment. En fait non, je n'oublie pas d'apporter de l'attention à ces choses-là. C'est juste qu'elles ne sont jamais dites, elles se font. Elles prennent la forme silencieuse de l'habitude. Personne ne sait leur existence ni le plaisir qu'elles me procurent. Pourtant, elles ont une grande influence sur ma manière de vivre. A l'intérieur de mon logement se déroulent, dans l'intimité, les actions simples du quotidien. Les gestes répétés jour après jour dans le secret du logis sont au cœur de l'architecture d'intérieur.

3. Morceau. C'est tout cela que je dessine. Je voudrais souligner l'importance de ces moments. J'aimerais montrer qu'ils sont permis grâce au confort donné par le bâtiment, et augmentés par les qualités du bâti. J'espère, en révélant ces qualités, montrer que nous avons de la chance d'habiter là où nous habitons. Je souhaite reconnaître cette chance plutôt que de me déclarer insatisfait des services rendus par le bâtiment. Je ne veux pas compter sur des travaux lourds, longs et coûteux pour régler des problèmes qui ne seront pas résolus de cette manière. C'est en travaillant sur les relations entre l'habitant et son environnement que l'on peut améliorer notre monde.

« Je veux bien d'un monde... » a reçu le soutien de la Chaire « Mutation des vies étudiantes », fondée par le CNOUS et l'École des Arts Décoratifs et dirigée par Jean-Sebastien Lagrange et Agathe Chiron.

 **memoire**
Toilettes, architectures intérieures™
dirigé par Stéphane Degoutin

armomail@orange.fr

Simon Caillol

Les ateliers du chemin de Faire – Gare de Saint-Fons



13


Je suis issu d'une formation manuelle, le travail du bois est pour moi d'une importance capitale. Par extension, je vois en l'atelier un endroit fantastique où l'on trouve tout pour exprimer pleinement sa créativité. Mais l'atelier idéal serait un espace de création qui donnerait les moyens de transcender son savoir-faire, un lieu de rencontres, de découverte et d'échanges. Un atelier qui serait connecté à un réseau, pour communiquer avec le monde.

En 2019, la SNCF lance le projet « 1001 gares » pour mettre à disposition d'initiatives locales les gares qui ne sont plus utilisées. Cet appel d'offre s'appuie sur quatre axes majeurs : « Préserver et valoriser le patrimoine ; créer du lien social et économique à partir d'un bâti ; redynamiser les territoires ; générer de la valeur ajoutée ». Mon projet est d'investir certaines de ces gares par un collectif d'ateliers : les Ateliers du Chemin de Faire.

Physiquement reliés entre eux par le réseau ferroviaire existant, ces ateliers offrent aux membres du collectif la possibilité d'enrichir mutuellement leurs savoir-faire grâce à des ateliers adaptés et facilement accessibles. Les ateliers seront ouverts aussi à des

non-professionnels pour bénéficier des installations, de conseils et d'un accompagnement par des spécialistes. Réinvestir le réseau ferroviaire et le bâti devient ainsi l'occasion de revaloriser la création, de favoriser le lien social et de redynamiser le tissu économique local. Dans une perspective d'écologie, les ateliers du Chemin de Faire promeuvent la production artisanale locale et le circuit court ainsi que le recyclage d'objets.

J'ai choisi la ville de Saint-Fons, située dans la banlieue sud-est de Lyon, pour implanter le premier maillon du collectif en raison de sa situation géographique et de son contexte socio-économique. La neutralité architecturale du bâtiment en fait également un terrain de création intéressant, offrant la perspective d'une intervention architecturale forte pour les artisans locaux. Trois utilisateurs l'exploreront : un voyageur de passage, un des trois artisans qui y travaillent quotidiennement et, enfin, une personne s'initiant à leur savoir-faire.

 **mémoire**
Manuel de la main : le sens du faire
dirigé par Pascale Lion

simon.caillol@gmail.com

Lucile Cornot Richard

"Soigner l'adolescence" Collège à Bagnolet^F



14

Comment la restauration écologique d'un collège peut tendre à améliorer l'espace d'apprentissage des adolescent.e.s, le rendant plus accueillant, et ainsi prendre soin de cette période de vulnérabilité ?

Une première phase d'observation, suivant l'acronyme OBREDIM (Observation, Borders, Ressources,...), mène l'enquête au travers des regards des habitant.e.s. Les ateliers des « Cordées de la Réussite » menés toutes les semaines au collège, ont permis une première cartographie du territoire. A l'issue de l'observation, trois pistes sont proposées, inspirées de l'apprentissage cognitif (E.Morin), des travaux de Fernand Deligny et de l'éthique du care/éco-féminisme, pour ouvrir

le collège vers le territoire, retisser la vie de ce lieu avec son environnement, et (re)créer des interactions faune-flore-minéral-humain :

- former du commun : penser des espaces pour un « nous »,
- créer de la porosité : faciliter les liens avec les vies alentours (école, parc, ...),
- laisser place au vivant : accueillir faune et flore dans le bâti

 **mémoire**
Patient : un corps en attente, les non-lieux de la patience^{TB}
dirigé par Pauline Marchetti

lucile.cornot-richard@laposte.net

Justine Fontaine


À fleur de peau – La serre du jardin Albert Kahn ^{TB}



15

Un parfum vert et humide baigne la sombre forêt vosgienne. Derrière l'épais rideau de conifères, se devine, au loin, un ravin. La gamme colorée se révèle, et dévoile les nuances infinies des conifères qui l'habitent : au vert empire se mêlent les reflets mordorés des écorces, et l'irisation bleue sarcelle des infimes perles d'eau déposées sur les corps épineux. Puis les notes s'intensifient, se teintent de bleu et m'immergent délicatement dans un paysage monochrome : un bleu océan, légèrement givré, immacule les cœurs de l'Atlas. Une brume fine et légère flotte dans l'air. À travers les nuées, une percée se

dessine : un corps blanc éclot. Au loin coule un cours d'eau. Ses vibrations résonnent dans les profondeurs boisées. Le ciel réapparaît et le sauvage laisse place à une végétation domestiquée. Des parterres savamment taillés dessinent géométriquement à même le sol des formes courbes. On devine au loin une vaste étendue verte qui nous pro dans une nouvelle mise en scène végétale : le jardin français.

 **mémoire**
Voyageuse F
dirigé par Stéphane Degoutin

justinefontaine@hotmail.fr

Hugo Haoran Hu

"Art sauvage" à l'île Seguin – Le campement



16

Mon projet se structure comme un récit, mis en évidence sous la forme d'une bande dessinée. Les personnages sont des roms, exclus de notre développement urbain. Leur espace de vie sur l'île Saint-Denis sera remplacé par un village pour les Jeux olympiques de 2024. C'est en rencontrant la famille Tinka, pratiquant la mendicité avec leur fils George, que j'ai réalisé qu'ils survivaient plus qu'ils ne vivaient. L'impossibilité d'accès à l'éducation généralisée chez les enfants de « sans papiers » est un point essentiel à aborder pour améliorer leur situation dans notre future ville. Le lieu de l'action est l'entrepôt Lafayette/Printemps, dans une zone sur l'île près de l'autoroute. Un terrain recouvert de beaucoup de déchets issus de la démolition de bâtiments. Une association de jeunes architectes, appelée Bellastock, initie des projets expérimentaux fondés sur la construction participative.

Mon projet donne vie à cette friche urbaine dans la perspective des jeux de 2024, et à long terme. Le groupe Bellastock pourrait mener la construction de modules basiques pérennes en intégrant des jeunes « sans papiers » dans la démarche. Le réemploi des déchets sur place, tels que la brique et le béton, réduiront le coût de construction. Dans la continuité de l'engagement de Bellastock, d'autres artistes invités initieront à leur tour des projets, transformant petit à petit le lieu en un terrain d'événement culturel, qui favoriserait également le développement économique de la ville, tandis que des cours de français y seraient dispensés aux enfants.

 **mémoire**
Architecte : un métier désenchanté
dirigé par Bernard Schira

huhugo000@yahoo.fr

Pirotto Labarro

Le jardin d'Eden ^{TB}




17

Notre Mère-Nature se meurt... Rien ne semble pouvoir empêcher l'extinction en chaîne des espèces. Le laxisme et les comportements égoïstes des générations précédentes nous ont laissé un triste héritage. Nous sommes dans une ère de déglaciation inédite, au cœur d'une réaction en chaîne du réchauffement climatique. Que reste-t-il de la Nature en 2035?

Dans notre malheur, une lueur d'espoir subsiste: depuis 30 ans, le groupe Eden a œuvré sans relâche à la sauvegarde de milliers de génomes de plantes et d'organismes vivants pour nous permettre de les redécouvrir aujourd'hui. La Nature est un bien commun, que chacun est en droit d'exiger. Entre milieux urbains devenus toxiques et enfermement dans la réalité virtuelle, les scientifiques s'accordent à dire que notre rythme biologique est dangereusement perturbé. Pour pallier au

mieux ce manque, Eden a été reconnue comme la solution la plus efficace aujourd'hui. Grâce à sa technologie de capsules bio-inspirées, elle offre désormais les seules expériences de Nature accessibles sur Terre, à la fois fortes et immaculées.

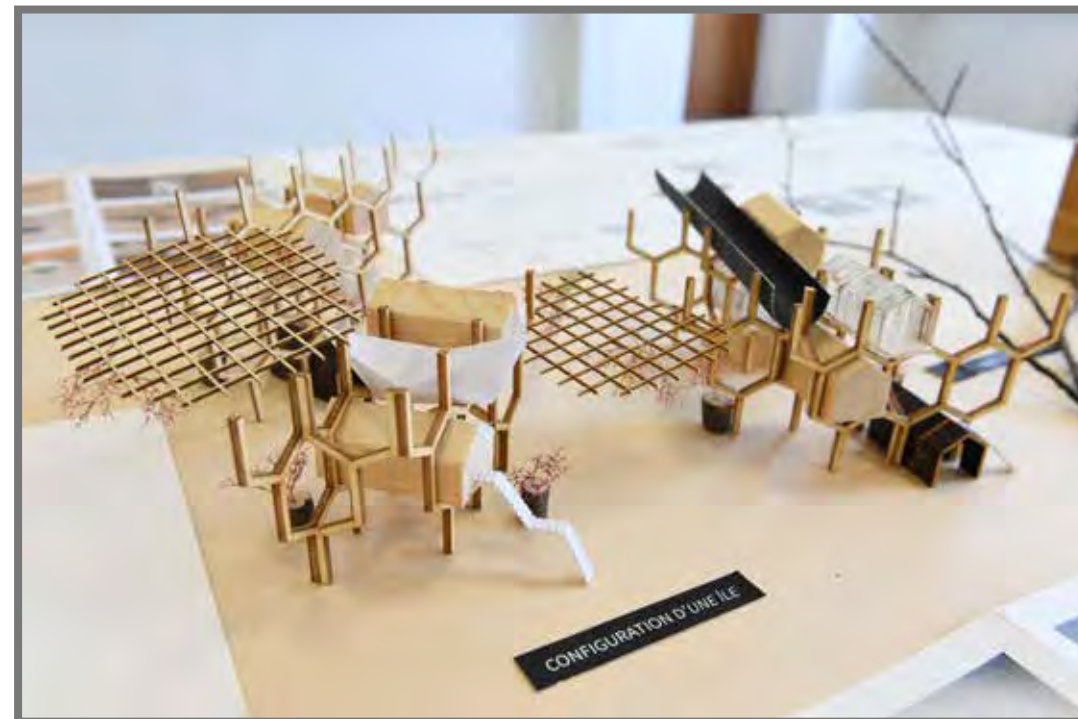
Le groupe Eden est le premier au monde à proposer un tel service. Touchez, sentez, admirez ce que vos ancêtres avaient autour d'eux et partez pour un voyage en quête de sensations disparues. Rejoignez un cadre serein et régénérant au coin de votre rue, et reconnectez-vous à la Nature primaire et sauvage.

 **mémotiro**
Église Saint-Séverin, Déambulation Sensitive
dirigé par Philippe Parodi-Pollot

pierro.labarro1996@gmail.com

Y nhien Vo Duy

"Terre - Mer" – Vivre avec les inondations ^F



18

L'élévation du niveau de la mer aura des impacts difficiles à imaginer: selon une récente étude (Journal de l'environnement, 29-10-2019), 300 millions de personnes seront soumises aux inondations côtières en 2050. Constitué d'une longue côte maritime qui s'étend sur plus de 3 260 kilomètres, le Vietnam est l'un des pays les plus exposés à cette crise. D'ici 30 ans, il pourrait voir un quart de sa population vivre au-dessous du niveau de la mer, même dans un scénario climatique optimiste. Comment la communauté côtière vietnamienne, dont 85% se trouve à proximité des rizières, pourrait-elle se préparer à la montée des eaux? La région du centre du pays subit régulièrement de violentes tempêtes. Les gens d'ici ont

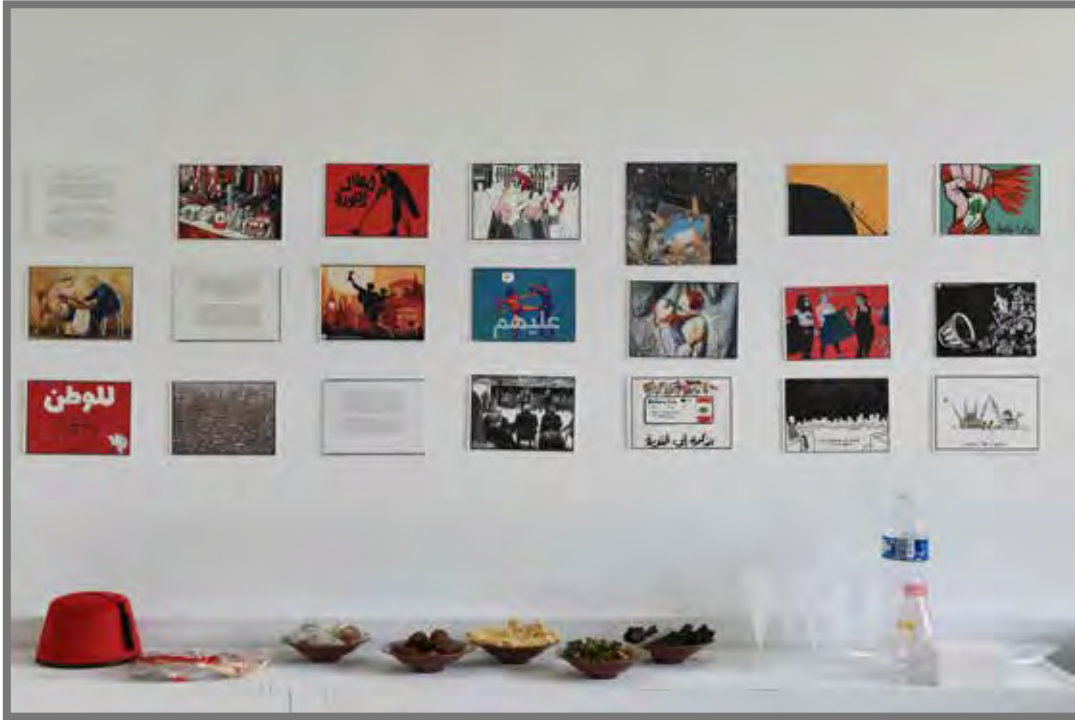
inventé l'expression «Song chung voi lu» («Vivre avec des inondations»). Elle signifie que nous supportons les situations malheureuses, inévitables et durables de la vie aussi longtemps qu'il ne soit plus important. Avec l'habitude, nous ne nous plaignons plus. Nous nous adaptons. L'étude se base sur le village de Khê Hoà, situé à Quảng Ngãi, ville au centre du Vietnam. Ce travail tire son principe d'une telle culture climatique et humaine et lui cherche une traduction architecturale.

 **mémotiro**
La légèreté de l'architecture préfabriquée
dirigé par Pierre Marquis

vduyynhien@gmail.com

Ursula Zakaria

Beyrouth – L'oeuf coque figé




19

« Un peuple qui ne connaît pas son histoire, son origine et sa culture est comme un arbre sans chemin. »
Marcus Mosiah Garvey.

En pente douce vers la mer, le centre ville de Beyrouth offre une grande histoire à transmettre sur une culture qui a survécu et s'est battue pour un avenir meilleur. L'urbanisme et l'architecture mettent en valeur ce caractère méditerranéen en préservant le passé dans des concepts modernes. C'est dans cette perspective que s'inscrit mon projet, la déprivation de l'espace public à Beyrouth. Je choisis plus particulièrement l'oeuf, située au centre ville. Ce dernier se situe sur la ligne verte, ligne de démarcation entre Beyrouth Est et Beyrouth Ouest pendant la guerre civile (1975-1990). C'est un projet où j'incite les Beyrouthins à ce droit à la ville, à une ville piétonne, douce. Pratiquer cette dernière à un rythme lent, agréable.

Je favorise la marche, activité obsolète de nos jours, des temps d'arrêts à chaque endroit. Je sollicite des aménagements urbains qui font que les gens vont s'arrêter, discuter, interagir entre eux et créer donc du lien. Continuer de proposer de l'architecture figée, définitive et boursouflée de fatuité est obsolète. Il est vrai qu'un architecte doit devenir paysan, la tête dans les étoiles et les pieds sur Terre. Que l'architecture fabrique des lieux à cultiver. Il faut l'inscrire dans le temps. Il nous faut passer d'un espace consommé à un espace à cultiver. Alors l'architecture deviendra pour chacun un patrimoine vivant. Construisons pour exister!


 **mémoire**
Les fractures urbaines de Beyrouth
dirigé par Catherine Frenak

Art-Espace

Présidente du jury **Marie Gautier** Co-commissaire d'exposition salon Montrouge
Bettie Nin Directrice du centre d'art La Traverse, Alfortville
Stéphane Thidet Artiste, enseignant aux beaux arts de Nantes
Enseignants de l'école **Alain Declercq, Gérald Pettit**

21

Ce secteur forme des plasticien.ne.s qui sont spécialisés.e.s dans le domaine du volume et de l'espace, qui initient des projets, répondent à des commandes en maîtrisant tous les moyens techniques et technologiques traditionnels ou actuels. Le.la plasticien.ne est aussi sollicité.e par les métiers de l'exposition, de l'espace urbain ainsi que par la production et la diffusion culturelle.

Art and space  This department trains artists specialising in volume and space so that they can initiate projects and respond to commissions by drawing on the full range of traditional and contemporary technical and technological skills. As well as working in the art field, these artists can apply their skills to exhibitions, urban spaces and cultural production and promotion.

Rémi Coignec Todtenbaum ^{TB}



22

Le terme «todtenbaum» désigne une pratique funéraire qui consiste à creuser un tronc pour accueillir le défunt. À ce terme alémanique, qui peut être traduit par «arbre de mort», se superpose une autre tradition qui est celle de l'arbre natif. À la naissance de leur enfant, les parents plantent un arbre qui est alors considéré comme son double végétal. Quand vient sa mort, l'arbre sert de cercueil. C'est à bord de cette barque que le défunt entame son premier voyage.

Au cours des deux dernières années, j'ai partagé mon temps entre Paris et Douarnenez, dans le Finistère, développant une pratique habitée par les enjeux du déplacement et de la restitution d'actions in situ. Ces préoccupations s'expriment dans un rapport subjectif au

territoire, notamment par la collecte : noisetier, sel, plastique, laminaire, micaschiste... À travers ce geste, je cherche à puiser dans la matérialité de ces lieux la substance propice à la traduction d'une expérience sensible.

De ce parti-pris découle un travail notamment rythmé par les saisons, les ressources disponibles, ainsi que l'acquisition de techniques dont dépend leur mise en œuvre. Ce temps étiré est propice aux variations, à la sérendipité. Les formes qui en résultent témoignent de ce long mouvement : la traversée.

 **mémoire**
*Finis terrae – Origines et métamorphoses
du culte de l'eau en Bretagne ^{TB}*
dirigé par Alain Cueff

remi.coignec@gmail.com

Élisa Florimond

Captures^F



23

Définition astrologique: processus par lequel un corps je crois céleste qui passe au voisinage d'un astre est retenu par la force d'attraction de ce dernier. Définition géologique: phénomène naturel selon lequel une rivière change de cours et se jette dans une autre rivière comme si elle était prise par elle.

S'accroupir une demi-heure autour d'une flaque sur un chemin de latérite en pleine forêt. Nous observons en silence cette masse d'eau, que la stagnation a rendue orange en son centre et vert oxydé sur ses bords. Les sons prennent alors le temps de remonter autour de nous, en suivant comme toujours la ligne d'évolution décrite par Darwin: d'abord les insectes, puis les amphibiens et reptiles, les oiseaux et, enfin, au loin, les mammifères. Le chœur animal est revenu à son apogée. Si je n'avais pas retenu l'attention de ma sœur, elle serait passée à côté. Instants ralentis, enchevêtrements aléatoires, reflets inattendus ou structures saisissantes. C'est cette impression de perfection émanant de formes

simples que j'ai cherchée à traduire dans Captures. Ces formes ou phénomènes varient car ils résultent de processus naturels ou de conjonctions inattendues. Mon travail de sculpture et d'image résulte de l'attention particulière que je leur porte, dont les origines vont de domaines scientifiques aux espaces naturels en passant par le cinéma.

A la manière de Goethe, j'interroge toute chose sous ce double aspect du chaos et de l'échantillonnage. Le chaos est ce qui nous parvient en masse du monde. L'échantillonnage est ce qui nous donne une chance, face à cette abondance, de comprendre et de structurer ce qui pourrait nous échapper. Captures suppose un temps ralenti à l'observation, à travers un montage fragmenté d'échantillons de collections.

 **mémoire**
ATLAS de perpétuels recommencements de cycles dirigés^F
dirigé par Catherine Strasser

elisaflorimond@orange.fr

Victoire Gonzalez

Sintafoam Diary^{TB}



24


Le terme «sintafoam» désigne une résine polyuréthane utilisée majoritairement dans l'industrie du jouet et du divertissement afin de produire rapidement et à bas prix n'importe quelle forme avec un large choix de rendu de surface. La consistance du beurre dans un décor de parc à thème, le rendu d'un œil mutilé à l'écran, les qualités mécaniques d'une basket, le standard d'un hymen synthétique pour la grande distribution: qui est à l'origine et pour qui sont fabriquées ces formes qui nous entourent aujourd'hui? Quelles méthodes de production engendrent un univers tangible, homogène et lisse, sans une aspérité pour s'accrocher? Pourquoi l'invitation au contact est-elle progressivement en train de disparaître? Qu'est-ce qui provoque le sentiment d'un espace aseptisé, proportionné, calibré, digne d'un décor de Disneyland? Un décor auquel nous ne semblons plus appartenir dans un contexte occidentalisé.

Les formes de l'installation Sintafoam Diary ont été nourries de rencontres avec différents corps de métiers qui ont en commun de produire des simulacres.

Une immersion au sein d'un atelier d'effets spéciaux, des entretiens avec un styliste culinaire, un fabricant de parquet en imitation bois et une entreprise de sculpture de parc d'attraction sont les points de départ de mes autopsies.

Il existe des possibilités infinies de fabriquer du vrai selon la face que l'on souhaite montrer. L'imitation devient alors une interprétation, une traduction, la relique d'une substance absente. Ce qui m'intéresse n'est pas de démythifier l'illusion mais plutôt de renouer un lien, en explorant de l'intérieur cet environnement artificiel auquel l'accès nous serait fermé.

«Sintafoam Diary» a reçu le soutien de l'agence d'architecture SCAU dans le cadre du partenariat Placebo avec l'Ecole des Arts Décoratifs

 **mémoire**
Zohar, anatomie(s) d'un monochrome.^F
dirigé par Lucile Encrevé

victoiregonzalvezpolloni@gmail.com

Arthur Guespin

Les allures naturelles[™]




25

Des gouttes d'eau tombent et retentissent sur des modules en acier chauffés. Des ampoules tournent et explosent dans un micro-onde créant un feu d'artifice domestique. Des fougères fluorescentes sont modifiées en laboratoire, révélant les zones intérieures et invisibles de la plante.

Dans ce contexte, les installations sont performées et les sculptures déterminent des cycles ; les expositions sont rythmées par leurs activations, le travail devient un milieu en soi et l'espace d'exposition un territoire vivant. Mes recherches puisent dans le champ des découvertes

scientifiques et techniques, principalement liées à la transformation des énergies et à l'étude des milieux naturels. Révélant le rythme et les fluctuations entre le visible et l'invisible, je tente de tisser un lien entre la réalité fragile du monde qui nous entoure et la puissance poétique qui l'habite.

 **mémotre**
Cultiver[™]
dirigé par Kristina Solomoukha

arthur.guespin@gmail.com

Alexandra Horbaut

37256* cheveux plus tard



26

Après avoir travaillé le cheveu dans le domaine de l'écriture sous forme de fiction, je me suis penchée plus en profondeur sur certaines de ses propriétés. De sa quasi invisibilité j'ai augmenté l'image et tenté d'en révéler les potentialités. Son incroyable résistance, sa force de traction, son élasticité...

Toutes ces spécificités m'ont menées à créer sculptures et installations : pierres volcaniques suspendues, tressage contenu à l'intérieur d'un câble électrique... Dans

une démarche de partage et d'ouverture sur l'écologie, j'ai voulu partager mon rapport expérimental à la matière, à travers un autre matériau : les déchets de papier.

 **mémotre**
45236 cheveux plus tard^F
dirigé par François Darasse

alexandra_hbt@protonmail.com

Ariane Jouhaud

Prima Materia



27

Les constructions et assemblages d'Ariane Jouhaud convoquent un univers de formes closes. De la caisse de transport à l'écrin, en passant par la galerie d'art, ses œuvres portent sur des questions de conservation et de transmission du patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel. Par le biais de la sculpture et de l'installation, elle inscrit au centre de son travail les formes et les modalités de la conservation, ou de la disparition, des

objets dans la culture occidentale. C'est une esthétique de la fragilité et de la métamorphose qu'elle vise ainsi, dans la représentation du geste même de conserver, à l'échelle de la chrysalide ou du bunker.

mémoire
 Au seuil du matériel et de l'immatériel :
 sculptures et maisons ^F
 dirigé par Catherine Strasser

ariane.jouhaud@gmail.com

Phuong kieu anh Nguyen

Tout ce qu'on peut voir quand on ne regarde pas ses pieds ^F



28

Le mot vietnamien *Mùa hạ*, signifie «la saison qui s'étend vers le bas ou l'été». La chaleur exerce une force horizontale : elle terrasse les corps laborieux, suspend leur activité malgré leur ténacité. Au 15^e jour du septième mois lunaire 2020, la canicule encage des esprits orphelins et des fantômes sauvages. Depuis les années 1930, ils se sont abrités sous des souches de pancoviers au sein d'une résidence à l'angle de la rue Du villier à Tonkin (Hanoï aujourd'hui). Si les arbres tremblent souvent devant les passants, la canicule cesse toute circulation pour l'occasion. Tout stagne. La lumière couvre la maison mais n'y pénètre pas ; les fenêtres sont scellées pour laisser place à des espaces de rangements. Dans la maison, un résident répète sa routine quotidienne : bien qu'il sache qu'il n'ira nulle part, celui-ci porte un cos-

tume, fait preuve d'autodiscipline. Il mime involontairement la voix qu'il entend – celle du chanteur russo-soviétique Boris Shtokolov qui interprète *Я вас любил...* (Ya vas lyubil...) ou (Je vous aimais...), une mise en musique du poème d'Alexandre Pouchkine.

En septembre 2020, la force horizontale faiblit inéluctablement par le passage des saisons. Elle cède sa place à une force verticale : un nouvel élan, une mobilisation qui précède un déplacement de fragments d'une maison coloniale à Paris.

mémoire
 Que quand touchez ^F
 dirigé par Anniessa Antar

ngp.kieuanh@hotmail.com

Réjean Poytavin

Fou^{TB}



29

Fu-xi, l'un des trois Auguste, dieu mi-homme mi-serpent et roi légendaire de la mythologie chinoise vivant à l'époque paléolithique; a-t-il rencontré Prométhée, titan de la mythologie grecque, au moment même d'inventer l'humanité?

Fu-xi: Qui va là?

Prométhée: C'est moi, Prométhée, fils de Japet et de Thémis. À qui ai-je l'honneur?

Fu-xi: Je suis Fu-xi, fils du géant Pangu, et voici ma sœur Nuwa. Mais qu'est-ce que cette plante que vous portez?

Prométhée: Je viens juste de dérober le feu à Héphestos, et je l'ai caché dans cette tige de fêrulle.

Fu-xi: Cela tombe très bien. Nuwa ici présente vient de créer l'humanité en modelant des statuette d'argile. Je vois de la glaise dépasser de ta toge, installe donc le feu ici, et inventons ensemble les méthodes de la cuisson.

Prométhée: Tu es fin observateur, j'ai aussi modelé des figurines de terre et d'eau à l'image des dieux.

Fu-xi: Je dois cependant te prévenir, ton avenir va être périlleux. Pendant que tu feras face à la colère des Dieux, je veillerai à civiliser les hommes. Le dragon sera leur emblème, chimère recomposée des animaux totems des tribus que j'aurai unifiées.

Prométhée: Partageons le feu, puis je me rendrai dans le Caucase, où un aigle m'attend.

Sur cette rencontre hypothétique, dont il reste ici les vestiges et l'héritage, une enquête s'impose. Ou plutôt un périple oscillant entre archéologie expérimentale et anthropologie industrielle.

Diplôme au titre de la validation des acquis de l'expérience (VAE)

contact@rejean.fr

Noémie Pilo

Polarités initiales^F



30

«Everywhere I looked, everything I saw became something to be made, and it had to be exactly as it was, with nothing added. It was a new freedom; there was no longer the need to compose. The subject was there already made, and I could take from everything.»
Ellsworth Kelly, 1969.

Mon projet rassemble des observations électives. Je tente de capturer des phénomènes, souvent fugitifs, éphémères, quotidiens, et de les proposer sous forme permanente. Les pièces sont des surfaces réfléchissantes, des supports d'apparition. Le superficiel est ici la condition de l'existence sensible du phénomène ténue, évanescence. L'apparence devient l'intermédiaire pour reconsidérer le

phénomène. La polarité induit l'idée d'un système composé de différentes entités qui, par contrebalance, par équivalence, forment un ensemble cohérent et stable.

L'ensemble Polarités initiales comprend des apparitions suspendues dans le temps, des équilibres précaires, des instants qui durent, des risques de chutes. Une goutte d'eau qui s'évapore (Sous l'eau), une pierre tenue entre des plaques de verre (Sans titre), des traces de pluie qui ne s'estompent pas (Averse).

📖 **mémoire**
un détail se dilate^F
dirigé par Kristina Solomoukha

noemie.pilo@gmail.com

Hugo Vossilor-Fonfroide

Très brève relation de la destruction du monde



31

32

Après la tempête, le soleil et la brume, sur une plage de gravats noircis restent les carcasses polychromes, inconscientes. Nous, nous avons tenté de voir au travers et nos mains calleuses assemblaient un hommage amusé aux labeurs éternels. Au moment terrible, aucune pensée civilisée n'a calfaté notre esquif. C'est le goudron des autoroutes désertes qui nous a préservé de l'océan qui bientôt nous submerge.

 **mémoire**
Des objets au travail TM
dirigé par Catherine Strasser

contactez.u@gmail.com

ជំនាញ ដ៏កំរើកំរើ

Présidente du jury **Florence Mialho** Réalisatrice
Cécile Wolke Professeure, WAID Somme, Département Images Numériques Animées de l'ésad d'Amiens
 Enseignant de l'école **François Darasse**

33

Le la réalisat.eur.ice spécialisé.e en animation conçoit, met en œuvre et dirige des projets de courts et longs -métrages mais aussi de clips musicaux, d'habillages pour des programmes vidéographiés ou digitaux, des projets de jeux vidéo, séries, installations, etc. Créativité et innovation sont les maîtres-mots dans ce paysage en perpétuel changement.

Animation 🇬🇧 Students specialising in animation will design, produce and lead projects that include short and feature-length films, music videos, sequences for video and digital programmes, video game developments, series and installations. Creativity and innovation are the guiding forces in this constantly shifting landscape.

Juliette Bonvallet Impromptu ^F



34

C'est l'histoire de deux amies qui rentrent d'un weekend. Elles sont sur le départ au petit matin et avancent entre ombres et lumières du soleil rasant de 6 heures. Sur leur chemin jusqu'au bus elles croisent plusieurs scènes, plus ou moins absurdes, plus ou moins violentes ; elles réagissent de manière plus ou moins anesthésiée. Ces scènes s'injectent dans leur discussion, et leur discussion s'implante dans la rue. C'est un fil dansant entre plusieurs événements, le suivant débute là ou s'arrête le précédent, tous liés par l'infailible logique du ping-pong de la discussion.

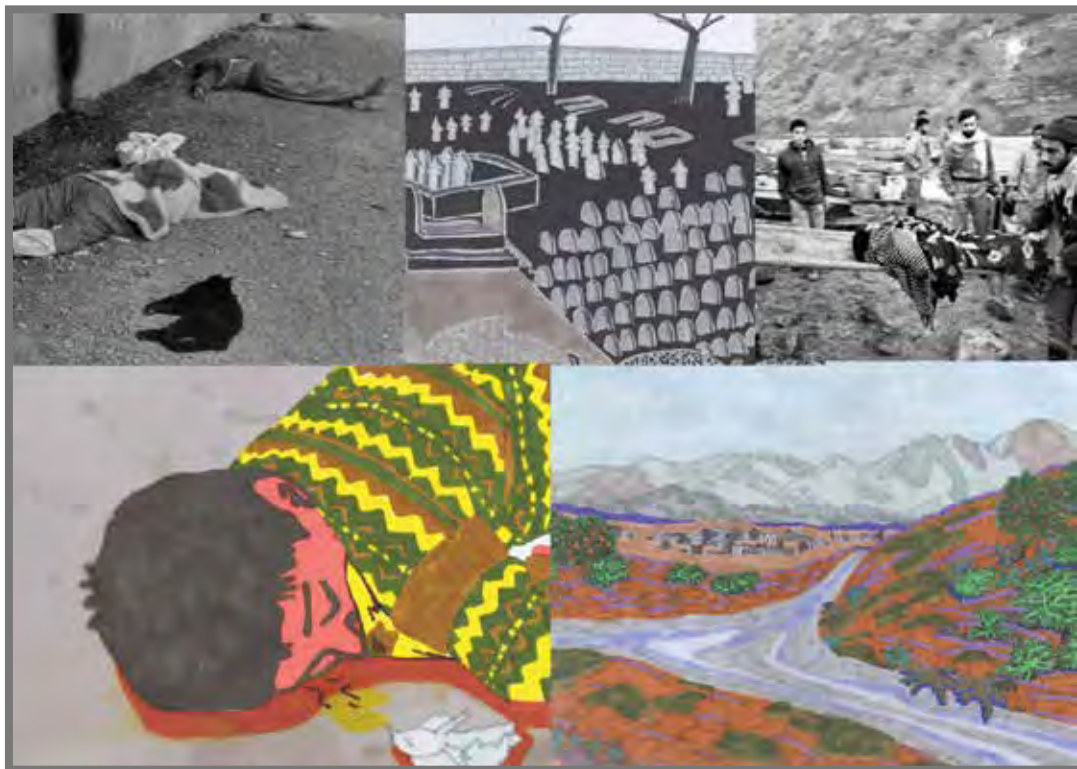
Le film s'articule autour de scènes inspirées d'enregistrements, collectés tout au long de ces cinq dernières années, et que j'avais pour habitude d'appeler « impromptus ». Après avoir distillé les images les plus récurrentes, le film s'est construit autour d'un réseau créé pour lier tous ces éléments en une histoire. C'est la pensée, ses absences et ses retours.

📖 **mémoire**
 Eloge du geste métaphorique ^{TB}
 dirigé par Mathew Staunton

juliettemichalakakos@free.fr

Marino de Francoquovillo

Moineaux



35

Les moineaux sont des commensaux: ils vivent à nos dépens sans nous déranger, ils sont nos compagnons de table (du latin cum, «avec» et mensa, «table»). Ils sont petits, discrets, vifs. On se plaît à les regarder et on leur prête des traits de caractère humains: ils représentent quelque chose de commun, banal, modeste, voire misérable, mais aussi d'espiègle et libre. Ils vivent en groupe, comme nous, et ils nous ont suivi tout autour du globe. Que conteraient les moineaux des lubies humaines si nous les écoutions? Que nous diraient-ils de la vie à nos côtés, dans les campagnes, les villes, les montagnes?

Dans ce court-métrage – un documentaire peu à peu déguisé en fiction, sept moineaux nous racontent les affres de leur relation parfois difficile et parfois si

douce, avec les humains, à travers les récits de leurs morts respectives. Ils viennent de différentes époques, de différents pays, et évoquent les souvenirs de leurs derniers instants. Certains relatent une guerre, un génocide, l'exil, l'argent, la folie, tandis que d'autres racontent leur place dans la chaîne alimentaire, le plaisir de dévorer un insecte ou de bâtir son nid.

Projet en collaboration avec Claire Vallès

mémoire
C'est le champêtre! F
dirigé par Philippe Parodi-Pollet

marino.oo@hotmail.fr

Joan Gogout

Omi-Maiko Station ^{TB}



36

«Le soir du 21 juin, un homme trouve une carte mémoire laissée le long d'une piste cyclable. Deux jours après, il apprend qu'une adolescente de sa ville est portée disparue. Il part alors à sa recherche.»

Le film prend la forme d'un journal sonore. Guidé par son intuition, l'individu remonte de manière chronologique les images de la carte mémoire, persuadé qu'elle appartenait à la disparue. Les vidéos laissent paraître des «tiers-lieux», pavillons et espaces industriels de sa ville

et de sa périphérie. Les plus anciens fichiers concernent le Japon et plus particulièrement cette petite gare d'Omi-Maiko, au bord du lac Biwa. L'homme cherche à comprendre les ambitions qu'avait l'adolescente à filmer – de façon obsédante.

mémoire
Omi-Maiko Station F
dirigé par Bertrand Gauguet

joangogout@hotmail.com

Capucino Gougolot

Please don't touch ^F



37

«Please don't touch» est une comédie qui interroge l'institution muséale contemporaine à travers une série d'interactions marginales et absurdes entre les visiteurs et les éléments muséaux. Il est question ici d'observer l'emprise du lieu – constituée de ses règles, de son architecture et de ses acteurs internes, sur le comportement du public.

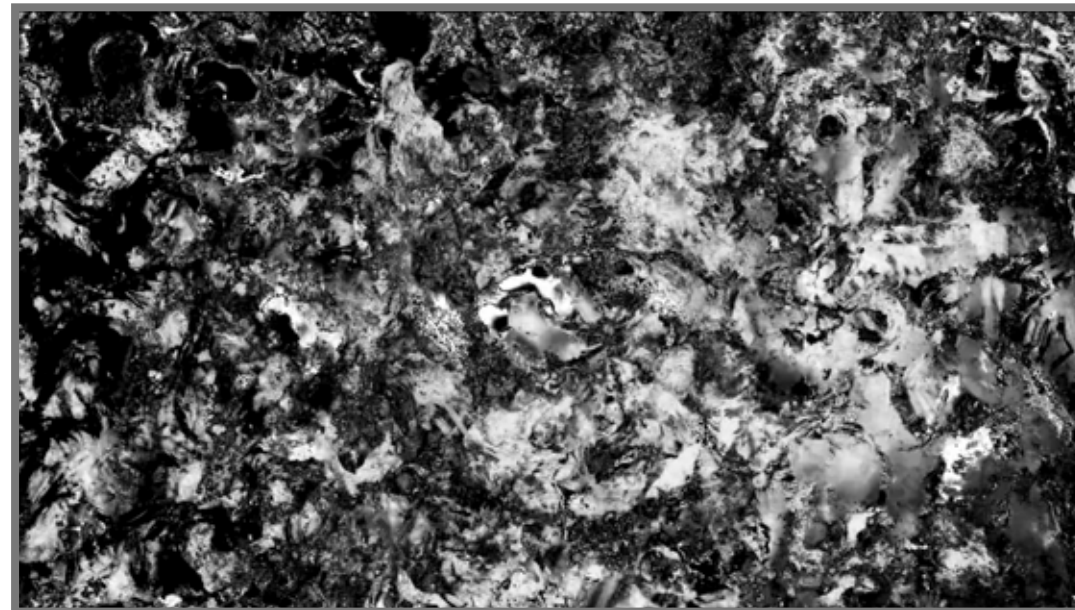
Bien loin d'encourager un bouleversement total de l'institution muséale, Please don't touch propose une réflexion sur le lien entre le musée et la culture et sur son rôle dans le rapport entre l'Homme et l'art.

 **mémoire**
De la poésie au cinéma ^F
dirigé par Serge Verny

capucino.gt@hotmail.fr

Martin Graf

Friponnerie ^{TB}



38

Un fil de pensée surgit après des événements traumatisants jonglant entre souvenirs chaotiques et réflexions à la limite de la synchronicité. Qui prend place à travers le regard et la construction d'un mythe personnelle avec des démons ni totalement bon ou mauvais. L'un d'eux se nommant Fripon, m'accompagnant dans un cycle de reconstruction passant par la confusion. Un état anarchique comme une métaphore du chaos décrit dans les

textes de genèses avant un acte créateur. Désordres, confusions de choses mêlées laissant une plus grande place à la sérendipité, la recherche de nouveaux fondements pour qui sait peut être arriver à l'harmonie.

 **mémoire**
Exploration du chaos fertile
dirigé par François Colou

martin.graf@ensad.fr

Shih-yon Huang

Confiture de papillons^F



39

Une jeune fille évoque son père et leur relation à travers les nombreux animaux de compagnie dont il n'a jamais su s'occuper. Les animaux meurent invariablement les uns après les autres avec, en toile de fond, le déchirement d'une famille. C'est l'histoire d'un père à l'amour maladroit, incapable d'exprimer son affection simplement, finissant par repousser les êtres aimés.

Ce film emploie la technique du dessin sur papier de couleur avec des crayons de couleur, une technique a évo-

catrice de l'enfance. L'animation en trompe l'oeil s'apparente à un plan séquence où les images se mélangent et se transforment à la manière des souvenirs.

 **mémoire**
Le vide entre les montagnes – les représentations artistiques^{TB}
dirigé par Serge Verny

huangshihyon1990@gmail.com

Juliotto Laboria

Nuisibles^{TB}



40

L'action se passe dans un jardin qu'il faut imaginer clos, comme une île, comme le récipient d'une expérience; car c'en est une. S'y rencontrent des arbres fruitiers, des guêpes, une table de jardin et des enfants. Face à la guêpe, point d'ancrage de ce film, personnage principal, un adversaire de taille: les enfants, livrés à eux mêmes,

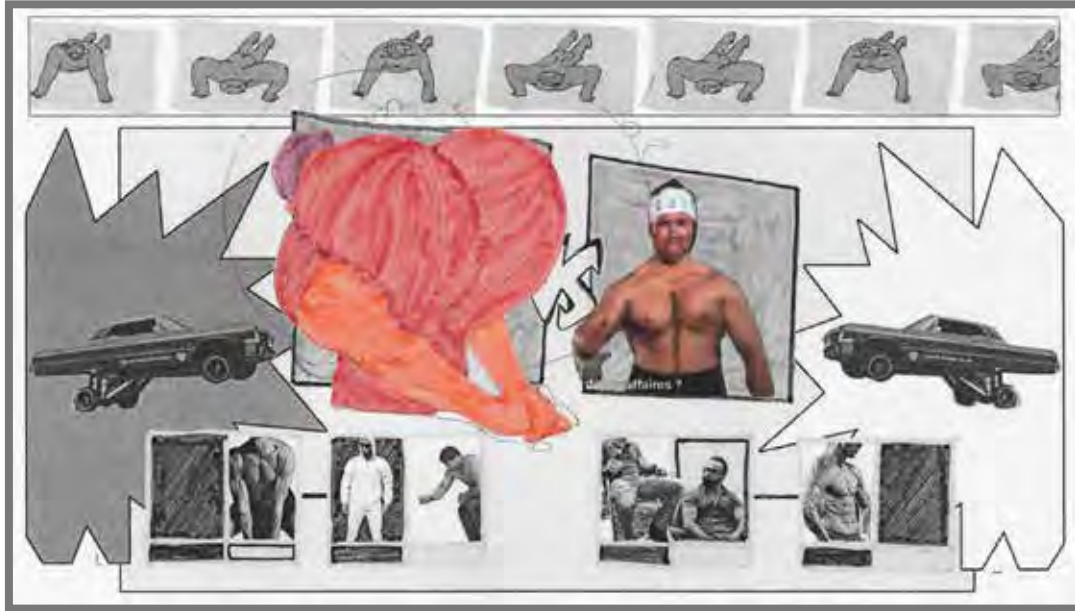
qui révèlent à son contact un autre visage de l'enfance: la domination, le contrôle, le pouvoir, la cruauté et la perversion.

 **mémoire**
Corps de veilles, Corps de rêves.^F
dirigé par Jean-Jacques Rutlier

ju.laboria@gmail.com

Loubna Manssourî

Bon Genre



41

Quels sont les attributs qui semblent constituer les genres? Qu'est-ce qui est féminin et qu'est-ce qui est masculin? Que se passe-t-il en créant des ultra-femmes et des ultra-hommes, quels genres de créatures obtient-on et sont-elles si hermétiques l'une à l'autre?

Ce court métrage met en scène les attributs des genres féminins et masculins. Nous pensons qu'il n'existe pas de vérité dans les expressions de genre mais

que celles-ci naissent de la répétition, d'une généalogie de codes, de gestes et de pratiques qui reconstruisent et redéfinissent constamment les identités.

Projet en collaboration avec Jules Scoubart

mémoire
Art, anonymat, politique
dirigé par Benjamin Delmotte

lou.manssourî@gmail.com

Lóna Martínez

Zootrope



42

«Zootrope» esquisse le portrait d'un lieu. Le film met en scène une visite inhabituelle au zoo, éloignée du parcours fléché et ordonné, pour ménager un espace de réflexion sur ce qu'il s'y joue de politique et de poétique. L'espace zoologique est la manifestation physique et architectural des limites que nous avons tracé entre l'humain et l'animal. Pour décortiquer la construction du lieu, deux registres d'images se côtoient. La première est de l'ordre du plan ou du panneau et permet de d'avoir une

vue d'ensemble sur l'agencement de l'espace. La seconde, plus naturaliste, représente la plupart du temps le point de vue humain, sous forme de diorama à échelle 1. Les espaces sont construits comme des tableaux, des cages devenues cadres.

mémoire
Loup-y-es-tu? TB
dirigé par Paul Stulzman

martinez_lona@hotmail.fr

L'œuf Minni


Harry, un ami à qui on ne veut pas du bien



43

«Harry, un ami à qui on ne veut pas du bien» raconte l'histoire de Harry, un anti-héros dans les deux sens du terme, à la fois un individu banal et un sale type, qui semble tout faire pour s'attirer les foudres de son entourage : il frappe sa fille, couche avec la femme de son voisin, balance la bouteille de vin qu'il vient de descendre aux pieds de sa concierge pendant qu'elle balaie. Tous ces personnages vont chercher à l'éliminer, par vengeance ou par intérêt. Mais la multiplication même de ces intentions individuelles va mettre des bâtons dans

les roues des projets meurtriers de chacun, comme si le fait que son ignominie s'appliquait à tout le monde le protégeait du désir de vengeance des uns et des autres. Mais la fatalité n'est jamais très loin, et le destin finira bien par le rattraper.

 **mémoire**
L'Ermeute et sa représentation
dirigé par Benjamin Delmotte

petite-minni@hotmail.fr

Lucilo Paras GodzalinaTM



44

À Paris, un drôle de monstre amphibien dont le cri a le pouvoir de faire rapetisser ce qui l'importune apparaît pour venir en aide à une jeune femme en réduisant l'homme qui la harcèle dans la rue à la taille d'un petit pigeon inoffensif. La jeune femme se lie alors instantanément d'amitié avec la créature. Devenues complices, elles vont arpenter la ville, investies d'une mission de taille : celle de rétrécir tous ceux qu'elles jugent trop envahissants.

Clin d'oeil affectueux au confrère nippon Godzilla et aux films de monstres en général, Godzalina utilise l'absurde et le burlesque pour aborder la question du sexisme dans ses manifestations quotidiennes et banalisées, notamment dans l'espace public.

 **mémoire**
Rêver le film^F
dirigé par François Darasse

luciloparas@gmail.com

Lise Remon

En Transit



45

En transit entre deux pays, entre deux idéaux, entre le réel et les images. Voilà le lieu du film. Il s'agit d'une fiction animée de 6 minutes qui raconte l'impossible traversée de ces images, et du trouble qu'elles procurent. On suit cette fille qui part du Japon pour aller en France, dans l'aéroport de Tokyo-Haneda. L'attente, puis le retard annoncé de l'avion. L'attente encore, puis les images que l'on regarde pour passer le temps. Celles des publicités des grands halls, et celles dans le téléphone, des actualités françaises, de ce qui se passe là où l'on doit aller. Des manifestations dans tout le pays, dans les rues, dans les gares, et dans les aéroports. Alors commence le trouble, le transfert d'une réalité vers une autre, par le biais des

images. La fille s'élance à l'intérieur, vers la destination vue et fantasmée, mais elle peut toujours s'y projeter : elle reste là, en transit. Voilà que le dessin prend toute son importance. Au crayon sur papier, pour le savoir très directement : ce que l'on voit est une image. Il n'y a pas d'hésitation possible. Ici, le réel est une image, de la même densité que le virtuel, que l'image que l'on regarde dans cette image du réel, que les images dans les images, dans les images...

 **mémoire**
Égarée dans le monde toiléTM
dirigé par Serge Verzy

liserem.remon@gmail.com

Jules Scoubart

Bon Genre




46

Quels sont les attributs qui semblent constituer les genres? Qu'est-ce qui est féminin et qu'est-ce qui est masculin? Que se passe-t-il en créant des ultra-femmes et des ultra-hommes, quels genres de créatures obtient-on et sont-elles si hermétiques l'une à l'autre?

Ce court métrage met en scène les attributs des genres féminins et masculins. Nous pensons qu'il n'existe pas de vérité dans les expressions de genre mais

que celles-ci naissent de la répétition, d'une généalogie de codes, de gestes et de pratiques qui reconstruisent et redéfinissent constamment les identités.

 Projet en collaboration avec Loubna Manssouri

 **mémoire**
La chute de Babel
dirigé par Jean-Pierre Salgas

jules.scoubart@gmail.com

Léo Sibertin-Blanc

Slow Mo




47

En plein cœur de Paris, Moe semble sortir tout droit d'un autre temps. Il vit au ralenti par rapport à son environnement. Alors que tout s'agite autour de lui, il lui paraît presque impossible de vivre au rythme de la ville. Accompagné d'un drôle d'escargot, il erre au milieu du chaos urbain, jusqu'à ce qu'il trouve un moyen de s'en échapper.

Ayant toujours vécu à Paris, j'ai développé un rapport particulier à cette ville. Pour me déplacer, j'ai toujours préféré la marche aux transports en communs. Je me sens plus à mon rythme, je peux prendre le temps que je veux. Marcher me permet d'errer et de découvrir la ville dans ses moindres recoins. En me baladant, il m'arrive de « décrocher », d'être ailleurs, de me sentir hors du monde. Lorsque je ralentis, je me sens plus en phase avec mon rythme naturel, tout semble s'accélérer autour de moi. A cette vitesse, le regard change, j'observe une autre temporalité. Le regard se porte plus sur l'immobile

que sur le mobile. Ce qui paraissait fixe devient mouvant, ce qui est rapide s'efface. Démuni face à l'agitation envahissante, je ne peux que contempler ce qui m'entoure. J'entrevois alors un autre monde qui coexiste avec celui dans lequel nous vivons : un monde de lenteur.

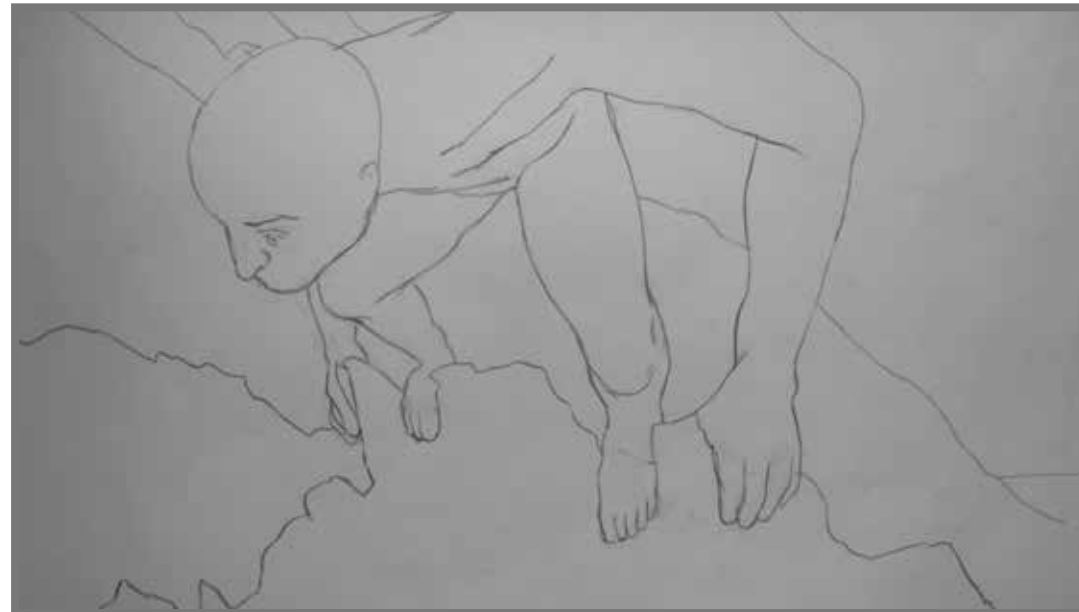
J'ai commencé à travailler avec Timothée Lambert, un ami intéressé par cette vision du monde. Il a accepté de rentrer dans la peau de Moe, de m'accompagner dans mes expériences cinématographiques. La technique de la pixillation s'est trouvée être la plus à même d'exposer ce ressenti. Le film nous incite à voyager à travers ce monde de la lenteur. Pour cela, pas besoin d'aller bien loin, il suffit simplement d'aller moins vite.

 **mémoire**
Improvisations
dirigé par Romain Blanc Tailleux

leosibertinblanc@yahoo.fr

Léo Suchel

Raccourcis




48

« Raccourcis » s'intéresse à l'accès aux choses. Il met en scène un personnage libre de se promener sur la Terre entière mais inmanquablement prisonnier de son système. Ce personnage anonyme, incomplet, inachevé, n'est que le reflet de son créateur pour qui tout est possible, pour qui tout est à faire, mais que sa main restreinte lui empêche d'accomplir.

Le point de départ de ce film se situe à la rencontre entre deux moyens de déplacements : la marche exploratoire et le logiciel Google Earth, en porte-à-faux entre un

grand sentiment de liberté et une insupportable sensation de s'enliser, de tourner en rond. Un paradoxe, qui fait écho à la pratique créative, plus particulièrement celle de la réalisation de films d'animation.

 **mémoire**
Le passage à l'acte F
dirigé par Antoine Barjini

leo.suchel@gmail.com

Claire Vallès

Moineaux



49

Les moineaux sont des commensaux: ils vivent à nos dépens sans nous déranger, ils sont nos compagnons de table (du latin cum, «avec» et mensa, «table»). Ils sont petits, discrets, vifs. On se plaît à les regarder et on leur prête des traits de caractère humains: ils représentent quelque chose de commun, banal, modeste, voire misérable, mais aussi d'espiègle et libre. Ils vivent en groupe, comme nous, et ils nous ont suivi tout autour du globe. Que conteraient les moineaux des lubies humaines si nous les écoutions? Que nous diraient-ils de la vie à nos côtés, dans les campagnes, les villes, les montagnes?

Dans ce court-métrage – un documentaire peu à peu déguisé en fiction, sept moineaux nous racontent les affaires de leur relation parfois difficile et parfois si douce,

avec les humains, à travers les récits de leurs morts respectives. Ils viennent de différentes époques, de différents pays, et évoquent les souvenirs de leurs derniers instants. Certains relatent une guerre, un génocide, l'exil, l'argent, la folie, tandis que d'autres racontent leur place dans la chaîne alimentaire, le plaisir de dévorer un insecte ou de bâtir son nid.

Projet en collaboration avec Marine de Francoqueville

mémoire
Chroniques de Zhuantang F
dirigé par Emmanuelle Tieu

Design Graphique

Présidente du jury **Mario-José Malis**
Elsa Aupetit Studio Kiōsk **Isabelle Alfonsi** Galeriste, écrivaine
Enseignants de l'école **Ruedi Baur, Sarah Tritz**

51

Le secteur couvre l'ensemble des champs de création du design graphique : typographie, création de caractères, édition multi-supports, design d'information, systèmes d'identification graphique, signalétique, graphisme et scénographie, design interactif...

Graphic design  The department covers the full

range of graphic design fields, including typography, typeface design, publishing on multiple media platforms, information design, graphic identification systems, signs, graphics and set design, and interactive design.

Charlotte Attal Identités déracisées



52

Le projet «Identités déracisées» est une recherche sur rôle du designer face aux enjeux culturels, sociaux et politiques de notre temps. Il a donné lieu en février 2020 à un atelier participatif «En cours d'identification» au musée national de l'histoire de l'immigration, pour interroger «Comment parler d'identité quand on est une personne racisée dans une France qui se dit aveugle aux couleurs?»

Dans la foulée de la crise sanitaire du Covid-19 et des mouvements anti-racistes internationaux qui ont suivi la mort de George Floyd en 2020, une collaboration

artistique a vu le jour avec Emelyne Chemir, designeuse produit et textile, pour la création de masques brodés à la main, d'injures racistes. Après la dénonciation et la prise de parole viendra le temps de l'éducation par la sensibilisation aux luttes antiracistes en France, à travers une édition (extraits d'ouvrages, podcasts) en cours d'élaboration.

 **mémoire
Réurgente**^F
dirigé par Marie Canet

charlotteattal@hotmail.fr

Paulin Bartho

Restez à l'écoute^{TB}



53

Oscillations en pagaille, courants transversaux, remous invisibles, réflexions en série et harmoniques parasites : notre monde se compose en sinusoïdales superposées. Ignares, nous co-existons avec une incroyable cacophonie d'ondes entremêlées formant un tourbillon impalpable de calques transparents, à l'image des remous formant les vagues.

L'installation «Restez à l'écoute» invite à considérer et à ressentir cet univers vibratile omniprésent. Comme une longue-vue permettant une vision accrue d'un élément lointain, ces instruments spécifiquement calibrés et accordés scrutent les micro-fluctuations qui peuplent le monde. Via des dispositifs simples, se déve-

loppe une relation émotionnelle entre un être et son milieu local invisible. De ce fait, nous sommes un composant de ce système, un larsen, une résonnance, une nouvelle source de bruit. Une vibration brillante et claire pour quelques instants et quelques hectares, mais pas moins destinée à se mélanger au brouhaha ambiant et à devenir un remous de plus dans l'océan.

 **mémoire**
Cosmo blues.

La triste et incroyable histoire d'un millénaire de cris spatiaux dirigé par Stéphane Degoutin

paulin.bartho@gmail.com

Sami Bizion

Vers une orientation intuitive et exercice de déambulation



54

À l'origine de ce projet, il y a une recherche, un intérêt personnel pour la signalétique et ses dispositifs, une réflexion sur la possibilité de revenir à une orientation sans panneau et sans texte.

Le projet «Vers une orientation intuitive» envisage une transformation du modèle d'orientation signalétique, qui ne proposerait plus de suivre la direction indiquée par les panneaux présents dans l'espace public, mais plutôt en s'essayant à l'exercice de création d'une carte mentale. Chacun.e développerait alors sa propre sensibilité à l'espace et sa propre lecture des formes qui le dessine. Cette proposition pourrait se concrétiser par l'introduction de points de repères visuellement remarquables en

des lieux stratégiques dans la composition architecturale de la ville, dans ses places, dans ses dalles, dans ses grands axes... Permettant à chacun.e de se sentir plus libre dans ses déplacements, mais aussi d'affiner son sens de l'observation et de l'orientation dans l'espace public. Il s'incarne dans plusieurs dispositifs : une sculpture faisant office de point de repère, des écrans de concentration visuelle ou encore un exercice de déambulation basé sur des échanges de trajectoires.

 **mémoire**

Du platane au landmark dirigé par Ruedi Baur

samibizion@gmail.com

Camille Boubals

Elle a perdu le sud comme d'autres perdent le nord



55

De «Animisme» à «Zénith» en passant par «Bouteille», «Obsolescence» ou encore «Potager», ce petit lexique personnel en vingt-six mots est une tentative de définir les contours et les enjeux d'une pratique imaginaire*: une pratique de fortune. Elle cristallise une réflexion plastique sur comment la transmission d'un son, de la parole, peut-elle s'appareiller, se joindre «à (son pareil)», à (une image), à (un objet).

Cette entrée par le langage s'associe à la conception d'un outil de dessin numérique et d'une famille d'ob-

jets plastiques empreints d'animisme — parlant tous de position, de situations ou d'endroits, de repères, de leurs points et de leurs pertes ainsi que des récits de vie qu'ils transportent avec eux... L'ensemble du processus de création de ces recherches sera visible sur *Entretenir*, un journal de bord numérique

 **mémoire**
Le grain de sable^F
dirigé par Benoît Montigné

cam.boubals@gmail.com

Ana Broña

Là où se perdent les objets sans terre^F



56

Il s'agira de parler de vingt-six objets, enfouis dans des boîtes quelque part en Île-de-France. Nous aurons très peu de certitudes à leur sujet, mais nous saurons qu'ils proviennent tous de différentes cultures du territoire qu'aujourd'hui nous nommons le Mexique et qu'ils furent créés à des périodes différentes avant l'arrivée des Espagnols et de la (violente) colonisation qui ensuivit. Notre manque de certitudes nous fera penser ces objets de manière détournée, en explorant leurs contextes ou en cherchant la parole des personnes qui les auraient touchés; leurs vies sociales, leurs vies politiques.

Il s'agira de réfléchir à la manière dont ces objets sont communément exposés, notamment en Occident, et donc de déplacer le regard non plus vers l'objet, mais vers le regard que nous portons sur l'objet. Observer les struc-

tures qui les tiennent, les discours qui les présentent, les fonds contre lesquels ils sont photographiés, et poser des doutes sur tout cela. Repenser une sorte de musée imaginaire qui met en scène le doute et qui, de ce fait, refuse les histoires hégémoniques, les interprétations fixes, et tout ce qui semblerait un peu trop clair. Nous poserons des questions sans donner de réponses, parce que nous saurons que d'autres personnes, loin d'ici, sauront imaginer plus radicalement des futurs multiples et spéculatifs pour tous ces objets qui nous n'appartiennent tout simplement pas.

 **mémoire**
Détours dans des paysages excentrés^F
dirigé par Philippe Millot

brona.ana@gmail.com

Odilon Coutarel

La digression par l'image^F



57

Une digression est une figure de style qui incarne un changement temporaire de sujet dans le cours d'un récit, pour évoquer une action parallèle ou pour faire intervenir le narrateur. Difficile à classer, elle est un objet flou qui s'observe en littérature. Peut-on la faire évoluer hors de ce champ et se demander ce que serait, dans un processus de création visuelle, une digression.

La rencontre avec Jean Widmer m'a fourni un matériau d'étude précieux. Depuis 2016, je me suis régulièrement rendu chez lui. Je conserve de ces rencontres près de deux mille images. Cette série d'entretiens improvisés s'étire en une longue digression. Il y est question d'art concret, de sculptures, de couleurs, de design suisse, de son influence en France et de sujets satellites ayant fourni un épais livre.

L'installation se compose de feuilles de 60 cm de long, pliées en huit colonnes de textes et d'images. Ces objets de 4 m forment un continuum de lignes narratives ponctuées de digressions que le lecteur peut choisir d'emprunter. Il peut sauter d'un paragraphe à l'autre ou revenir au discours principal. Suspendus au dessus des quatre lignes narratives, quatre vingt quatre impressions verticales sur deux niveaux génèrent la digression par l'image. Ces « rubans » numérotés sont signalés par groupe de six, sur les pages pliés du livre et sont surmontés d'écrans signalant les chapitres.

 **mémoire**
Digression ? En vingt-six mots ? Digression^F
dirigé par Gérard Plénacoste

odiloncoutarel@me.com

Martha Dro

Petits papiers



58

«Petits papiers» est un projet de recherche sur l'enoblissement du papier. Il prend ses racines dans les techniques ancestrales du papier à travers les cultures et leur poésie, et les projette dans le futur. Aujourd'hui, les objets en papier sont souvent considérés comme des objets à usage unique, alors que comme les livres, ils peuvent durer dans le temps, s'user, se solidifier. C'est un matériau vivant, qui devient tantôt cuir tantôt voile, se métamorphose en vêtements ou en récipients, tamise la lumière et raconte des histoires. À partir de recherches

qui m'ont porté à travers les siècles en Égypte, en France ou au Japon, il s'agira d'ouvrir des imaginaires en papier, afin d'imaginer comment – en tant que graphistes – pouvons réinventer notre manière d'interagir avec le papier, aller au delà de l'impression, le pli et la reliure, d'une manière pertinente et radicale.

 **mémoire**
La soutenabilité du geste graphique :
Outils, sensorialité et techniques à travers l'histoire^F
dirigé par Roxane Jubert

martouille.dro@wanadoo.fr

Louise Garrio

Aussi lentement que possible ^{TB}



59

Les philosophes de l'Antiquité considéraient l'oisiveté comme une forme de sagesse, une nécessité pour qui souhaite se détacher d'une activité physique incessante et chronophage. En érigeant la vitesse en modèle de vertu sociale, les sociétés occidentales modernes ont inventé le vice de la lenteur et de la paresse. Ces valeurs capitalistes et industrielles ont entraîné des formes d'aliénations du travail, mais aussi une surproduction, détériorant notre rapport aux choses, aux objets mais aussi à nos milieux de vie.

À rebours de la cadence imposée par les horloges, créons notre propre rythme. Ce temps manquant, perdu, fuyant, tentons de nous le réapproprier et de l'approprier, de le comprendre. Le projet «aussi lentement...» a

pour ambition de questionner le rapport au temps en tant que graphiste mais aussi, plus largement, en tant qu'individu. Le contexte de crise sanitaire et la mise à l'arrêt de nos activités n'a fait que confirmer nos intuitions : et si, comme gage de qualité, nous apprenions à prendre notre temps ? Ralentir sera peut-être le moyen de développer d'autres formes d'attention, regardant autour de nous plutôt qu'en avant.

En collaboration avec Paul Judic

mémoire
Ecologie graphique : quels engagements ?
dirigé par Roxane Jubert

louisegarrio@wanadoo.fr

Mario Huyot

Le projet Eliza



60

Ce projet a vu le jour afin de définir l'identité graphique du court-métrage de science-fiction Eliza. Avec l'essor de la réalité augmentée, les hommes se sont tournés vers une nouvelle technologie d'implants rétiniens qui situés derrière la cornée, rendent cette réalité augmentée permanente. Développée par une entreprise appelée Global Vision, cette technologie a pour but de faciliter le quotidien en s'affranchissant au maximum de toute matérialité. Pour financer les recherches de l'entreprise, la branche marketing de GlobalVision offre aux entreprises les espaces personnels pour y intégrer des messages publicitaires. Sans abonnement premium, seules trois heures de répit publicitaire journalier sont autorisées.

Dans une société où les données personnelles sont centralisées, analysées et mises au service du marketing par une seule entreprise, quelles seraient les conséquences de ce type de communication au sein d'une société donnée ?

mémoire
Tuxp'. Enquête sur la scène expérimentale
du graffiti français en 2018 ^{TB}
dirigé par Giuseppe Caccavale

mario.huyot@gmail.com

Paul Judic

Aussi lentement que possible ^{TB}



61

Les philosophes de l'Antiquité considéraient l'oisiveté comme une forme de sagesse, une nécessité pour qui souhaite se détacher d'une activité physique incessante et chronophage. En érigeant la vitesse en modèle de vertu sociale, les sociétés occidentales modernes ont inventé le vice de la lenteur et de la paresse. Ces valeurs capitalistes et industrielles ont entraîné des formes d'aliénations du travail, mais aussi une surproduction, détériorant notre rapport aux choses, aux objets mais aussi à nos milieux de vie.

À rebours de la cadence imposée par les horloges, créons notre propre rythme. Ce temps manquant, perdu, fuyant, tentons de nous le réapproprier et de l'approprier, de le comprendre. Le projet «aussi lentement...» a

pour ambition de questionner le rapport au temps en tant que graphiste mais aussi, plus largement, en tant qu'individu. Le contexte de crise sanitaire et la mise à l'arrêt de nos activités n'a fait que confirmer nos intuitions : et si, comme gage de qualité, nous apprenions à prendre notre temps ? Ralentir sera peut-être le moyen de développer d'autres formes d'attention, regardant autour de nous plutôt qu'en avant.

En collaboration avec Louise Garric

mémoire
Espace, espacement, engagement. F
dirigé par Roxane Jubert

judic.paul@gmail.com

Emilio Krongol

Le paysage n'existe pas, il nous faut l'inventer ^{TB}



62

Nous avons pris, sans vraiment nous en apercevoir, l'habitude du regard photographique. Les images de cartes postales nous entourent d'un amas de cadres mal délimités. Une réaction m'appelle à revenir à des fondamentaux parfois évincés tels que le regard et les outils qui le servent, une certaine nostalgie d'un temps où l'œil prenait le temps de se poser et où les images étaient souvent fixées avec plus de détermination.

Mon projet est à la fois une pause et un questionnement sur le regard et les images. C'est une occasion de souligner celles que l'on ne voit plus et d'apercevoir comment, par le jeu de notre regard, du pays naît le paysage.

mémoire
Regarde B
dirigé par Philippe Millot

emilio@krongol.fr

Matthias Kreutzor

Typographie subjective ^F



63

Après ses études à la Gerrit Rietveld Academy d'Amsterdam, Matthias Kreutzor a cofondé le studio Our Polite Society (2008), une société dédiée au graphisme, à la création de caractères et à la recherche typographique basée à Amsterdam et à Stockholm.

Sa pratique examine plus particulièrement la façon dont les formes typographiques parviennent à refléter des phénomènes sociaux et comment celles-ci se rattachent à la notion d'idéologie et de distribution du savoir. Au cours des dernières années, il a entre autres produit des œuvres pour le Bauhaus Dessau, l'université de Stockholm, le Sandberg Institut d'Amsterdam, le New

Institute Rotterdam, le Malmö Konstmuseum, le Kunstverein Bielefeld et l'Internationale Bauausstellung (IBA). Son travail a aussi fait l'objet d'expositions (Stedelijk Museum Amsterdam, International Poster & Graphic Design Festival Chaumont, Tallinn Art Hall et the State University New York), a été soutenu par the Creative Industries Fund NL ; deux fois récompensé par le Best Dutch Book Designs et a intégré la collection permanente du Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Diplôme au titre de la validation des acquis de l'expérience (VAE)

matthias@ourpolitesociety.net

Eliot Nasrallah

Par les temps qui courent ^F



64

Depuis toujours, les outils conditionnent le corps en action de création. Aujourd'hui, les appareillages de la photographie sont repensés, réduisant le geste déclencheur au moindre effort. Peu impliqué, le corps s'efface progressivement au profit d'une production d'images intensive et surabondante. Autrefois précieuses, aujourd'hui objets de consommation, les images voient leur statut changer au même titre que notre monde s'accélère... Tenter de reprendre le temps pour fabriquer des images?

Proposé sous la forme d'un récit, le projet «Par les temps qui courent» est une suite d'expériences menées à l'aide d'un outil photographique artisanal. En offrant

de longues expositions, celui-ci invite le corps à se placer au cœur d'une investigation : imaginer des protocoles en relation avec le temps. En ce moment, dix-huit actes patientent derrière le rideau. Quant au corps, son retour sur scène est imminent. Un voyage où de multiples rencontres avec une boîte noire donneront lieu à des actes et situations inhabituelles...

📖 **mémoire**
Où es-tu ? De l'autre côté du mur ^F
dirigé par Philippe Millot

eliotnasrallah@gmail.com

Alexandra Piat


Libre et sans tabou ^{TB}



65

Le projet « Libre et sans tabou » participe de l'éducation aux sexualités grâce à la création d'outils ludiques qui accompagnent le parcours des enfants et des adolescent-es. Le jeu génère la prise de parole, la discussion, le rire et la dédramatisation. Le Memory de ton corps permet de grandir en apprenant les noms de nos parties sexuelles sans honte. Le jeu Dessine & Devine la sexualité

peut accompagner soirées entre ami-es ou ateliers de sensibilisation, il permet la discussion et déconstruit les non-dits ou méconnaissances autour des termes de la sexualité.

 **mémoire**
Sexisme aux Arts Décoratifs, lutter pour l'égalité. ^{TB}
dirigé par Lucile Encrevé

alexandra.piat@gmx.fr

Joséphine Rigon-Vaormann


[RE]Composer



66

Le projet « [RE]Composer » s'intéresse aux formes du paysage. Comment l'Homme le façonne, le cultive, l'aménage. Une sorte de retour à la terre, en quête d'une façon différente de penser notre rapport aux paysages qui dessinent notre horizon. Le projet se développe en quatre temps. Un premier temps d'étude: les multiples formes d'exploitation et d'usages du paysage, en fonction de ce qu'on y cultive, comment, où et avec quel résultat – ainsi qu'une analyse toponymique. Puis vient la comparaison

des différents résultats qui sont confrontés, superposés, fusionnés pour rêver à des systèmes de cultures inédits. Ces deux premières étapes aboutissent à des propositions de recomposition de paysages nouveaux qui pourront répondre à des problématiques ciblées.

 **mémoire**
L'image dans l'image
dirigé par Philippe Millot

jayaviotirog2@gmail.com

Mathilde Tortoau

Très très court métrage



67

Dans une grande ville comme Paris, la plupart d'entre nous manquent d'espace. Entre la fabrication et le transport d'une création, la possibilité de création d'un décor et d'un univers graphique de grande taille est limitée. Ce projet propose un voyage en plusieurs étapes à travers différents décors graphiques conçus sur des papiers de plusieurs mètres. Il donne à voir un nouveau scénario

qui se construit et propose de transporter un lieu imaginé, plié ou roulé dans notre sac, pour le déployer dans des lieux urbains et ouverts au public, à plus grande échelle.

 **mémoire**
Ca ne date pas d'aujourd'hui.
dirigé par Véronique Massenet

mtortoau@gmail.com

Alice Trimouille

-3,4285714



68

En 2022, le gouvernement chinois projette de lancer dans l'espace trois lunes artificielles, huit fois plus puissantes que la lumière naturelle d'une pleine lune, pour éclairer la ville de Chengdu. L'armée américaine effectue des recherches sur la possibilité d'entraîner des soldats à rester éveillés pendant plusieurs jours sans incidence sur leur facultés mentales ou physiques. Gorgon Stare, un système de surveillance ultra-sophistiqué permet aujourd'hui à des raids armés d'effectuer des attaques de nuit, minant le temps de sommeil des populations civiles des zones touchées. Cette année, Elon Musk a initié le lancement de sa flotte de satellites Starlink, qui compromet à l'échelle amateur l'observation du ciel étoilé.

Ces événements renforcent la nécessité de dénoncer la pollution lumineuse mais aussi l'utilisation de la lumière comme moyen de contrôle et de transparence, qui empiète sur le droit démocratique à l'obscurité, au secret et à l'expérience même de la nuit. L'installation « -3,4285714 » offre une zone de résistance, d'obscurité, de repos et de réflexion. « La nuit est une zone de résistance collective / Ils veillent pour ne plus être surveillés / Le lien entre la nuit et la démocratie est plus intime que la valorisation de la transparence de l'espace public ne le laisse entendre. »

 **mémoire**
Seselelame TB
dirigé par Françoise Courbis

alice.trimouille@gmail.com

Design objet

Président du jury **Antoine Fenoglio** Designer et co-fondateur des Sismo
Béatrice Gisclard Designer, Docteure en géographie à l'université de Nîmes
Laëtitia Benedetti Chargée de mission Design, Région Île-de-France
Enseignants de l'école **Catherine Fronak, Patrick Renaud**

69

Le.la designer.euse objet officie dans les domaines du design industriel, du mobilier pour l'habitat et la collectivité, du design de services, des objets communicants.

Product Design @N Product designers apply their skills in the fields of industrial design, furniture for private and public spaces, design of services and smart devices.

Robin Bourgeois À hauteur d'assise^F



70

«À hauteur d'assise» est un projet qui tente de réengager l'héritage des moines cisterciens dans notre époque. Loin de prôner une vie monacale pour tous, chaque objet conçu mobilise des éléments observés dans le mode de vie des moines. Les objets proposés se destinent à notre quotidien, et tentent d'en redéfinir certains aspects. Ainsi, le projet présente un tapis, une table, un tabouret, une cruche, un gobelet, un bol et une planche à pain, qui sont autant d'amorces au déplacement léger de nos usages.

«A hauteur d'assise» a reçu le soutien de la Chaire «Mutation des vies étudiantes», fondée par le CNOUS et dirigée par Jean-Sebastien Lagrange et Agathe Chiron.

 **mémoire**
Les objets comme futurs à naviguer
dirigé par Elsa Boyer

robinbourgeois2@gmail.com

Maëlle Cappello

Re-visiter la terre brûlée ^{TB}




71

Tout commence ici, au début de la journée, devant mon petit déjeuner. J'ai senti l'odeur de mon café brûlant, caressé la rugosité colorée de ma clémentine, observé la lisse fragilité de mon œuf à la coque, écouté le tintement de tous ces contenants de terre cuite. Car c'est de là que tout cela vient. De la terre. Celle que nous habitons et que nous détruisons, celle qui nous nourrit, celle que le céramiste modèle et façonne.

D'ici, je me suis lancée dans trois pistes de recherche: dentelle de détrit, couleur de rebut, nourriture bien repue. La terre produit notre alimentation,

comment l'aider en la nourrissant à notre tour? Nous ne consommons pas tout d'un aliment: que faire des restes? La terre est un matériau utilisé depuis plusieurs siècles pour produire les objets du quotidien; comment déterrer les savoir-faire ancestraux pour les réintégrer dans notre monde contemporain?

 **mémoire**
Derrière la porte – Autour du pot
dirigé par Florence Doléac

maellocappello@gmail.com

Simon Chaouat

M.E.G.A.



72

M.E.G.A. (Module d'Exploitation de Gisement Argilifère) est une plateforme mobile de production d'objets en céramique qui se greffe sur les chantiers architecturaux pour exploiter les strates argileuses mises à jour pendant la phase d'excavation / terrassement de ces chantiers. Nos recherches s'inscrivent dans une volonté d'autonomie, de retour à une production locale et de réinvention de l'acte de faire: nous souhaitons reconnecter la production avec les ressources environnantes et les citoyens, en l'occurrence sur les terres du Grand Paris pour notre première intervention.

L'outil de recherche et de production semi-industriel M.E.G.A. rassemble en son sein toute les étapes de

production d'objets en terre cuite, de la transformation du matériau brut en matière première jusqu'à la cuisson des objets obtenus.

MEGA a reçu le soutien de l'agence d'architecture SCAU dans le cadre du partenariat Placebo avec l'Ecole des Arts Décoratifs. Ce projet a été nommé lauréat du Prix Révélation Design porté par l'ADAGP en partenariat avec l'Ecole des Arts Décoratifs.

 En collaboration avec Souleïmen Midouni

 **mémoire**
«Au commencement était le sable»
dirigé par Lucile Bach

simon-chaouat@hotmail.fr

Maõva Dauriao (non) suspects ^{TB}




73

Uniformiser s'inscrit dans un scénario de design fiction / design prospectif. Les bouleversements écologiques, les catastrophes environnementales, la crise sanitaire actuelle; nous emmènent à vivre dans un monde en perpétuels changements. Des changements qui s'affirment et s'introduisent brutalement dans nos modes de vie.

Uniformiser se lit dans cette dimension de soudaineté, dans la narration d'un futur proche nocif, où la prise de contrôle sur nos modes de vie n'est que réduite. Prio-

riser le nécessaire affectif, favoriser la protection au dépens de nos vies sociales, transporter ses indispensables à l'image d'une société individualiste. Il peint le portrait d'une société en transition, entre le nomadisme et la peur d'être immobilisé; entre la protection et l'isolement.

 **mémoire**
Objet (sans titre)
dirigé par Florence Doléac

maeva.dauriao@gmail.com

Justino Garrio Histoire sensorielle ^{TB}




74

Comment créer un moment privilégié d'interactions sensorielles entre personnes différentes partageant une histoire liée à un handicap?

Un travail sur le lien entre une personne atteinte d'un handicap lourd/polyhandicap et son entourage direct. L'objectif est de proposer un moment privilégié d'interactions à travers des stimulations sensorielles (toucher, vue et ouïe) entre personnes certes différentes mais partageant une histoire commune liée à un handi-

cap. Une surface multisensorielle modulable. Une grotte, un paravent, un tableau avec une multitude de volumes sans code mais à différentes caractéristiques sensorielles à manipuler ou déplacer pour raconter une histoire et en partager une.

 **mémoire**
Ecologie graphique: quels engagements? F
dirigé par Roxane Jubert

justinogarrio@hotmail.fr

Yul Gazillo

Masca Rella TM




75

La fonderie est une technique à laquelle je me consacre depuis deux ans. Elle se décline en différents procédés dont les deux principaux sont la fonderie d'art, à la cire perdue, et la fonderie au sable appliquée aux objets plus simples et aux pièces mécaniques. À la fois pour des questions de mises en œuvre, de coût et de cohérence avec un objet de design, j'ai préféré glisser de la fonte du bronze vers celle de l'aluminium et de la fonderie à la cire perdue vers la fonderie au sable.

Une des attentes qui me semble indispensable au travail d'atelier est la dimension collective de la recherche de solutions et de la production d'objets/œuvres. J'ai

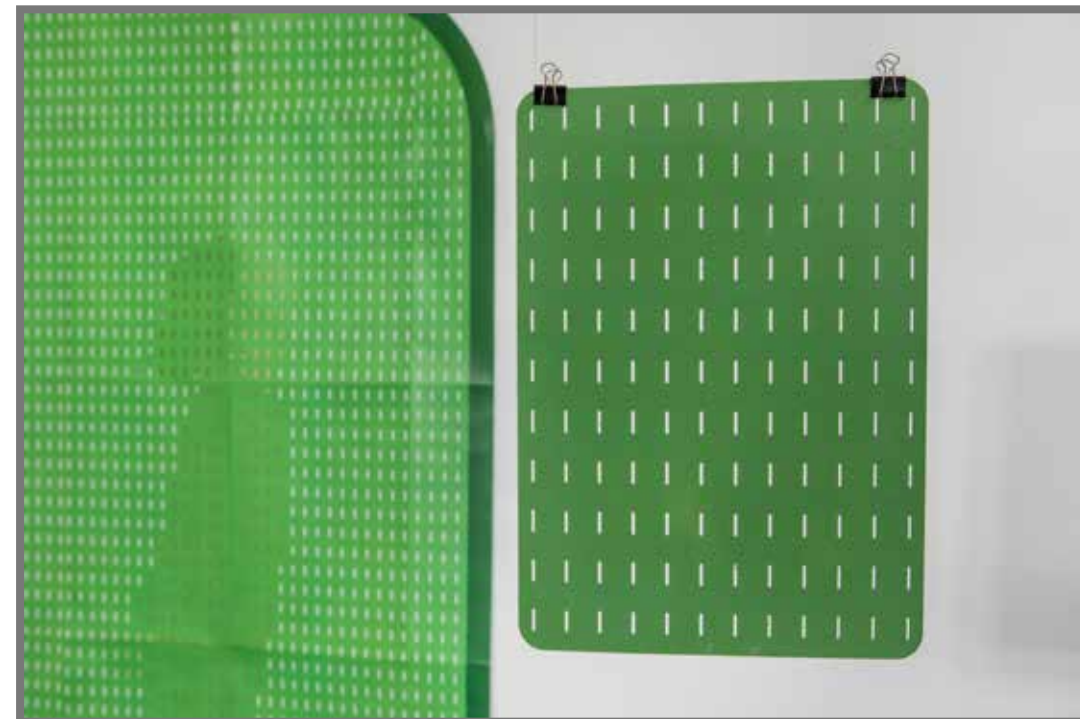
voulu inscrire ma recherche dans une démarche collective qu'on pourrait schématiser ainsi : atelier de fonderie : mise à disposition de l'atelier à des artistes + ateliers participatifs de partages des savoirs + expérimentations = objets / créations. Le projet propose principalement des objets issus d'expérimentations de coulée d'aluminium dans des pièces de bois usinées.

 **mémoire**
Les corps du soi
dirigé par Florence Doléac

yul.gazillo@hotmail.fr

Robinson Haas

Folies publiques



76

Au fil des dernières décennies, l'enfant des villes a progressivement perdu sa place dans l'espace public, trop dangereux, bruyant et menaçant. Il lui reste l'aire de jeux du quartier, dernier bastion de liberté mais aussi sanctuaire entretenu de l'enfance encadrée. Depuis les années 1980 la conception de ces espaces s'est standardisée. Tient-elle son rôle d'exutoire, de lieu d'invention ? Que reste-t-il de l'audace et de l'aventure dans des lieux conçus avec comme première nécessité la sécurité ?

«Folies publiques» tente de proposer de nouvelles formes de jeux qui incitent à l'appropriation et la créativité, en dépassant les contraintes habituelles – tranches d'âge et fonctions imposées, jeux genrés, trop lisibles. Des jeux attentifs à l'éveil des enfants, leur capacité à se raconter des histoires avec peu. Les différents disposi-

tifs, plus abstraits, sécables et recomposables, se développent comme un catalogue modulable, pour former des paysages colorés autour de cinq typologies qui se répondent : En équilibre! en scène! en catimini! en piste! en attendant!

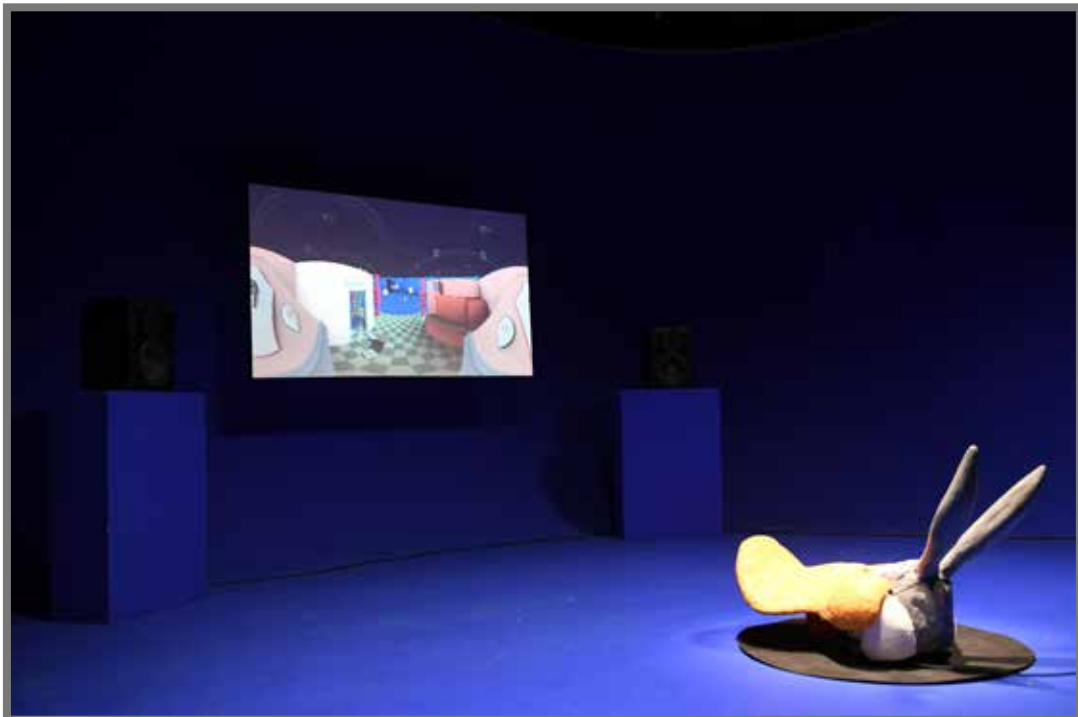
«Folies publiques» invite à reconsidération de l'enfance dans l'espace urbain en imaginant un lieu moins hermétique et plus fédérateur. Un lieu qui repense la place du parent dans cet espace et réintroduit à ciel ouvert le jeu et le plaisir dans la ville.

 **mémoire**
Prédictions, prévisions : oracles contemporains F
dirigé par Anna Bernagozzi

robinsonhaas.pro@gmail.com

Hédi Joloff

Down the Rabbitcoin Hole: The Host ^{TB}



77

«Down the Rabbitcoin Hole. The Host» repose sur deux observations: la récurrence d'un certain lieu (topos) propre aux films d'enquête et aux jeux de simulation (le coffre-fort caché derrière un tableau) et la présence constante à travers les siècles d'accents théologiques dans les sphères monétaires et crypto-monnaïres (de la devise «In God We Trust» frappée sur les pièces de dollars américains au Block Genesis de la blockchain Bitcoin).

Ces deux constats rapprochés ont donné lieu à une série de questions: comment exposer cette «valeur coffre-fort», cette «crypte» du tableau, de l'art? Quid du lien entre les termes de «monnaie» et d'«image»?

Qu'est cette idée de «monnaie mystique»? Quelles techniques héritées des arts de la mémoire nous permettent-elles d'éclairer l'histoire politique et économique de l'Occident? L'enquête est menée à travers l'histoire de l'art et de la culture occidentale, en s'appuyant sur différentes pratiques: moulage, assemblage, animation, level design, encodage, programmation; Avec la participation d'Orson Welles, de Bugs Bunny et de Charles le Chauve!

 **mémoire**
Trade Binder – Mathématiques pour économistes
dirigé par Paul Stulzman

hedi.joloff@gmail.com

Paul Lossont

Xōchi ^F



78

Xōchi (prononcer «so-chee») est une serre expérimentale d'«aquaponie», mot-valise assemblant l'«aquaculture» ou permaculture et l'«hydroponie», la culture de végétaux hors-sol. Xōchi associe ainsi plantes, poissons, champignons et insectes pour reconstituer un écosystème agricole mais avec moins de plastique que n'en use habituellement l'aquaponie, autonome, low tech et open source. Implanté sur des sols pollués, Xōchi pourrait les régénérer en produisant du compost et de l'engrais.

Xōchi est inspiré du nom de la délégation de Xochimilco, le «lieu du champ de fleurs». Il y a 3000 ans, dans cette région, les Aztèques ont inventé l'aquaponie.

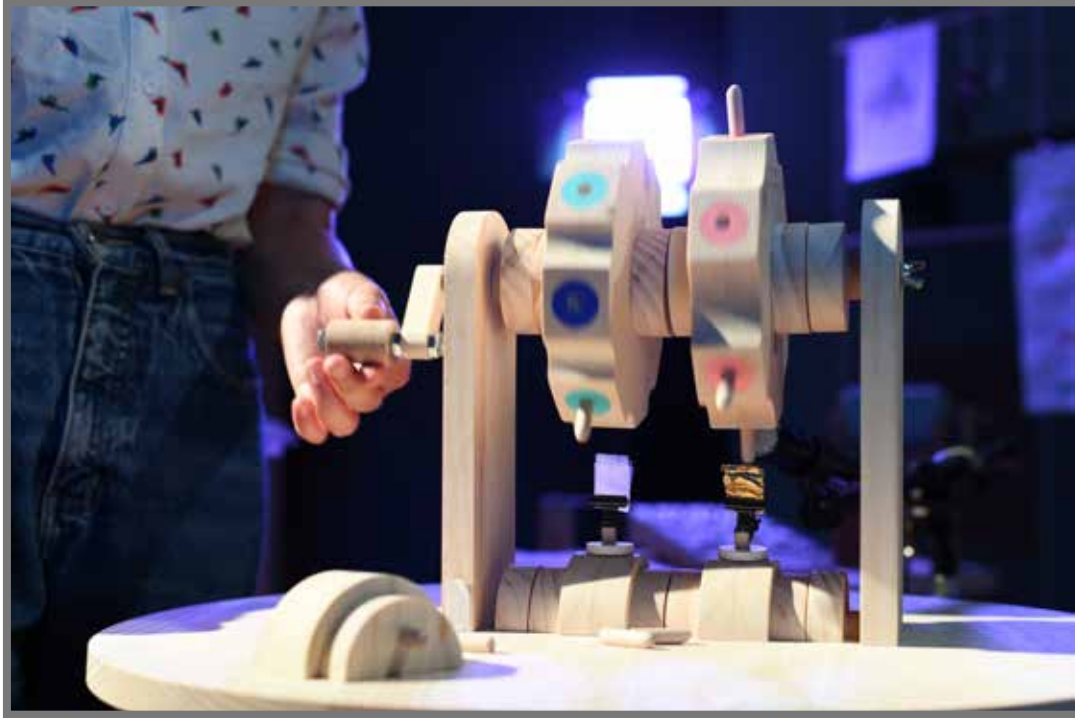
Sous forme de jardins flottants, les chinampas, ils produisaient de quoi alimenter la ville de Tenochtitlàn, aujourd'hui Mexico, soit 250 000 habitants. La serre est la première étape d'un projet de ferme périurbaine autonome en énergie et en partie mobile, élaboré en interrogeant scientifiques, agriculteurs, artistes et autres autodidactes.

 **mémoire**
Le matériau déchet
dirigé par Alexandre Fougea

lossontpaul@hotmail.fr

Caroline Michaud

Générateurs d'inspiration



79

Les générateurs d'inspiration sont des objets mécaniques à poser, à clipser sur son instrument ou son pupitre pour se challenger, jouer, improviser, passer à l'acte, booster sa créativité. Ces objets jouent avec l'aléatoire et les combinaisons pour générer des suites de notes, de rythmes, de mots, d'accords : les possibilités sont infinies. Ces générateurs sont la continuité d'une réflexion entamée dans mon mémoire «Prévoir l'imprévu», autour de notre état à accepter l'imprévu ainsi

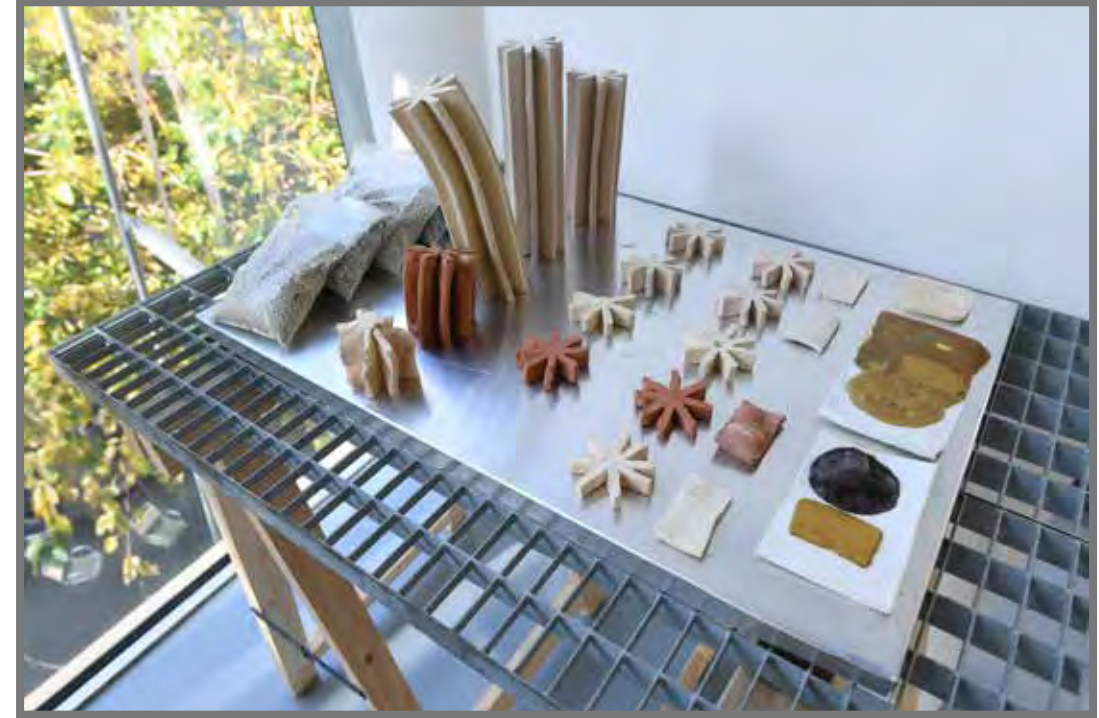
qu'une dédramatisation du concept «d'inspiration» et des moyens pour la stimuler. Avec Rudy, «le générateur de mélodie», Emile, «le générateur de paroles», Robb, «le générateur de rythmes».

 **mémoire**
Prévoir l'imprévuTM
dirigé par Christian Rondet

michaud_caroline@hotmail.com

Souloïmon Midouni

M.E.G.A. ^F



80


M.E.G.A. (Module d'Exploitation de Gisement Argilifère) est une plateforme mobile de production d'objets en céramique qui se greffe sur les chantiers architecturaux pour exploiter les strates argileuses mises à jour pendant la phase d'excavation / terrassement de ces chantiers. Nos recherches s'inscrivent dans une volonté d'autonomie, de retour à une production locale et de réinvention de l'acte de faire : nous souhaitons reconnecter la production avec les ressources environnantes et les citoyens, en l'occurrence sur les terres du Grand Paris pour notre première intervention.

L'outil de recherche et de production semi-industriel M.E.G.A. rassemble en son sein toute les étapes de

production d'objets en terre cuite, de la transformation du matériau brut en matière première jusqu'à la cuisson des objets obtenus.

MEGA a reçu le soutien de l'agence d'architecture SCAU dans le cadre du partenariat Placebo avec l'Ecole des Arts Décoratifs. Le projet a été nommé lauréat du Prix Révélation Design porté par l'ADAGP en partenariat avec l'Ecole des Arts Décoratifs.

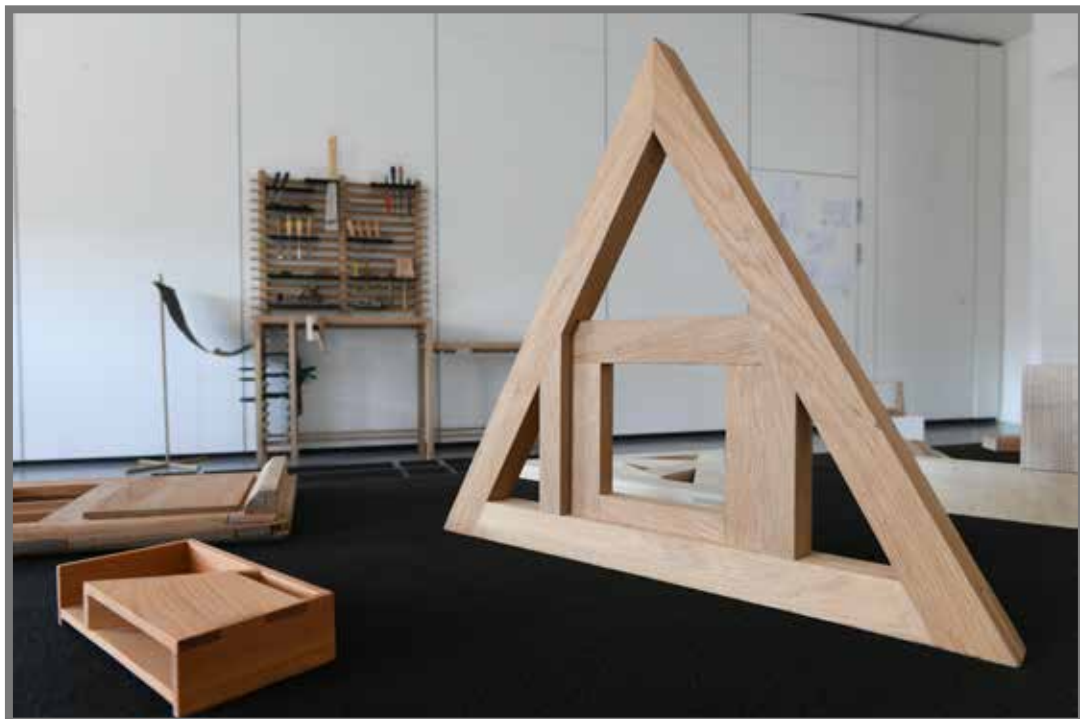
 En collaboration avec Simon Chauvat

 **mémoire**
Le savoir faire comme instrument d'optique
dirigé par Alexandre Fougea

souloïmon.midouni@gmail.com

François-Alexandre Monfort


Les transmissions Nomades



81

Comment faciliter la transmission des métiers manuels en milieu urbain avec un espace de travail favorable autant aux bricoleurs aguerris qu'à leurs enfants curieux de développer leur dextérité par le geste et l'outil? Comment envisager l'intégration de ce dernier à un habitat de taille restreinte? Les prémices d'une vocation aux métiers manuels chez les enfants naissent bien souvent dans un atelier au contact d'un proche par l'appréhension de l'outil et de la matière, puis par l'observation du geste jusqu'à ce qu'il soit imité et perfectionné à force de répétitions afin de parfaire son propre savoir-faire. Or aujourd'hui, la quasi totalité des anciens at-

eliers d'artisans se sont déplacés en-dehors des villes pour des causes notamment liées au manque d'espace et l'enfant des villes n'a plus de contact avec ces lieux d'un savoir-faire propice à la transmission. Parallèlement, de plus en plus de personnes préfèrent recycler, réparer ou fabriquer eux-mêmes des éléments de leur habitat par leurs propres moyens (DIY) soit par plaisir, soit par soucis économique. Mais, très vite, il atteignent leurs limites faute de moyens technique.

 **mémoire**
Les transmissions nomades TB
dirigé par Anna Bernagozzi

francoisalexandre.monfort@gmail.com

Talita Otovic


Slavija^F



82

«Slavija» est un projet mêlant objet, documentaire et anthropologie autour d'une entité yougoslave désormais disparue. Il raconte une histoire, une quête identitaire aux frontières floues. Cette quête est la mienne; celle d'une enfant d'immigrés yougoslave qui questionne son histoire personnelle. En septembre 2019 je pars en voyage dans les grandes capitales et les villages environnants de Serbie, Montenegro et Bosnie — trois ex-entités du bloc Yougoslave. Je compose une équipe avec Alice Brygo, chef opératrice camera et Paul Lajus, ingénieur son: à nous 3 nous nourrissons un carnet de bord composé des récits, des objets, des endroits et des gens que nous rencontrons.

Mon projet relate ce cheminement à travers ma pratique créative. Sa première dimension est une analyse historique et anthropologique: comment raconte-t-on un pays qui n'existe plus qu'éclaté en plusieurs entités à travers guerre et conflits? Sa seconde dimension est la reconstitution et ré-interprétation à travers des objets prospectifs portant culture, poésie et stigmates. Au sein d'une installation; objets, archives et portraits vidéo cohabitent pour raconter cette histoire qui est la mienne et la leur.

 **mémoire**
Espaces morts
dirigé par Anna Bernagozzi

otovic.talita@gmail.com

Lola Ripoché

Les bleus du ciel



83

Cet ensemble de dispositifs urbains doit amener à observer un monde immédiatement à notre portée : celui du ciel diurne. Trois objets proposent trois manières de contempler la couleur du ciel, la direction du vent, les nuages ; implantés dans la ville, ils tentent de conjuguer ses codes propres et son échappée.

Il y a d'abord une girouette qui fait lever le regard, suscitant une attention sur ce qui se passe dans les interstices du bâti. Puis on découvre une enseigne qui

cadre le ciel, ajustant le regard sur les fluctuations continues de formes et de couleurs qui s'y développent. Enfin, on s'installe contre l'observatoire urbain, îlot propice à la contemplation prolongée des courants célestes.

mémoire
L'italianità, la fabbrica ideale F
dirigé par Anna Bernagozzi

lola.ripoché.work@gmail.com

Nicolas Vuillozmo

Cataclap



84

À l'heure des débats sur la transition énergétique, il paraît opportun de positionner la traction animale comme une technologie d'avenir. Aujourd'hui, repenser nos mobilités dans ce contexte de crise écologique suppose la limitation du moteur thermique dans nos centres-villes. Cependant, les imaginaires de nos mobilités futures appartiennent à des entreprises dont le fort capital permet de financer et diffuser des technologies de pointes. Comment redonner des moyens à des innovations frugales et des initiatives low-tech ?

J'imagine dans une prospective à court terme que le cheval puisse revenir dans nos villes, pour occuper des fonctions de mobilité et de service. Si ce dernier ne brille pas par son efficacité, il est néanmoins incontestablement l'ambassadeur d'un climat plus passif, moins agressif. Il est un allié de poids en vertu d'une volonté d'augmenter les mobilités douces, et écologiquement responsables.

Cataclap nous invite à envisager le cheval comme service public sur la Petite ceinture de Paris. Dans la suite des projets d'aménagement de cet ancien chemin de fer en coulée verte, coordonnés par la Mairie, le cheval deviendrait l'allié des cantonniers, des jardiniers et des éboueurs qui prennent habituellement soin de cet espace urbain. Le cheval offrirait un service efficace et respectueux, à destination des tiers-lieux de restauration, souhaitant s'impliquer dans une boucle vertueuse et locale, en osmose avec le cadre environnant.

« Cataclap » a reçu le soutien de l'agence d'architecture SCAU dans le cadre du partenariat Placebo avec l'École des Arts Décoratifs

mémoire
Composer avec le vivant : chercher des modes
de coopération soutenable
dirigé par Patrick Renaud

n.vuillozmo@live.fr

Xiaojie Zhang

Mí mǎn



85

Qian Zhongshu a dit : « Par la porte, nous pouvons sortir ; cependant, par la fenêtre, nous n'avons pas besoin de sortir ». La fenêtre a brisé les frontières entre l'homme et la nature, introduit le vent et le soleil à l'intérieur. Par la fenêtre, nous pouvons voir l'extérieur le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, ainsi que chaque jour et chaque nuit. Elle fait écho à la nature. Traduit en français, mí mǎn signifie « se répandre, se diffuser ou remplir ». Cette série d'objets installés sur la fenêtre ou autour de

la fenêtre pourraient favoriser le rapport intuitif et sensible aux éléments naturels extérieurs depuis l'habitat urbain pour apporter du bien-être et de la sérénité au quotidien.

mémoire

Explorer l'attitude de l'homme envers la nature dans la culture chinoise et française, et comment cette attitude inspire-t-elle le design ? dirigé par Patrick Renaud


86

Design textile et matière

Présidente du jury **Daniel Henry** Directeur de studio – Designer créateur textile
Estelle Barreau Designer Couleurs & Matières entreprise Mäder **Julia Houer** Styliste et créatrice allemande
Enseignants de l'école **Lauriane Beaunier, Cyril Afsa**

87

Le.a designer.euse textile et matière exerce dans les domaines des textiles, des matières et des surfaces destinés à l'habitat et à l'architecture, au vêtement, à l'objet, à l'automobile, à l'aéronautique, aux équipements collectifs, etc. Il.elle analyse tous les paramètres d'une question liée à ces domaines et conçoit un ensemble de solutions professionnelles dont il dirige la conception, la mise en œuvre, le contrôle, la communication et la promotion.

Textile and texture design  Textile and texture designers work on textiles, materials and surfaces used in areas including housing and architecture, clothes, objects, cars, aviation and public buildings. They analyse every parameter of a question relating to these fields, devise a set of professional solutions and manage their design, implementation, control, communication and promotion.

Séverine Alarcón Laisser vivre tout balancer ^F



88

Être sur scène est un moment à part entière. Le concert est un exutoire et la scène une échappatoire. Au croisement du design textile et du design vêtement, Larsen invite l'énergie instinctive de la scène rock alternative contemporaine à rencontrer la culture japonaise.

À l'intersection entre les mouvements de la main et la profondeur tridimensionnelle de l'écran, cette collection offre le moyen de se révéler, et de refléter l'énergie qui sommeille en chacun.e de nous. Elle interroge les

liens entre technologies numériques de fabrication et savoir-faire artisanaux. Avec des textiles vibrants et optiques, se rejoue la magie d'un instant où l'on vit sans que plus rien n'ait d'importance, et où se conjuguent les notions d'affirmation de soi et de « lâcher prise ».

 **mémoire**

Japanese Armors :

A Source of inspiration for European Fashion Designers ^F
dirigé par Lauriane Beaunier

severine.1303@gmail.com

Astrid Commeignes

Échappées



89

«Échappées» est un projet de design textile qui se concentre sur la question du confort au travail, à travers le développement de correcteurs acoustiques et spatiaux, écrans textiles filtrant les sons et séparant l'espace. La collection de tissus se décline à travers trois gammes conçues pour trois échelles, partant de l'architecture jusqu'à celle du corps et du mobilier, avec deux dimensions alliant le visuel et le sonore. Elle est pensée pour s'implanter dans des environnements de travail multiples, du plateau de l'open space aux espaces de coworking, et aborde la question du télétravail, forme s'imposant

dans nos vies de plus en plus fortement, particulièrement aujourd'hui. L'objectif de ce projet est de questionner ces modèles, afin d'offrir du confort et de la tranquillité aux femmes et aux hommes qui travaillent et d'essayer de les rendre maîtres de leur environnement.

mémoire
Expériences sur l'écoute, l'effet sonore comme
outil de nos lectures de nos modes de vie pour le design
dirigé par Laurent Godart

astrid.commeignes@hotmail.fr

Juri-Apollo Drows

No Cuts no Seams^F



90

En revisitant les techniques du tissage et du tricotage, «No Cuts No Seams» propose des vêtements qui sont entièrement confectionnés sur un métier à tisser, qui ne nécessitent ni couture ni découpe et qui évitent ainsi toute production de chutes. Différentes techniques ont été mises au point permettant de changer l'orientation des fils de chaîne et de trame pendant le processus de production, de lier directement et sans coutures une surface tricotée à une surface tissée, de produire un tissage en arc de cercle et de rendre possible un tissage sans franges sur les bords. Le projet comporte un ensemble d'échantillons et de vêtements, mais aussi des

machines (métier à tisser modifié et installation de métiers) pour mieux faire comprendre la démarche. La pièce centrale est un manteau en lin réversible réalisé sans coutures, avec un motif à rayures différentes de chaque côté qui sert à tracer le processus de production et qui témoigne de la nouveauté radicale de la démarche, d'un caractère interdisciplinaire affirmé et s'inscrivant dans une volonté d'un design vêtement plus durable.

mémoire
The Gap and How to Bridge It^F
dirigé par Aurélie Mossé

juri.a.drows@gmail.com

Ella Garriguo

Je te souviens de la colline ^{TB}



91

Sur une colline blottie entre des montagnes, paysage sec baigné de soleil, un cheval avance lentement. Animal emblématique lié à l'art rupestre, il habite le temps rural et projette notre regard vers un ailleurs. Ce travail, nourri d'une réflexion autour de l'utilisation de matières naturelles et colorants d'origine végétale, raconte la nécessité d'entretenir un rapport physique avec des lieux naturels. Il s'inscrit dans une logique poétique où le textile construit la mémoire d'un lieu, révèle ses qualités et per-

met de le ressentir. Entre design et art, cette recherche textile et photographique investit les possibilités d'évasion à travers l'image et la tactilité. En s'inscrivant dans le quotidien, cette collection d'ameublement est destinée à enrichir l'expérience des espaces que nous habitons.

 **mémoire**
Vin et textile
dirigé par Isabelle Rodier Clergue

ella.garriguo@orange.fr

Margaux Gibort

Arrangements rationnés



92

Le 29 Juillet 2019, l'humanité a dépassé la biocapacité de la planète. En 7 mois, elle a consommé autant de ressources que ce que la Terre peut renouveler en un an. Soit deux fois plus rapidement qu'il y a 20 ans. De ce fait, avec une croissance perpétuelle et une consommation trop rapide des ressources annuelles de la planète, nous ne pourrions pas nourrir l'humanité entière dans les prochaines décennies à moins de trouver des alternatives plus écologiques, plus responsables et une meilleure répartition des ressources. Arrangements contraints propose de prendre en compte ces nouvelles exigences éthiques et écologiques sans laisser de côté l'impact psychologique de l'expérience culinaire, la diversité ali-

mentaire ainsi que le plaisir gustatif et visuel. Il s'agit, avec ce projet qui se situe entre design matières et design culinaire, de recréer des plats fréquemment consommés dans la culture française à partir du chou rouge comme ingrédient principal et de quatre agents de texture qui compenseraient les carences nutritionnelles ; le blé, le pois chiche, la noix et la pomme, ce qui permettrait de conserver une proximité culturelle dans un contexte de changement drastique d'alimentation et de rationnement.

 **mémoire**
Become a woman. Garments' role in female cosplay
dirigé par Lauriane Beaunier

margaux.gibort15@hotmail.fr

Marino Montiol

Matières énergétiques



93

«Matières énergétiques»: La rencontre de la technologie photovoltaïque et des structures textiles, au service d'un design éco-responsable. Cette collection est composée d'applications lumineuses, des voilages, d'un mobile et d'une paroi. La technologie photovoltaïque, qui a la particularité de se présenter comme une surface produisant de l'électricité au contact des rayons lumi-

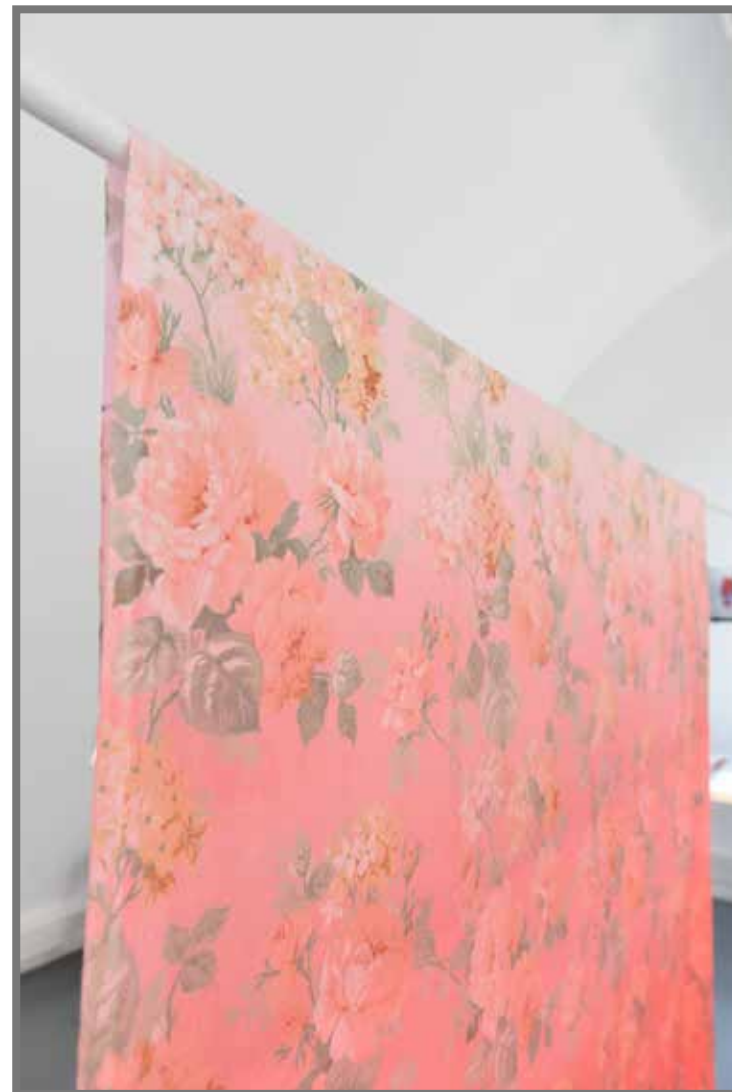
neux, devient matière de création. Invitée dans notre espace domestique, elle propose ainsi de nouvelles formes de production d'énergie à une échelle locale...

 **mémoire**
Verre et textile. Dialogue entre deux matières™
dirigé par Orsina Visconti

marino.montiol@gmail.com

Éliso Ory

Paysages de l'ordinaire



94

Ce projet est à la fois une invitation au toucher et un commentaire sur notre époque, qui place textures et mémoire au cœur d'une collection destinée au vêtement. La matière première utilisée est en partie empruntée à l'espace domestique des années 1980-1990, amenant ainsi l'incontournable thème floral. En régénérant des textiles et des motifs qui ont déjà vécu, la collection révèle le caractère protecteur (en termes symbolique et poétique) dont s'imprègnent les tissus avec le temps. Elle matérialise aussi une volonté de ralentir, qui passe par l'importance du geste, notamment celui de broder.

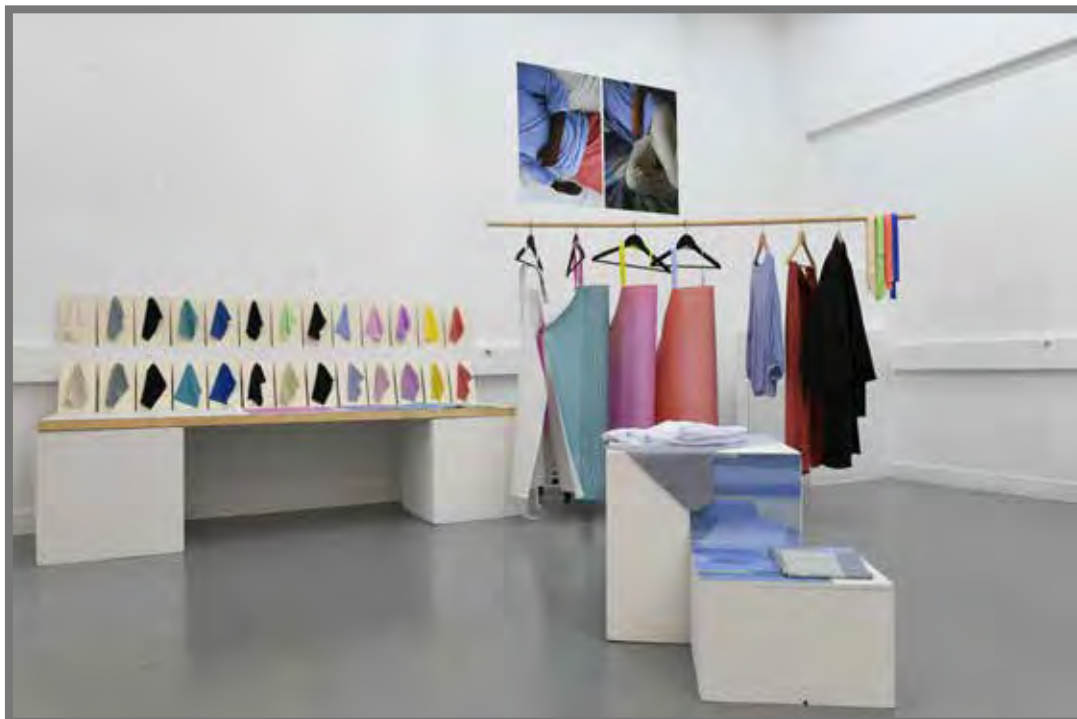
Ses tissus sont pensés comme autant de couches qui se superposent, articulant différentes mémoires en un unique présent. Ces différentes associations questionnent le motif floral en jouant des frontières entre le vrai et le faux, l'authentique et le kitsch, le drôle et le grave.

 **mémoire**
Textile(s) du pouvoir, pouvoir(s) du textile F
dirigé par Lucile Encrevé

ory.eliso@gmail.com

Nicolas Quot

Du tact^{TB}



95

«Du tact» aborde la question des soins d'hygiène et de confort destinés à la toilette des seniors dépendants. Dans certaines situations, l'actuelle blancheur azurée se révèle violente pour des individus âgés. En dramatisant l'altération de ce qui est net et immaculé, cette couleur peut générer chez eux un sentiment de culpabilité. La blancheur est-elle l'unique réponse possible pour des dispositifs dédiés à la propreté? Quelle esthétique donner à ce qui sert quotidiennement à retenir l'urine, absorber la sueur et les sécrétions corporelles? L'apport ciblé de couleurs et de motifs permet d'envisager une conception plus attentionnée lors de la toilette de seniors dépendants. Une conception qui souhaite faire preuve de tact envers des réalités physiologiques et psychiques qui nous concerneront potentiellement toutes et tous.

Une première proposition apporte des évolutions colorées pour les dispositifs jetables: protections absorbantes, alèses, gants de toilette, carrés d'essuyage. Une seconde exploration est destinée aux touchers, couleurs et motifs de dispositifs réutilisables comme des serviettes-éponges, une couche pour adulte, un peignoir ou un pyjama.

«Du Tact» a reçu le soutien de l'agence d'architecture SCAU par dans le cadre du partenariat Placebo avec l'Ecole des Arts Décoratifs

 **mémoire**
Colours, Materials & Textiles in the Hospital. Who Cares? F
dirigé par Mathew Staunton

contact.nicolas.quot@gmail.com

Lou Ramago

Persistence



96

Dans un monde caractérisé par la vitesse, le renouvellement et la précipitation, les matières qui façonnent notre environnement artificiel semblent produites non pas dans une perspective de durabilité, mais plutôt contre le temps.

Face à ce constat, *Persistence*, projet de design textile pour l'ameublement, aborde l'usure comme une méthode d'exploration pour la conception de matières évolutives. Pour ce faire, les couleurs obtenues grâce à l'utilisation de plantes tinctoriales sont étudiées pour concevoir des surfaces qui se modifient au fil du temps. La décoloration par la lumière du soleil et l'abrasion par contact avec l'utilisateur deviennent ainsi des paramètres pris en compte dès le départ du processus de conception.

Instables par nature, les tissus questionnent nos rapports aux matières et matériaux qui nous entourent, en même temps qu'ils interrogent les certifications et normalisations strictes qui encadrent la production industrielle actuelle. Dans cette idée, a contrario d'une logique de préservation, de permanence ou de rupture, *Persistence* engage une conception de textiles dynamiques, et tente d'enrichir davantage notre attachement aux objets du quotidien.

 **mémoire**
Pensées de la poubelle^{TB}
dirigé par Lauriane Beaunier

lou.ramago@free.fr




97

Le Piave est un ensemble d'objets textiles qui invite au farniente et à la ballade sous un aspect ludique et décalé. Je propose des pièces qui s'inspirent de souvenirs de moments vécus à plusieurs et de moments rêvés, le long du Piave, un fleuve du nord de l'Italie.

Le plaisir du soleil sur la peau, du courant d'eau glacé qui file sur le bout des pieds, l'odeur de la pierre chaude nous saisit et la vue du soleil orangé du soir nous berce en fin de journée. La luminosité est forte par la réverbération des galets et la chaleur est lourde et sèche l'été, traduite par des dégradés de couleurs chaudes. Cet

ensemble propose des objets pour s'asseoir, se reposer, se relaxer ou partager un repas. Il invite l'utilisateur à jouer avec eux, y glisser des choses, les nouer sur soi, dans un esprit de bricolage contrôlé. C'est un désir de vivre à l'extérieur, d'être mobile, et de profiter autrement de ce qui nous environne, le temps d'une escapade.

 **mémoire**
Le textile : une histoire d'odeurs
dirigé par Lucile Encrevé

Design Vêtement

Présidente du jury **Olivier Saillard** Historien de la mode
Carla Sozzani Galeriste italienne **Isaac Reina** Designer
Enseignants de l'école **Gilles Rosier, Jocelyne Imbert**

99

Le la designer.euse vêtement maîtrise les processus de conception et de réalisation dans les domaines du design de vêtement de mode, du costume et de l'accessoire. Ceci dans tous les types de production, de la série à la pièce unique en passant par la recherche.

Fashion Design Fashion designers in this department are taught all the processes involving in designing and making clothes, costumes and accessories. The skills they learn apply to all production volumes, from mass to one-off, as well as to the field of research.

Yacino Aftis De Silence et de grâce ^{TB}



100

Cette collection homme retrace le cheminement émotionnel vécu par les témoins des attentats du 13 novembre 2015 à Paris. L'angoisse, la peur, la colère, la tristesse, la compassion, la solidarité, l'amour ou la tendresse...Chacune de ces émotions est associée à des réactions corporelles traduites en collages visuels, formes et volumes. De silence et de grâce dépeint des corps suspendus pendant ce moment transitoire entre l'insouciance et la violence. Un moment suspendu au cours duquel l'individualisme a laissé place au resenti collectif.

Le tissu compressé, l'altération d'une surface textile peut exprimer une fuite, une perte de repères. Les

éléments déconstruits chutent, plus ou moins abruptement, et se recomposent grâce à des systèmes d'attaches permettant à la silhouette de se reconstruire et de retrouver une certaine assurance. L'adaptabilité de certaines pièces est le témoin d'un processus complexe permettant à l'individu de composer son vêtement à l'image de son ressenti.

mémoire

Sidération. La place vêtement et du designer au sein d'une société anxieuse ^{TB}
dirigé par Jayne Estève-Curé

yacinoaftis@hotmail.fr

Eddy Bayemi Tsamo

Bal(l)



101

Cette collection Homme tire son inspiration de la «ballroom scene», une scène artistique fédérant différentes minorités sexuelles, ethniques et sociales. Par l'entremise d'un jeu de rôle ludique et poétique, dans lequel le vêtement tient un rôle prépondérant, cette communauté se joue du renversement des rapports de pouvoir. On y célèbre des personnages nommés butch queens : des hommes capables de mimer simultanément des attitudes d'une extrême féminité et masculinité ; affranchis des limites imposées par la société. On considère les corps non plus comme des enclaves mais comme des espaces à réinventer.

Ce projet de collection est l'opportunité d'imaginer le vestiaire de ces sujets intersectionnels. Il conjugue, de manière discrète ou plus ostentatoire, des signes allant de l'eveningwear couture au streetwear plus populaire. Dans ce fantasme collectif, les lignes d'une robe de bal se sculptent sur des allures viriles, des nœuds papillon satinés se greffent sur une entrejambe, et des ballons de football mutent en accessoires de parure.

mémoire
Realness : mise en lumière du concept d'authenticité dans la ballroom scene dirigé par Van de Castele

byeddy@hotmail.fr

Antoine Le Brun

PDC 11, 40128 BO



102

Collection féminine, qui insuffle une part d'onirisme et de surréalisme à un vestiaire. Bousculant les points de suspension conventionnels du vêtement, le tissu se lie au bijou, la lecture de la silhouette modifiée s'allonge en faisant de l'oreille ou du cou un point de suspension du vêtement. Les visages masqués par de hauts cols ajoutent une part de mystère.

Les accessoires préservent la mémoire du corps et insufflent de la détermination : les boucles d'oreilles deviennent des empreintes, semblables à des prothèses.

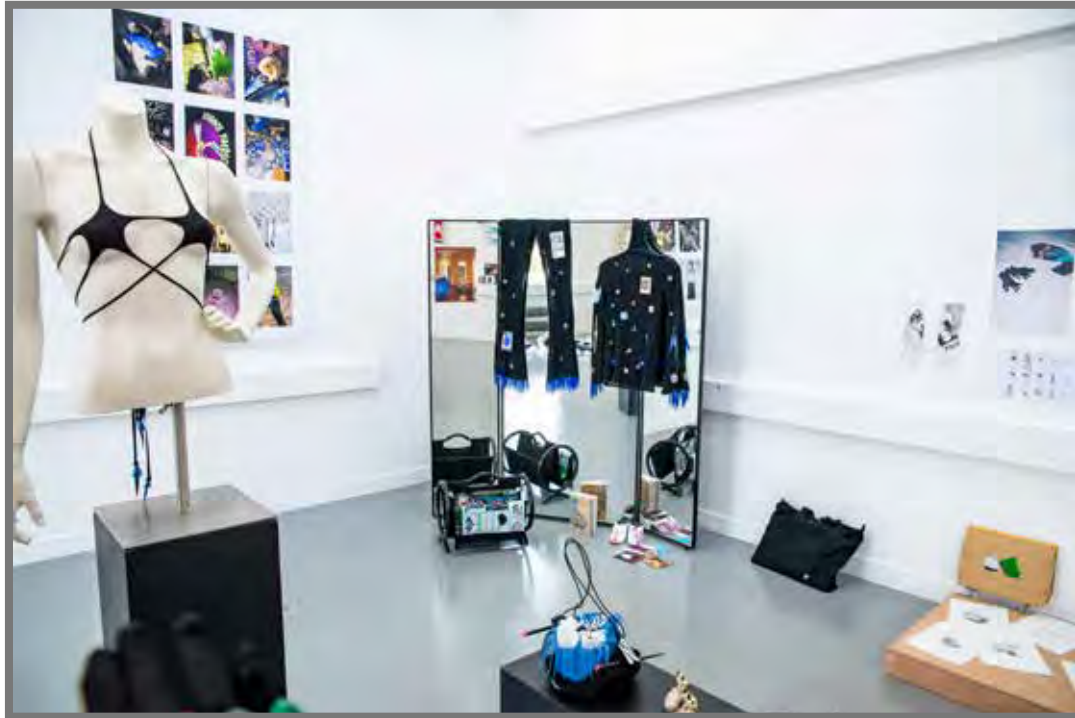
Les sacs gardent en mémoire les doigts de la main. Mélange entre sophistication, fragilité et force, cette collection s'articule ainsi par des associations jouant sur les rapports de proportion, de confrontation de matières, de volumes et de couleurs.

mémoire
Glissements, emprunts, appropriationsTM dirigé par Jayne Estève-Curé

lebrunanton@gmail.com

Anouk Ferradou

Fantasia ^{TB}



103

Cette collection d'objets et d'accessoires incongrus s'anime sous la forme d'une garde-robe précieuse, pointue et éclectique. Cultivant l'étrange et le merveilleux, elle dévoile l'univers d'une créature mystique fantasmée, emplie de fantaisie. Appréhendées comme de «petits monstres» coquins, charmants quoiqu'inquiétants, les pièces de la collection s'inscrivent dans l'esprit des créatures du folklore japonais, les Yokai; mais aussi, de manière plus contemporaine, des Pokémon. Concentrés

de matériaux et de références glanés au gré de déambulations quotidiennes, aux histoires et symboliques variées, ces monstres viennent se métamorphoser pour mettre en lumière la discrète magie du quotidien.

mémoire
An Experiment Archivism:
Sharing Online Enchanted Encounters with Dress Artefacts
dirigé par Jayne Estève-Curé

anoukferradou@gmail.com

M'hend Goghrod

Lost & Found ^F



104

Cette collection d'accessoires suit le parcours d'un objet trouvé: un sac à main, devenu le sujet d'une étude sur la déclinaison et les mises en relation diverses, dans ses formes et fonctions: un sac préfabriqué voit ses proportions s'allonger en sac baguette, un objet trouvé mis à plat prend soudainement l'allure et l'usage d'un panier à la vue de anses qui se dessinent, tandis que le dessin d'un sac en trois dimensions donne naissance à une miniature, assimilée à un bijou de marquage et d'ornement. Les modèles créés jouent de leur caractère polysémique, questionnant les notions de production sérielle et de reproductibilité, conduisant à repenser nos modes de consommation et d'usages. De quelle façon le sac à main

peut-il être envisagé à la fois comme un objet fonctionnel et un objet de désir. Où se situe la limite entre l'utile, la fantaisie et l'ornement?

Brouillant les frontières des provenances et des fonctions originelles de ces hybrides, la collection interroge les pratiques du designer tout en tissant des liens entre art, mode et design. Le changement d'échelle ou de matérialité entretiennent un jeu d'interprétation troublant, entre l'objet manufacturé et la pièce unique.

mémoire
Lost and Found, à propos d'un cycle ^F
dirigé par Guénoëlle Milleret

mhend.g@gmail.com

Lóa Grandi

Pink Matter



105

Cette collection Femme commence par une récolte de couleurs. Elles sont vives, saturées, parfois primaires, celles que l'on dit « criardes », « enfantines », « féminines ». Celles que j'aime. Je cherche à m'en envelopper, à les faire vibrer et j'explore ainsi la gestuelle de l'habillement : nouer, ajuster, draper, relever, attacher... Cette performance sur mon corps fait de moi l'actrice de la manière de me vêtir.

J'ai imaginé une garde-robe modulable et extensible, et de fait inclusive, qui propose de prendre des libertés avec les vêtements. Des t-shirts larges peuvent être ajustés grâce à différents systèmes : des culottes en lycra rap-

prochent le tissu du corps, des pincées colorées redessinent le vêtement, des coulisses élastiquées et des pans à nouer s'adaptent à des morphologies de femmes diverses. C'est un ensemble d'outils colorés à expérimenter sur soi, pour créer des fenêtres ou les fermer, cadrer son corps comme on l'entend, fabriquer sa propre formule (magique ?), sa propre idée de la féminité.

 **mémoire**
La robe couleur soleil et autres bouquets de vêtementsTM
dirigé par Guénoilé Milleret

loa.grandi@hotmail.fr

Jordan Grandpro

Après minuit




106

Cette collection masculine s'intéresse au jeu de rôle auquel s'adonnent encore aujourd'hui certains hommes pour dissimuler leur identité sexuelle. En s'interrogeant sur la façon dont ils appréhendent leur homosexualité dans une société hétéro-normée, elle exprime la double identité d'hommes à la personnalité ambivalente.

Entre dissimulation et affirmation de soi, reines de la nuit ou fétiches BDSM se créent leur propre personnage pour mieux déjouer les normes imposées. Dans cet univers de faux-semblants, le tailleur s'impose comme la

pièce maîtresse et devient une base de travail en lainage et popeline pour digresser sur ce dédoublement de la personnalité : il est à la fois costume universel et uniforme. À la nuit tombée, que deviennent alors ces costumes de bureaucrates ? De quelle manière se fondent-ils entre le cuir et les paillettes ?

 **mémoire**
Prépare-toi, on sort!
dirigé par Joël Dagès

JordanGrdp@gmail.com

Fares Hadj-Sadok

Office for Flaneurism^F



107

Dans cette autofiction-installation artistique, le sérendipe envisage le désordre de sa chambre comme un nouveau paysage et transforme les objets de son quotidien en objets surréalistes. Archivant l'ordinaire, collectant les preuves tangibles de son existence, puis les sublimant, il les fait correspondre avec son environnement. Ses chemises deviennent des enveloppes qui, en parcourant le temps et l'espace, s'affranchissent d'un corps pour exister dans la réalité d'autres personnes, s'enrichissant ainsi de nouvelles traces, de nouvelles histoires, de nouveaux passés.

Ses vêtements sont devenus des messagers qui abritent, en transparence, des objets glanés, dérobés à leur réalité. Un échiquier s'est métamorphosé en foulard,

que l'on met autour de son cou, et qui finira par s'envoler. Des chaussures se logent dans la moquette et un carnet de timbre prend le pouvoir d'un ex-voto. Désormais, la chambre elle-même se transforme en un temple, non-lieu habité par des objets qui, à force de transformation appartiennent désormais à un entre-deux; héritages d'une sensibilité maintenant transmissible, maintenant universelle, qui a dépassé les contours d'une chambre pour se répandre ailleurs.

 **mémoire**
Miroir mon beau miroir
dirigé par Gérard Plénacoste

Théo Laporte

See you Tomorrow^F



108

Dans cette collection Homme, à la veille d'un nouveau jour, des garçons célèbrent un dernier instant d'insouciance et de liberté. Ils se préparent à partir, piochent dans leurs armoires, s'habillent. Ils essaient de se faire beaux et élégants pour le bal. Sur place, le groupe se jette sur la piste de danse. Sous les feux des projecteurs, les corps s'animent, les mouvements se font saccadés au rythme de la musique et des jeux de lumières. Au cours de la nuit, les silhouettes deviennent floues, se colorent, comme impré-

gnées des lumières environnantes. La fête se termine, tout le monde quitte la salle. Seuls les vestiges de ce moment subsistent. Une douce mélancolie les envahit au milieu des confettis éclairés par les derniers rayons de lumière. Demain, ce ne sera plus qu'un vague souvenir.

 **mémoire**
Un décor pour?
dirigé par Guénoël Milleret

Charlotte de Zaluski

Madrina



109

Marraine Mafioso, Femme d'Honneur, incarne la nouvelle « Omertà » sicilienne. Comment des femmes privées d'individualité peuvent-elles incarner le rôle de cheffe de clan au même titre que les hommes, sans être vues comme soumises à la Mafia? Cette collection divisée en deux temps, incarne d'un côté le pouvoir et de l'autre la vendetta; l'un et l'autre se dévoilent et disparaissent à travers les silhouettes du clan sicilien « Madrina », personnalisée par un monogramme.

La collection met en œuvre un dialogue de formes esthétiques qui vont parfois à l'encontre de la confec-

tion traditionnelle, soulignant le contraste entre le devant et le dos, puisqu'on ne tourne jamais le dos à la Mafia. Ces silhouettes sophistiquées dérangent. La Mafia existe sans qu'on la remarque; elle terrorise mais on n'en parle pas; elle tue mais on ne la dénonce pas.

mémoire
Cartels d'intolérance.
Une étude de cas sur les gangs mexicains
dirigé par Marlène Van de Castele

110

Immagine imprimée

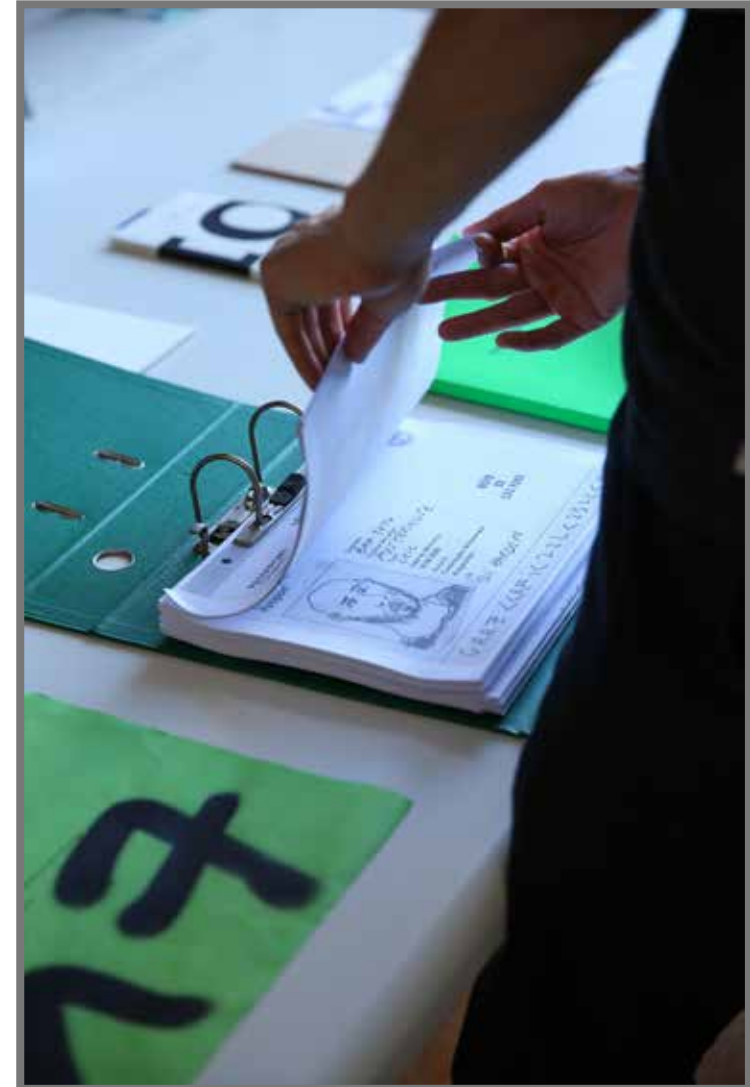
Présidente du jury **Hubert Van Rio** Directeur artistique au Seuil – La martinière
Julie Croon Critique d'art **Simon Thompson** Artiste
Enseignants de l'école **Hiroshi Maeda, Orsina Visconti**

111

Cette spécialisation forme des créateurs, riches d'images, en privilégiant leurs identités singulières et leur engagement d'auteur ou d'artiste. Originales ou multiples, ces images ont pour vocation de prendre place dans notre monde contemporain.

Printed image EN This specialisation trains image creators, focusing on their individual identities and their approaches as author or artist. The images they create, single or multiple, are designed to play a part in today's world.

Margaux Ballagny Catalogpub^F



112

Publier n'est pas simplement produire des formes éditoriales. Il s'agit surtout de créer un public, voire un contre-public. J'ai commencé à considérer le livre comme un espace de galerie. Un livre, c'est un peu comme un white cube, un carnet de notes en libre accès et dans une forme établie en corrélation avec son contenu. J'ai envie d'y inviter mes ami.e.s pour montrer leurs travaux, J'ai envie que cette galerie portative puisse être facilement accessible, mouvante, en vie, joyeuse, festive. J'ai envie d'y mettre ce qui me plaît, cette littérature sauvage. Non pas pour la dompter mais

pour lui offrir un espace dans lequel se montrer, une parure afin qu'elle puisse être par la suite remarquée dans son habitat naturel.

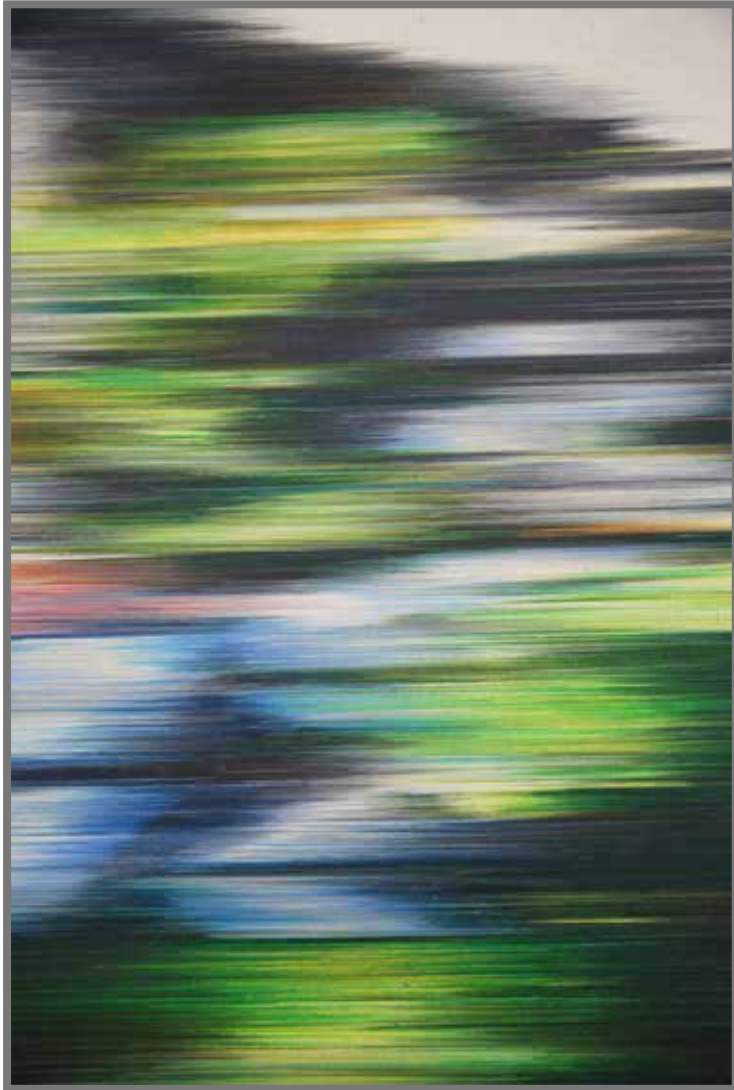
Quelle est sa parure? Les typographies ont été réalisées par des femmes, sont libres de droit et open source. Le papier est issu de forêts gérées durablement, le format tient parfaitement dans les poches et dans les mains. Bienvenue dans mes livres.

 **mémoire**
Petite balade dans le graffiti contestataire
dirigé par Iris Levasseur

margauxballagny@gmail.com

Emma Bertin

Images fluides




113

«Images fluides» est une invitation à nous interroger sur notre relation aux images. Longtemps les images ont été des objets tangibles, durables et précieux, qui circulaient difficilement. Puis elles sont devenues dématérialisées, connectées, éphémères, partagées à l'ère du numérique.

Dans ce brouillard d'informations, les images défilent sous nos yeux, s'impriment sur nos rétines, s'accumulent, se superposent dans nos mémoires et nos

imaginaires. Dupé par cette saturation, l'œil voit sans regarder. Comment, dans ce flux continu, capturer et s'approprier des formes? Comment offrir au spectateur une potentialité créatrice?

 **mémoire**
Voix F
dirigé par Anniessa Antar

emmabertin@wanadoo.fr

Léo Bohn

End of the World



114

«End of the World» est un projet hybride au carrefour de plusieurs disciplines. Il réunit une série d'œuvres imprimées en sérigraphie, s'articulant autour de thèmes politiques ou sociaux comme la question du virage totalitaire contemporain, les enjeux environnementaux de notre époque, l'addiction aux nouvelles technologies et la manipulation de masse, La consommation de psychotropes et la fuite de la réalité, la Collapsologie.

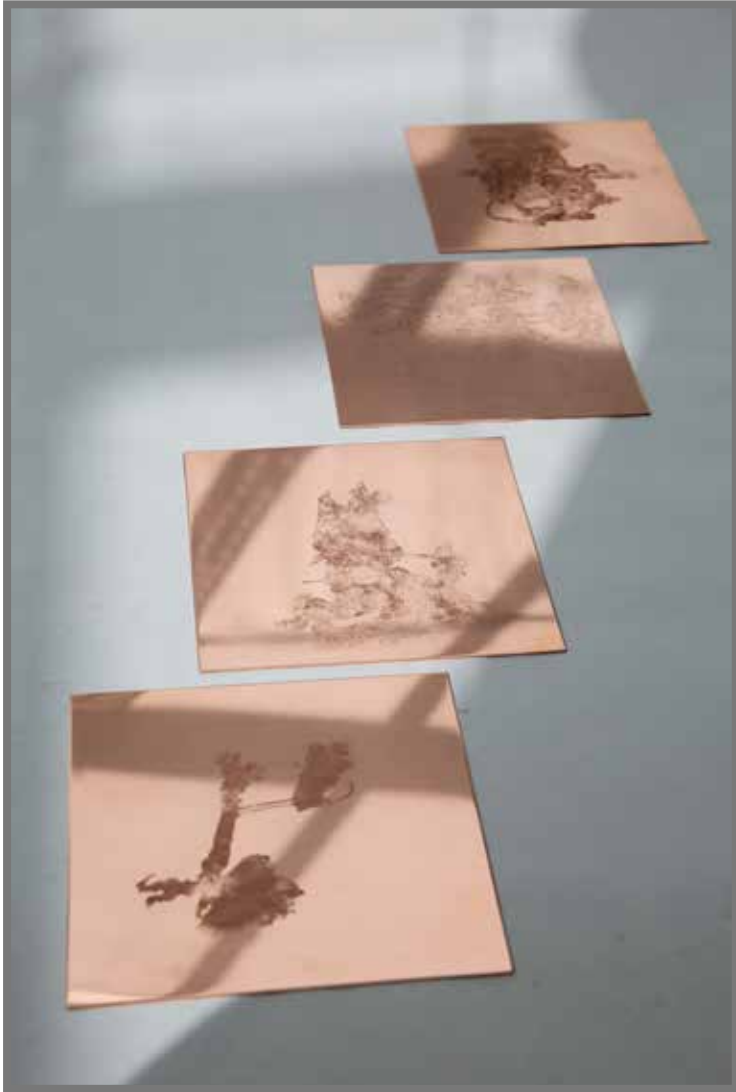
End of the world pratique un langage graphique aux couleurs acidulées et saturées d'informations, dans un style qui privilégie le mauvais goût et laisse de côté le politiquement correct, melting-pot oscillant entre cartoon, dessin de presse, graffiti et art brut.

 **mémoire**
art-i-VIE-sme F
dirigé par Christophe Naux

leo.bohn05@gmail.com

Jules Bothoreau

Métamorphe



115

Composé de gravures à l'eau-forte et au bitume de Judée, Métamorphe, est une tentative de représenter ma maladie mentale. Des formes chaotiques dépeignent différents moments saisis dans l'instant l'instinct guide le trait et figure ce magma informe, instable et imprévisible. A ces formes se joignent des autoportraits, photo-gravures évoquant la perte d'identité ou gravure

soulignant l'envahissement et la profusion dont se repaît cette maladie. Ce travail thérapeutique est nourri du besoin de comprendre, d'analyser et de disséquer les émotions.

 **memoire**
Métamorphose et Science-Fiction
dirigé par Frédéric Houssin

jules.bothoreau@wanadoo.fr

Garance Cabrit

Mille rayons brisent dans un ciel bleu à des archipels de nuages



116

Un homme déménage de l'île principale du Japon pour habiter Okinawa. Une femme rencontre d'autres femmes, dans un club, à Okinawa. Une femme cherche son avenir dans les souvenirs des lieux. Un garçon et une femme débordent de contradictions.

Ensemble, ces contes dressent le portrait d'une génération qui revendique les surfaces de frottement, rêve d'une société qui ne chercherait pas à lisser, à

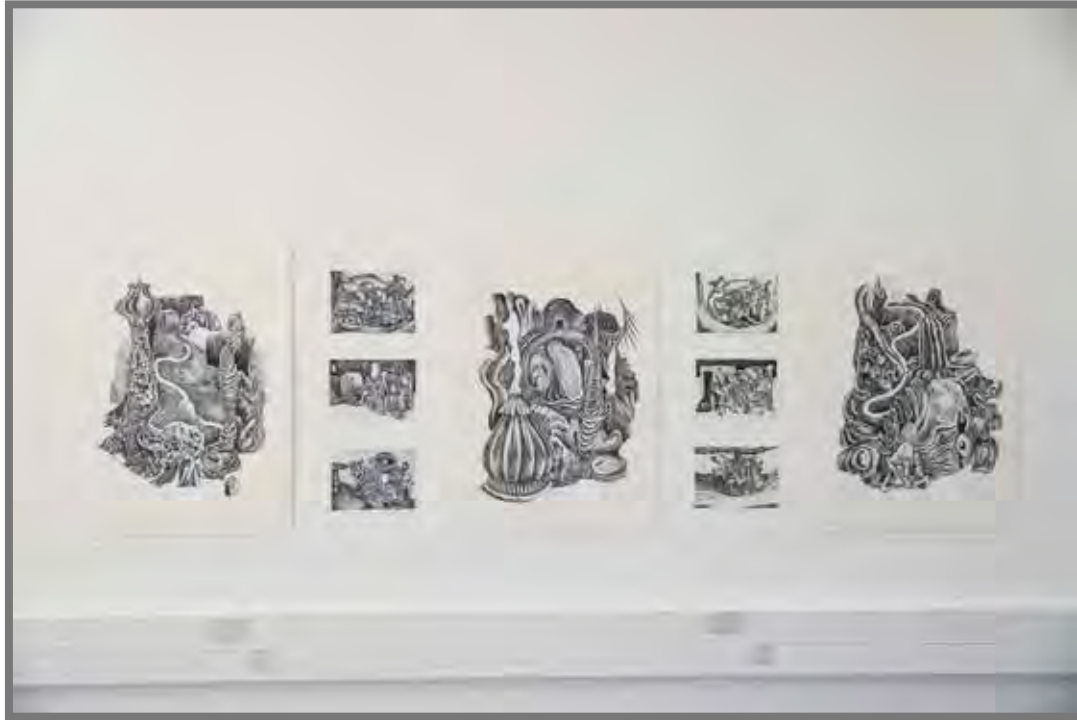
rendre toute apparence homogène – comme ces objets qui doivent aller vite – transpercer l'air et s'écraser sur une ville.

 **memoire**
Akiko kyoko mao kiara F
dirigé par Judith Abensour

garance.cabrit@gmail.com


Thomas Choïsolat-Meyohas

Labyrinthes ^{TB}



117

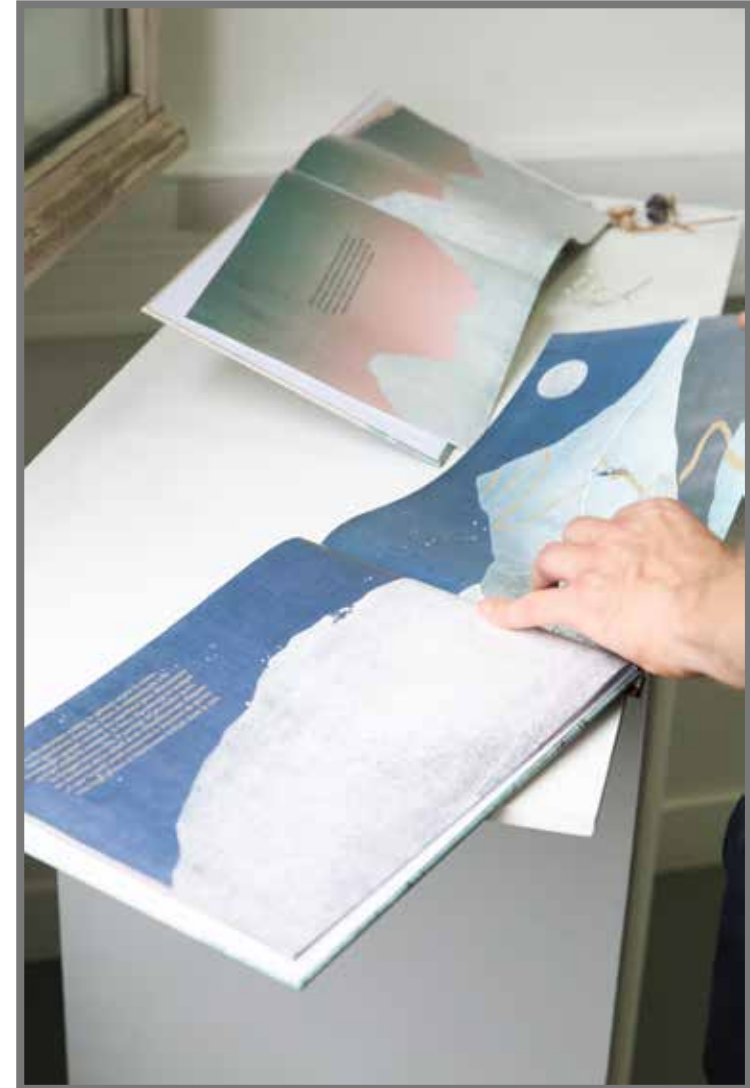
Labyrinthes de la main, insulaire, souvenir, cauchemar, spasme, écho, hasard, d'échos, du hasard, paradoxal : il y a dans l'image du labyrinthe l'énergie de l'errance. En travaillant autour de l'axe corps-architecture, on est projeté sur un chemin dont l'issue est incertaine.

 **mémoire**
L'Autre Mystérieux :
quatre explorations de pulsions créatrices ^F
dirigé par Anne Ferrer

thchoisolatmeyohas@gmail.com

Tilai Cohen

Errance passagère



118

C'est une invitation à se perdre dans des paysages montagneux, guidé par les mots. C'est un voyage dans l'intime, une pérégrination qui mène à soi, emplie de questionnements et de doutes, mais aussi de rêves et de mythes. Plusieurs éditions traitent toutes d'un même paysage, la montagne. Tout commence par un rêve, une succession

de formes et de couleurs, une divagation qui laisse place à la brume de la réalité. C'est une lente ascension, une promenade silencieuse à travers la poésie.

 **mémoire**
Avant que le Nil se jette dans la mer ^{TB}
dirigé par Mathew Staunton

cohentilai@yahoo.fr


Clara Dobray

Refuge ^{TB}



119

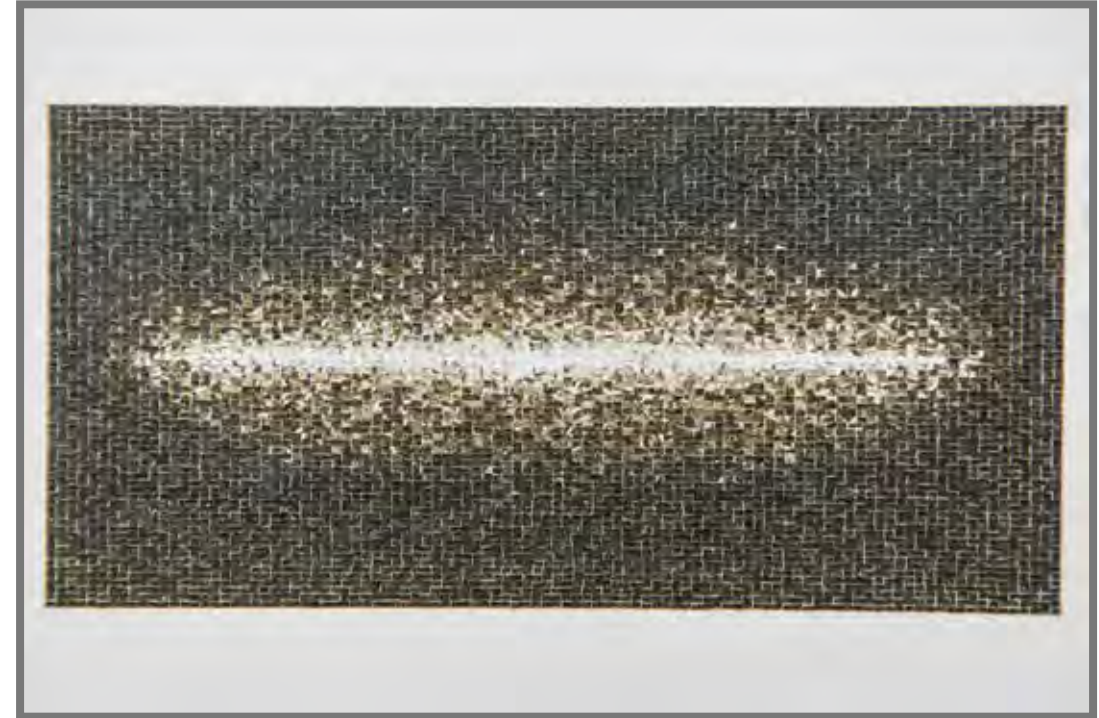
C'est l'épopée de Maria qui, à l'aube de sa vie adulte, est plus que jamais à la recherche de son identité et de la compréhension de son passé. Fascinée par ses rêves et des images fortes de montagne, elle décide de partir à la recherche de réponses dans les Pyrénées. Le livre «Refuge» incarne l'envie de raconter des histoires et d'exprimer le sentiment de la montagne.

 **memoire**
Je suis ville et je suis montagne
dirigé par Denis Pérus

clara.dobray@orange.fr

Paul Gallot


1 ligne : 2 points ^F



120

«1 ligne : 2 points» est une exploration documentaire et esthétique basée sur une seule image, le fond diffus cosmologique. Le principe de correspondance logique – une ligne dans l'espace est définie par deux points – participe à la construction de l'image: les points composent la matrice tandis que la ligne en dessine les contours. «1 ligne : 2 points» exprime aussi un principe propre à la

lumière: la dualité onde-corpuscule, telle que définie par Erwin Schrödinger. Les rayons lumineux sont tantôt ondes, tantôt particules selon la façon dont ils sont observés.

 **memoire**
Photonique ^F
dirigé par Hiroshi Maeda

pgallot31@gmail.com

Charlino Gautior

Se tirer une épine du pied



121

Certains lieux ne sont ni des métropoles fourmillantes, ni des bourgades avec trois péquenauds: il s'agit bien de «trous paumés» mais avec à proximité tout ce qu'il faut pour vivre – un bar-tabac, un Proxi, une boulangerie, une salle des fêtes. Et puis il y a une église; tu n'y vas pas pour la messe du dimanche mais pour ses marches où tu retrouves tes potes. (...)

Les seuls moments où le bled prend un peu vie sont pour les mariages et les enterrements, les matchs de foot et quand le camion de pizza vient, une fois toutes les deux semaines sur la place. (...) Pour imiter la ville, on traîne toute la nuit dans les rues, on boit, on fume des ciga-

rettes. Tu regardes la télé et les magazines féminins, tu crois que t'as acquis les codes alors que tu te contentes de les contrefaire. Pour aller «en ville», si tu as le permis, c'est une demi-heure de route sinon c'est l'attente sur la place de l'église pour «choper», le seul car qui veut bien t'emmener faire du shopping avec ta meilleure amie. Passer de la campagne à la ville, c'est un choc émancipateur et bourré de clichés, c'est comme se masturber devant un livre de SVT puis changer pour Pornhub.

mémoire
La bande de DianeTM
dirigé par Brice Dellsperger

gauticha@gmail.com

Lauren Januhowski

A Collective US: Encoding Perceptions^F



122

Afin de trouver une communauté, il faut passer par une expérience partagée: un collectif peut être créé à travers la collecte d'histoires. Quand je pense à des femmes en cercle, je les imagine partager des histoires tout en poussant des aiguilles à travers du tissu, en tricotant un autre rang ou en assemblant un carré de patchwork. Le textile est inévitablement un processus lié au corps de la femme et à notre langage.

Comment créer un vocabulaire visuel illustrant un cumul d'expériences dans une société que nous, les femmes, reconnaissons entre nous, mais que la langue ne reconnaît pas? À travers un assortiment de

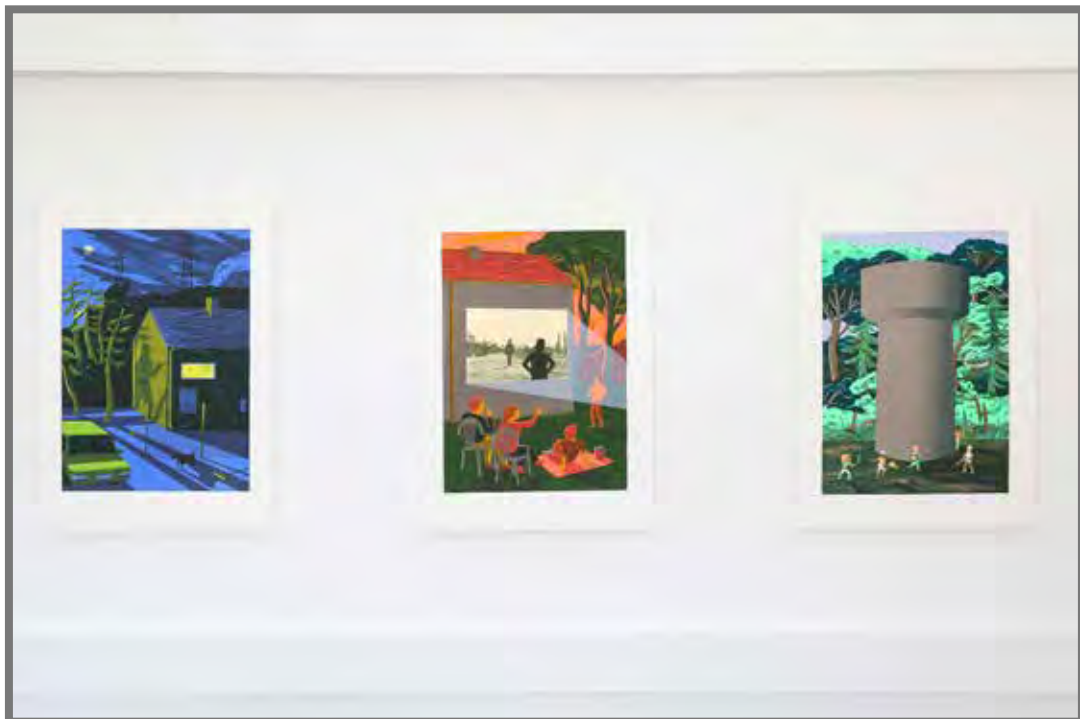
«vignettes» d'histoires, j'essaie de créer mon propre langage avec un mélange de textes et d'images qui incarnent certaines occurrences dans les vies des femmes, tout en me posant ces questions: comment pouvons-nous exprimer nos sensations sans le vocabulaire approprié et dans les manquements linguistiques? Est-il possible de créer des images afin de représenter ces lacunes, la place des femmes, dans la langue?

mémoire
The repossession of grammatical gender
Se réappropriier le genre grammatical^F
dirigé par Marie Canet

laurenjanuhowski@gmail.com

Louise Laborie

Morgane Fox et autres fabulations ^F



123

Tony Fox, le héros du téléfilm du matin, a disparu de la circulation. Le doute plane sur sa mort et Morgane, sa plus grande fan, angoissée. Lorsqu'elle trouve le revolver de son héros dans son paquet de Nesquik, ni une ni deux, elle le prend pour un signe et part à son secours. Cependant les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu...

Morgane Fox est une bande dessinée qui prend sa source à la page des faits divers d'un vieux journal. C'est une histoire banale qui dérape, celle d'un personnage frustré d'être coincé dans une fable descriptive, au cœur d'un décor qui ne semble pas être le bon. Mais dès lors qu'un héros romanesque lui tend une perche vers son monde à lui, tout bascule. Le récit se perd dans les registres, fait

des allers-retours entre la fiction et la réalité, jusqu'au moment où tout devient trouble. On sombre alors dans le doute : sommes nous donc en train de rêver ?

Une série de sérigraphies aux ambiances plus mélancoliques fait écho au livre. Ces images sont les témoins d'instantanés de divagation de quidams. Des errances qui se confrontent, parfois avec dureté, à une froide réalité.

mémoire

Pourquoi et comment oublier et se faire oublier ? ^{TB}
dirigé par Mathew Staunton

louise.laborie@orange.fr

Carla Lowest

L'éclosion des fleurs fanées



124

« L'éclosion des fleurs fanées », est née d'une sidération enfantine et de quelques paroles qui se répètent et s'entrechoquent dans ma tête : « Fiona a tué un lièvre – C'est une vraie chasseuse – Non. Ne t'approche pas ! – Il est mort. » Je suis certaine d'avoir entendu prononcées ces quatre affirmations par des membres de ma famille. Elles sont restées gravées dans mon esprit comme des sortes de piliers mémoriels. Peut-être que toute cette

installation n'est que fabulation. Mais quelle importance, la vérité ? Je me suis attelée à la tâche : ranimer les cendres d'un événement clé de ma vie et le faire fleurir le temps d'une histoire.

mémoire

De la mangue plein la bouche
dirigé par Bernard Schira

carla.lowest@hotmail.fr

Bartholomy Pustorlo de Cidrao

Depouilles Barte



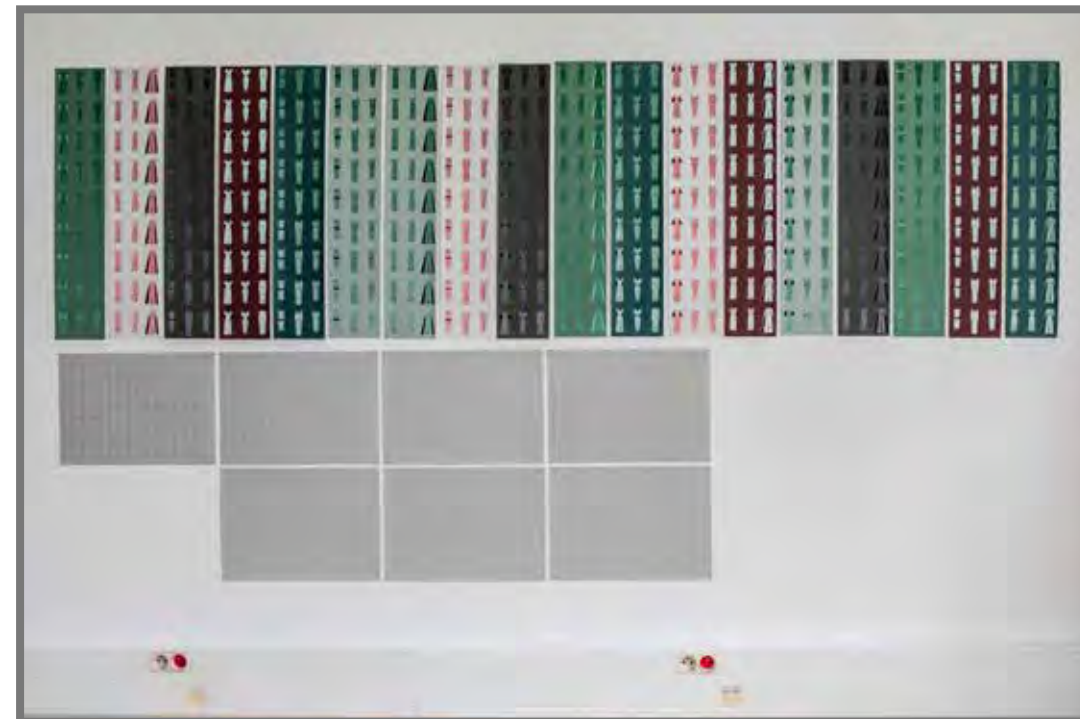
125

 **mémoire**
Une histoire de princesse
dirigé par Bernard Schira

bpustorlo@gmail.com

Fanny Lo Squor

et dehors les épigones †^{TB}



126

Premier tome d'une saga en sept volumes dont il est le titre éponyme, «et dehors les épigones †» suit neuf groupes de personnages au sein d'un système appelé dsg, fondé sur la promesse d'une vie simple et sans conflits pour ses membres. Pour ses spectateurs, la promesse d'accéder à un savoir, jusqu'alors insaisissable. Le scénario nous intéresse peu tant il se veut commun. Le récit devient spéculation crédible, fiction gnostique. Il s'agit de comprendre la fiction en tant qu'objet de fiction, qui poursuit la connaissance pour elle-même; satisfaire au besoin de comprendre le monde à travers des histoires codées, des signes, des schèmes.

Refondus en une vidéo originale, et dehors les épigones † est «teasé» à partir de scènes de films et de séries existantes. Si le projet emprunte à la fanfiction – moyen pour le spectateur de prolonger une fiction en mettant bout à bout des scènes existantes pour en jouer une nouvelle – elle sert surtout d'amorce au récit et explicite son rapport à la métafiction.

 **mémoire**
De tout temps l'hom^F
dirigé par Philippe Parodi-Pollet

fanny.lesquer@gmail.com

Joanne Tresvaux du Fraval

Ce matin la mer est vide ^F



127

L'ambivalence matérielle dans laquelle je me place, entre attirance et répulsion pour les objets, m'a permis de remettre en question certaines formes universelles. Ces objets, anodins à force d'avoir été utilisés et réutilisés, me fascinent. Leurs ancrages dans nos quotidiens font qu'ils sont devenus des sortes d'archétypes ne nécessitant plus de « mise à jour » et c'est par cette simplicité et spécificité qu'ils m'attirent.

L'accumulation de matériaux que je récolte, trouve, recycle me permet de définir des formes, d'associer des matières dans le respect de l'environnement durable. Les objets que je pense sont toujours en lien avec la monstration, l'accrochage, le kit, l'emballage, ce sont des

objets de second plan. La fragilité que j'offre à mes pièces permet de regarder l'objet différemment. Mon opposition à l'industrie et donc à la machine est une façon d'apporter une sensibilité à l'objet, de le rendre vivant et poétique. En outre, la machine fabrique les objets à la chaîne, avec un souci de rentabilité, alors que la fabrication manuelle et artisanale apporte une opposition à l'industrie et devient éminemment politique.

mémoire
Collection *inaccomplie de matières*
et *fonctions éphémères ou pérennes* ^F
dirigé par Aurélie Mathigot

Maylis Vigouroux

La Manticore



128

La bayurna Yusra est une souveraine plus crainte que respectée, dont la misogynie est connue de tous ses sujets et particulièrement de son mari, le bayun Ghufran. C'est pourquoi, lorsque la sage-femme lui tend sa fille venant de naître, il décide de la faire passer pour un garçon pour la sauver d'un triste destin (...).

Ce récit suit sa recherche d'identité semée d'embûches, dans un univers inspiré des miniatures persanes, des contes et de l'art oriental. J'utilise la risographie et l'impression en trichromie (jaune, rose fluo et bleu) afin d'obtenir des teintes que des imprimés

mantes quadri ne peuvent pas reproduire. Il aborde la question du genre sous un autre angle que celui de la culture chrétienne occidentale, retournant aux sources d'un concept historique d'identité non binaire. Les discontinuités, proches de celles des récits antiques de tradition orale conduisent le public à imaginer leur propre version de l'histoire.

mémoire
L'éternité, c'est pour demain
dirigé par Bernard Schira

Photo / Vidéo

Président du jury **Jean-Marc Chapoulin** Critique et réalisateur
Antoine Thirion Critique et programmeur **Arnaud Dezoteux** Artiste
Enseignants de l'école **Virginie Keaton**

129

En associant photographie et vidéo, ce secteur établit un dialogue qui ouvre à des approches nouvelles tout en formant des professionnels dans chacun de ces médias.

Photography/video 🇺🇸 By combining photography with video, the department creates a dialogue which opens up new approaches while training professionals in both these media.

Olivier Aussodat Hey above, I hope you're fine



130

Une narratrice raconte le retour au pays natal d'un cameraman à la suite de la disparition de sa mère. Un pèlerinage sur les traces d'une femme et de son combat pour la préservation d'une île dépositaire d'une précieuse mémoire.

📖 **mémoire**
« Une Inénarrable Histoire d'Avions
et de Moustiques ». Roman. ^{TB}
dirigé par Judith Abensour

oliaussodat@hotmail.fr

Christopher Barraja

De Chloe et de Rosé



131

Cinq étés passés sur la Riviera française: des images d'insouciance et d'indolence défilent avec un parfum étrange, entrecoupées de détails troublants. Noyé dans un soleil de plomb, le regard tangué entre voyeurisme et obsession. Tout se sature. Les couleurs. Les sons. Les odeurs. Quelque chose ne va pas. Ce sont des vacances à perpétuité où l'on étouffe sous le poids d'une fatalité ambiante. Le temps semble se paralyser. De la nostalgie pour des événements non vécus à l'anticipation de catastrophes à venir, les choses n'ont jamais semblé si

liquides. À l'endroit où les montagnes rencontrent brutalement la mer et où les plongeurs d'apnée font des syncopes, les réminiscences s'alourdissent. Comme lorsque l'on s'enfonce dans l'eau et que la pression augmente, les tympans ploient et, à force, finissent par rompre.

 **mémoire**
Rose et Bleu, les couleurs de l'Apocalypse TB
dirigé par Brice Dellsperger

christopherbarraja@gmail.com

Victoire Couzan

Cette vue que je n'aurai plus




132

«Cette vue que je n'aurai plus» est projet conçu comme un remède anti-nostalgie. Depuis quelques années, et ce notamment depuis le départ subit de mon papa, je m'oblige à systématiquement enregistrer et capturer le présent. J'emmagasine ces instants furtifs et toujours ponctuels, pour les «garder pour plus tard». Une manière de contrer l'idée que le temps, parfois, peut nous filer entre les doigts. Ces instants ne sont pas des échantillons ou des tranches de vie personnelle mais plutôt des prélèvements de ce que j'ai en face de moi — comme une fascination active. Un temps qui tourne à l'orage, un coucher de soleil qui se reflète dans la mer, une bourrasque de vent qui fait flancher les arbres — autant de phénomènes qui ne durent jamais vraiment. Un instant «Kairos» qui ne s'installe pas, dépendant de

notre capacité à ressentir ce moment instantané. Un moment qui ne se réfléchit pas, mais se ressent — est devenu alors une évidence.

Sur ces images, qu'elles soient des paysages urbains, marins ou montagnards, je viens superposer ou juxtaposer du texte, noté comme des pensées journalières. Cette combinaison texte/image vient alors créer une troisième image, et laisse à chacun la possibilité de se faire sa propre histoire. En somme, j'aime faire des images qui en suggèrent de nouvelles.

 **mémoire**
Back to the Future. La photographie après le numérique F
dirigé par Christophe Bourguedieu

victoire_couzan@hotmail.fr

Clara Fayo


Les effacé.es



133

Anaïs, Roxane, Camille, Rémi et Laura ont décidé d'assumer et de vivre librement leurs désirs et leurs émotions. Conscient.es des obstacles présents, iels nous racontent, entre témoignage et confession, leur bisexualité, leurs expériences vécues ainsi que leurs combats au quotidien pour être accepté.es et respecté.es.

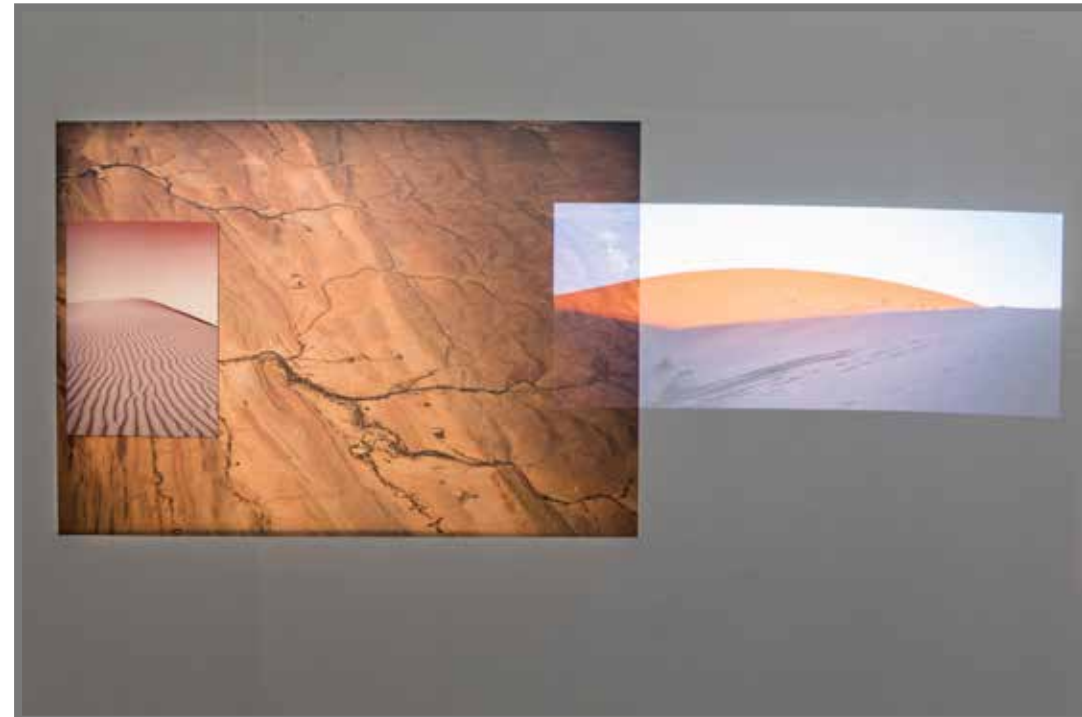
Vidéo, 40 mn

 **mémoire**
LGBTQIA+F
dirigé par Brice Dellsperger

clara.fayo@hotmail.fr

Mario Frogot

Stone Tracker™



134

Un jeune garçon comme protagoniste et son héros, 3 mondes – le désert, une forêt, une grotte – pour décor, 3 pierres, une fontaine pour se souvenir, des photos et des objets légués, et une console. Il ramasse des pierres, d'ailleurs Pierre c'est son deuxième prénom tout comme celui de son oncle, et le prénom de son grand-père. C'est comme ça qu'il l'appellera, son avatar, Pierre. Frise d'images,

photos originales, documents réinterprétés, projection d'un jeu interactif : autant de dimensions à explorer pour faire revivre la figure d'un oncle aimé.

 **mémoire**
Papier d'identité F
dirigé par Christian Rondet

mariefrogot@icloud.com

Jean-Baptiste Georjon

Les météores



135

«Les Météores», projection vidéo multi-écrans, 2020, couleur, sonore, 28'04" en boucle. – 2047, installation vidéo, 2020, couleur, muette, 6'50" en boucle, téléviseur, briques en terre cuite, lasers. – Sans titre, impression jet d'encre sur papier adhésif mat, 2018, 100x150 cm

Comment apprend-on à négocier les virages? Avec de l'astuce, une technique, de l'audace, certains diront de l'expérience. D'autres diront que c'est une question d'élan. À défaut d'anticipation, ce projet se présente sous la forme d'une journée infinie, d'un axe mal négocié, mais

négocié quand même, d'une fiction documentée, quarante-huit heures avant l'attentat et les feux d'artifices. Un simulateur de foule et une télévision se donnent le change à la lisière du réel et de l'obscurité pour refaire l'histoire avant le prochain départ.

 **mémoire**

Entre soi et les autres: soft-power de l'image partagée à l'ère 2.0
dirigé par Natacha Lesueur

jbgeorjon@gmail.com

Benjamin Huraux

Les Petites Fumées



136

Un jeune apprenti faussaire élevé dans le seul but de falsifier des toiles de maître, travaille sans relâche pour libérer sa mère des griffes d'un terrible ravisseur. Toute la vie du jeune héros tourne autour du faux; de ceux qu'il produit à la chaîne pour enrichir ses geôliers, et des mensonges dont on le berce pour stimuler son talent.

Court-métrage de 45 mn

 **mémoire**

Petites histoires de l'art de la persuasion. F
dirigé par Bernard Schira

benjamin.huraux@hotmail.fr

Skandor Mostiri

Ivre de soule* TB



137

Plusieurs hommes âgés entre 18 et 50 ans. Tous sont paysans ou maçons. Tous ont le rugby dans la peau. Tous sont amis autant que l'on peut l'être entre gens de même passion. Une camaraderie que l'on associe d'habitude à une conception romantique de la guerre : celle des soldats qui combattent côte-à-côte depuis longtemps et pour les mêmes convictions.

Film documentaire (29')

* Soule : n. m., jeu de balle du Moyen Âge, ancêtre du rugby.

 **mémoire**
Celui qui divise
dirigé par Jean-Luc Blanc

skandormestiri@orange.fr

Nina Orliango

Les étoiles TB




138

Andréa s'entraîne à devenir une idole de pop coréenne. Élise, Fiona, Anna et Léonie se retrouvent chaque samedi pour parfaire leur chorégraphie. Giuliana qui pratique le twirling bâton, passe son temps chez Étienne, dans cette chambre décorée d'estampes de Black Metal. Kathleen rêve lorsqu'elle écoute de la musique. Avec ses amis, ils se préparent pour cette fameuse fête, se prennent en photo, se font des films. « Les étoiles » suit plusieurs groupes d'adolescents pendant leur temps extra-sco-

laire. On y explore, directement ou indirectement, les enjeux de projection et de représentation dans lesquels ils s'accomplissent.

vidéo *20 minutes et exposition de photographies

 **mémoire**
Kelatch!
dirigé par Christophe Bourguedieu

nina.orliango@gmail.com

Clément Pérot-Guillaume

Orages



139

Un quartier périphérique de banlieue, perdu quelque part dans l'extrême nord du Pas-de-Calais, près de la mer. Des enfants et des adolescents errent en bas des tours HLM, entre les terrains vagues à perte de vue, les immeubles insalubres et les débris, sous le soleil brûlant de l'été et les cris des mouettes. Ils jouent, se battent, s'aiment, tuent le temps et se rapportent des histoires de crimes et de violence. Progressivement, se compose un portrait

fragmentaire d'une certaine France oubliée dans sa misère et de ses habitants qui, à peine nés, font l'apprentissage de la violence et de la haine.

Film-essai documentaire

mémoire
Corps en résistance F
dirigé par Judith Abensour

clementperot@yahoo.fr

Emma Tholot

¡ Baila Maria!



140

Ce travail gravite autour de trois notions : l'enfance, le territoire et le sacré. J'utilise le tissu comme liant – entre l'image fixe et l'image en mouvement, la matière et le vivant, le dedans et le dehors, le passé et le présent, la vie et la mort.

Synopsis : Maria a huit ans et elle grandit à Ibiza, territoire insulaire, sacré, menacé par la montée des eaux et par les pirates contemporains. Elle danse et elle joue – aux adultes, à la pêche, à la starlette. Elle invente

ses propres règles et rituels. Son corps de future gymnaste épouse les reliefs de la terre, des jarres et des tissus. Maria incarne la magie de l'enfance en même temps qu'elle endosse le rôle de passeur générationnel.

mémoire
Actes de se tenir, de se vêtir, de se nourrir –
et de désirer, en Italie du Sud F
dirigé par Christophe Bourguedieu

emma.tholot@gmail.com

Guillaume Thomas

Persona



141

Mon travail questionne la fiction de l'«identité». Je m'intéresse à des gens que je considère comme des «personnages», des individu-e-s qui mettent à mal cette idée d'identité. J'explore les processus de désidentification, de recomposition de soi, ces gens qui se réinventent de toute pièce, qui s'affirment dans la multiplicité, le changement, l'infini des possibles. Ces personnes qui par l'acte de création, font acte de liberté. Dans ce travail d'écriture de soi, l'artifice tient un rôle majeur et

c'est par celui-ci que mes sujets deviennent auteur-e de leur vie. Je suis à la fois témoin, collectionneur et artisan de cet autre possible dans ma pratique artistique. Mon diplôme représentait deux femmes libres.

mémoire
Les enfants du miroir.
Transgression, connaissance et affirmation par l'image.
dirigé par Natacha Lesueur

guillaumethomasparis@gmail.com

Mario Ward

Les eaux d'artifices et Un mal sous son bras^F



142

Ce projet est le résultat de deux années de recherches visant à comprendre, retracer la construction d'une identité et d'une conscience de classe au Liban, de ses liens avec la France et le devenir de leurs idéaux.

Il réunit une vidéo ainsi que quatre fontaines accompagnées d'une pièce sonore. L'ensemble se fait une proposition de ballade, trois formes reconstituées à partir de traces laissées par les intrigues. Chacun des objets qui la compose vise à éclairer ce pan de l'histoire selon une perspective chronologique: le contrôle progressif

par la France, une société fragile construite sur des écarts de droits, la ré-écriture d'un récit communautaire selon le prisme des vainqueurs (pour évacuer ce qui serait une généalogie honteuse), la persistance de signes aspirant à une certaine incarnation de l'autorité.

mémoire
L'excitation est passée, un incendie a tout brûlé^F
dirigé par Judith Abensour

mariewardacouri@gmail.com

Scénographie

Présidente du jury **Frédérique Ait-Touati** Historienne des sciences, chercheuse au CNRS et metteuse en scène

Invités extérieurs **Vincent Dupont** Metteur en scène, Comédien et danseur

Alexis Bertrand Scénographe **Quentin Rioual** Docteur en Arts du spectacle

Enseignants de l'école **Elise Capdenat**

143

Art de la représentation, la scénographie est un art de l'éphémère. Elle mobilise tous les potentiels, toutes les formes expressives rassemblées pour exprimer une tension dramaturgique créée entre un espace et une narration ou un espace et un propos.

Stage design ^{EN} Stage design is an art rooted in representation, and therefore in ephemerality. It draws on every form of potentiality, every expressive form, brought together to express the dramatic tension between a space and narrative, or a space and speech.

Juliette Baigné Un souffle ^F



144

Tout au long de cette année, mon attention s'est posée sur le mouvement de la respiration, lieu de l'échange entre notre corps et le monde qui, discrètement, entretient la vie. La pensée taoïste m'inspire, dans sa conception d'un monde unitaire et organique où tout se relie et se tient : le macrocosme et le microcosme sont ainsi le lieu des mêmes souffles.

Imprégnée de ma pratique de la méditation, du Qi gong, du Shitatsu ainsi que de la calligraphie extrême-orientale, j'utilise une pluralité de médium pour explorer le che-

min de cette matière invisible, qui n'en est pas moins essentielle. A travers une scénographie dansée, j'invite les spectateurs à partager un instant de la vie d'un souffle. Je propose une interprétation de la grande respiration du monde qui, selon les Taoïstes, circule en nous et à laquelle nous participons.

mémoire
En suspens ^F
dirigé par Antoine Barjini

juliette.baigne@gmail.com

Dimitry Bonauw

Les premiers hommes dansaient ^{TB}



145

Il y a plusieurs milliers d'années, des humains pénétraient dans la Grotte Chauvet pour en tapisser les parois d'extraordinaires peintures de centaines d'animaux. Le spectacle est magnifique et bien que des siècles nous en séparent, l'étroite proximité avec l'œuvre me fait me sentir très proche des hommes qui l'ont réalisée. De Chauvet à Huashan, des cavernes européennes aux falaises asiatiques, les style et sujets varient mais une même question persiste : pourquoi nos lointains ancêtres dessinaient-ils sur les parois rocheuses ? À qui ces personnages, animaux et signes étaient-ils destinés ? D'évidence, le sens de ces récits s'est perdu dans les méandres du temps.

À travers les codes du documentaire, ce projet interprète la nature sacrée des dessins préhistoriques ; peut-être le motif essentiel de l'art dans son sens le plus large : marquer son passage, s'inscrire dans le temps, témoigner, en réaction à la peur de la mort qu'éprouve tout être humain. Par l'anachronisme et l'absurde, cette comédie douce et étrange souhaite éveiller un sentiment de mystique et de poésie à travers le thème du memento mori («Souviens-toi que tu vas mourir»).

mémoire
Fascination volcanique,
enquête autour des imaginaires du volcan ^{TB}
dirigé par Francesca Cozzolino

dimitry.bonauw@gmail.com

Mathilde Bennett

Au bord du monde ^{TB}



146

Trois petits points bleus progressent sur la carte. Trois explorateurs, mi-terriens, mi-marins, avancent au Bord du Monde. Le Bord du Monde : une ligne née de la rencontre entre la Terre et la Mer, composée d'une infinité de bulles, tremblantes, fragiles, luttant contre le vent, prêtes à éclore, un bain mousseux, grouillant, vivant : l'écume, la fin de la mer. Le spectateur est invité à entrer dans la «coquille» des explorateurs, une caravane, un lieu de recherches, de récoltes, de collections et à découvrir : la Bibliothèque du Bord du Monde. Cette infime ligne se révèle finalement dense. Que renferme-t-elle ? Et si chaque bulle, chaque grain de sable était un monde en soi ?

Dans cet espace : les archives, des fragments d'un territoire parcouru, des souvenirs, mais aussi le son des pas et le souffle des marcheurs, toujours en train d'avancer. Des mondes et des détails apparaissent quand les corps ralentissent, marchent et prennent leur temps.

mémoire
D'un Monde à l'Autre ^F
dirigé par Philippe Millot

mathilde-bennett@hotmail.fr

Esther Denis

Paradis obscur^F



147

Cette installation propose une représentation du Paradis à travers l'ombre, le reflet et l'écho: les « figures du double » selon l'expression du philosophe français Clément Rosset. L'espace se compose d'un étang et de son environnement verdoyant. L'eau est trouble, obscure. Pareille à un miroir noir, elle laisse apparaître à sa surface, les reflets d'une existence céleste, celle du Paradis. Le Paradis, en tant que lieu, impose plusieurs questionnements scénographiques. Tout en m'exonérant des dimensions religieuse et morale; j'ai choisi d'ancrer dans le réel, son caractère irréel, inaccessible ou encore merveilleux. Jean Cocteau ne déclarait-il pas au sujet de son film « Orphée »: « Plus on approche du mystère, plus il devient nécessaire d'être réaliste ».

La forme circulaire de l'étang fait référence au « miroir de Claude ». Ce miroir convexe, teinté de noir, encadre le paysage naturel et offre la vision d'un tableau vivant. Le bassin est cet espace dans lequel s'encadrent les images incernables de l'Infini. Plusieurs reflets existent sur la pièce d'eau; ils apparaissent et dispa-

raissent selon les déplacements du visiteur. Celui-ci pressent un lieu qui le surplombe dans cet espace mis en scène à la manière d'un diorama avec un étang entouré de narcisses parmi lesquels repose une vanité, un oiseau naturalisé dans son état de cadavre. Parmi les représentations proposées, le spectateur peut aborder un fragment d'Infini, tout en gardant la possibilité de se situer dans l'angle mort de l'installation, là où l'on ne voit que l'étang noir, là où l'au-delà n'existe pas. Telle une constellation, des cercles toilés surplombent l'étang. Ils captent la réflexion de la projection à la surface de l'eau et laissent apparaître un simulacre de l'Infini, une image de l'image, un reflet du reflet. Cette installation met en scène simultanément la présence et l'absence, le réel et l'irréel, la vie et la mort, l'ombre et la lumière...

 **mémoire**
Dramaturgies visuelles – La scène comme espace pictural^{TB}
dirigé par LaFont-Delojo

esther.denis@outlook.com

Hortense Gesquiero-Monsuez

Le murmure des familles^{TB}



148

Ce projet d'exposition autour de la PMA (procréation médicalement assistée) s'inscrit dans le contexte de la révision de la loi de bioéthique à l'Assemblée nationale, visant, entre autres, à ouvrir la procréation médicalement assistée à toutes les femmes, tant seules qu'en couple homosexuel. Faire famille propose une promenade libre au travers de ce sujet. Le visiteur est amené à suivre son propre cheminement, en fonction du fil de ses

pensées, réflexions et émotions. Libre à chacun de prendre le temps, de se forger une opinion à partir des interviews, et de se laisser imprégner par les lieux, les couleurs, les voix.

 **mémoire**
Détier des langues^F
dirigé par Elise Capdenat

hortense.gesquiero@gmail.com

Sofia Kistounova

L'affaire Ophélie 1603



149

Qu'est-ce qui définit un spectacle et comment remettre du jeu (game) dans le jeu (play)? Comment créer une véritable immersion dans le spectacle et donner le pouvoir de création aux participants?

L'affaire Ophélie 1603 est un jeu de rôle immersif fondé sur Hamlet de Shakespeare. Versatile, épique, cet Hamlet offre d'innombrables possibilités d'adaptation. Dans les interprétations courantes, on observe la souffrance d'Hamlet face à l'injustice, la trahison, les mensonges. Son drame est central, sa place largement développée dans le temps et l'action. Au contraire, le drame d'Ophélie se déroule juste à côté, mais reste quasi invisible jusqu'à la scène de sa folie. Elle meurt hors pla-

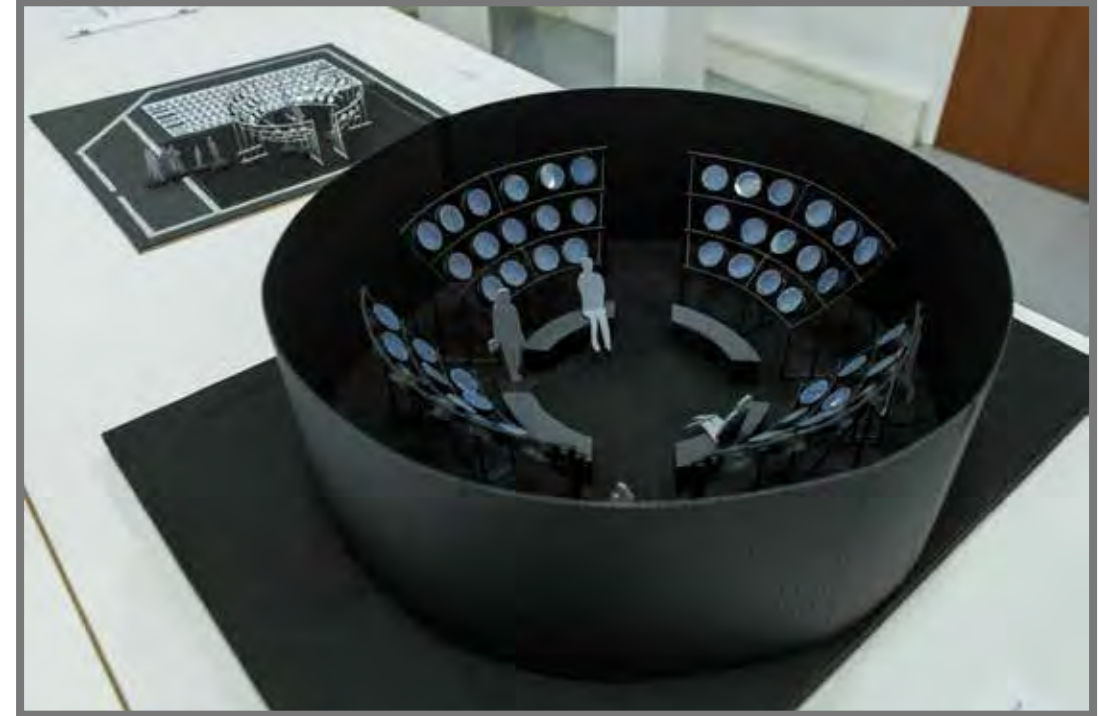
teau, sans spectateurs, sans derniers mots. Quel est son rôle? Qui est Ophélie? Quels sont les événements qui mènent ce personnage vers sa fin? L'affaire Ophélie 1603 est inspiré par les grands classiques du roman policier de la fin du XIXe et du début du XXe siècle: les esprits de son père, son frère, son amoureux, du roi et de la reine sont joués par des participants masqués. Le personnage du détective interroge les joueurs sur leur point de vue sur des événements de la vie d'Ophélie. Chaque session est unique et rien ne se reproduit de la même façon.

 **mémoire**
Playing a Game, Gaming a Play^F
dirigé par Mathew Staunton

gothvald@gmail.com

Loraine Mercier


Dice la fuente



150

... c'est parfois entendre le son d'une foule. Mon dispositif sonore s'inspire librement des poèmes de Manuel et Antonio Machado, frères et poètes espagnols des XIX^e-XX^e siècle. «Dice la fuente» leur emprunte son titre. Leur poésie interroge les liens entre l'écoulement de l'eau dans les fontaines et l'évolution des sentiments de celui qui écoute. C'est la rencontre entre une voix et des sources sonores au sein de l'espace instrument. La proposition scénographique du projet se met au service

d'un jeu acoustique. Elle suit l'idée que: «Les gradins réclament l'excitation à laquelle ils sont destinés, [...] nos lieux scéniques réclament paroles, mouvements, sons, lumières, rumeurs et applaudissements.» (Manuel Llanes, Directeur du Teatro Central, Seville, mai 2020).

 **mémoire**
El duende de la fuente ou l'imaginaire de la fontaine en Andalousie^{TB}
dirigé par Nicolas Nemitz

mercierloraine@gmail.com

Mathilde Rouch


Les Séquanades



151

Par le biais de la fiction, le Musée des Séquanades propose une réflexion sur notre façon de faire la fête collectivement aujourd'hui. Il propose une immersion dans une fête fictive qui se déroule sur les bords de Seine, en plein cœur de Paris, pendant la canicule, mettant à l'honneur l'eau au travers de danses et de processions. Quelques scènes clés sont montrées sur des diapositives dans des lunettes stéréoscopiques; des boîtes à hologrammes

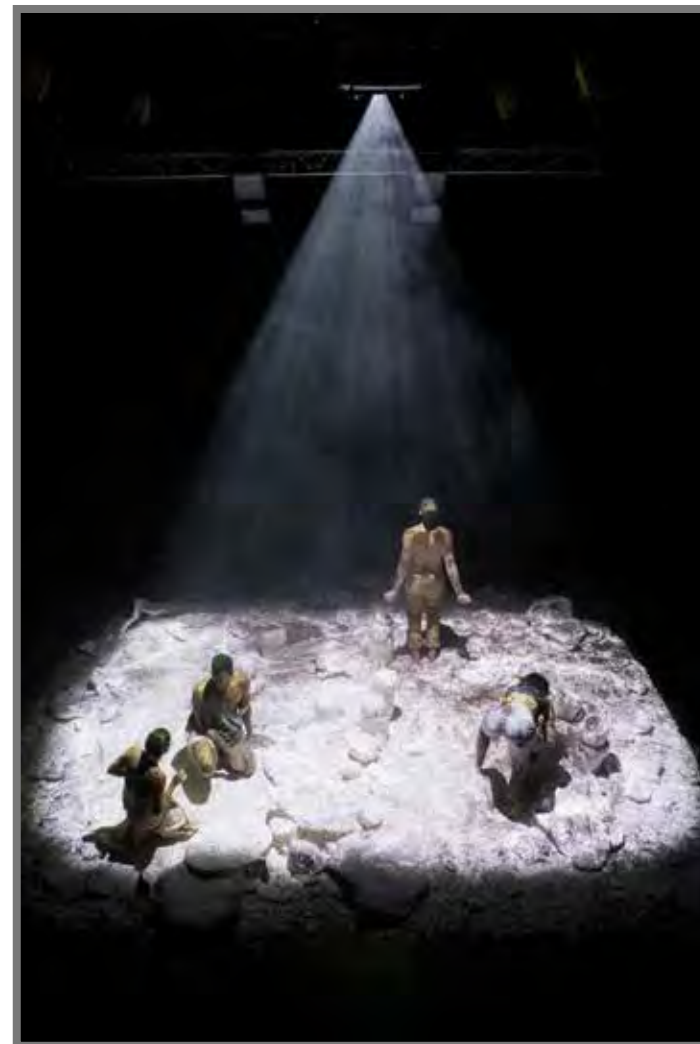
montrent les objets utilisés pour les rituels, un récit raconté dans des audio-guides permet de suivre l'évolution des scènes de façon fluide et ludique... Dans ces dispositifs, la limite entre 2D et 3D est toujours floue.

 **mémoire**
Les espaces chargés TB
dirigé par Benjamin Delmotte

mathilde.rouch@orange.fr

Bianca Souza Lopes Da Costa

L'apocalypse F




152

L'autorégulation de l'écosystème est constamment perturbée par les humains. L'état d'urgence climatique nous oblige à réfléchir à notre place sur terre, ainsi qu'à la façon dont nous utilisons ses ressources. La plus grande forêt au monde est en train de subir une destruction accélérée, depuis que le président brésilien d'extrême-droite Jair Bolsonaro est au pouvoir. Sa politique économique, sociale et écologique désastreuse place le Brésil au cœur de la crise environnement mondiale.

Terre perdue parle du territoire maltraité, d'un espace fragile, en ruines, amputé de sa fonctionnalité primaire. Installation visuelle et sonore activée par les corps des performeurs, «Terre perdue» interroge ce

contexte de chaos et de menace à partir d'une remise en question de notre point de vue occidental. D'où regardons-nous? Quel pouvoir d'agir ou d'impuissance avons-nous face à cette réalité? «Terre perdue» parle du territoire maltraité, d'un espace fragile, en ruines, amputé de sa fonctionnalité primaire. D'où regardons-nous? Quel pouvoir d'agir ou d'impuissance avons-nous face à cette réalité?

 **mémoire**
Mémoire de l'eau
dirigé par Anne Attali

biancacadacost@gmail.com

Gala Vernhes-Chazeau

Buy A Life^F




153

BAL est un projet d'entreprise fictive, résultat d'une recherche autour de la déconstruction des désirs et des aspirations motivés par le capitalisme. «Des arts de la table, à la mode en passant par le linge de maison, la librairie et la beauté, BAL vous propose à la vente chaque détail qui rendra votre vie réelle, authentique et complète. «BAL» puise ses inspirations dans les images qui vous entourent et vous étouffent. Le style BAL, c'est celui de tous. Dans une volonté de s'inscrire dans la tendance actuelle de surproduction, toujours personnelle et d'exception, BAL commercialise des objets rares et produits à la chaîne, qui vous permettront de fondre votre environnement dans la norme actuelle.»

Ce projet questionne l'uniformisation de nos styles de vie et «l'authentique», comme outil de marketing omniprésent. Après le développement des grandes chaînes de distribution dans les années 80 un nouveau

facteur concourt aujourd'hui à un changement sociétal majeur : les réseaux sociaux, qui diffusent en permanence des images qui excitent nos désirs, nous font aspirer à une vie meilleure.

Fondé sur un manifeste/magazine, l'espace scénographique prend la forme d'un magasin de mobilier. À première vue d'une pureté extrême, des aberrations vendues viennent salir cet espace immaculé, pour le rendre glaçant, crissant. Sous la lumière hypnotisante des néons, l'atmosphère poreuse offre un espace de suspension temporelle. Quelques lampes à la lumière plus douce recentrent le regard sur des saynètes à l'ambiance presque réconfortante, éminemment hypocrite.

 **mémoire**
A garderTM
dirigé par Annabel Vergne

154

Enamoma

Présidente du jury **Patricia Lorat** Fondatrice de PLC consulting Paris, Experte en stratégie et communication
Sonia Adams-Ledunois Maître de conférences HDR Directrice du master Entrepreneuriat & du master Business Transformation, Paris Dauphine University – PSL **Ben Wubs** Professeur pour International Business History à l'ESHCC Erasmus University Rotterdam et Professeur de projet à la Graduate School of Economics Kyoto University **Lutz Huelle** Designer pour sa marque éponyme et directeur artistique pour la marque espagnole Delpozo
Enseignants de l'école **Darja Richter-Widhoff** Coordinatrice du programme Michèle Dard

155

Fruit de la collaboration entre 3 établissements référents de leur domaine, en création (École nationale supérieure des Arts Décoratifs), management (Paris-Dauphine – PSL) et ingénierie (MINES ParisTech), le master Mode & Matière de l'Université PSL rassemble des étudiants de plusieurs disciplines au sein d'un cursus international sans équivalent à Paris. Accessible en formation initiale ou en apprentissage, ce master a pour ambition de former une nouvelle génération de talents à même de comprendre les enjeux complexes qui animent le monde de la mode et des matières et d'accompagner la transition écologique et sociale du secteur.

Enamoma (École Nationale de Mode et Matière) was jointly established by three institutions affiliated with PSL: Dauphine – PSL, MINES Paris – PSL, and École des Arts Décoratifs. This multidisciplinary Master's program includes coursework that draws on the expertise available at these three institutions. The aim of the Fashion & Materials program is to bring together a wide range of disciplines to support the environmental and social transition of the fashion and materials industry.

Ziyuo Chen See Weed



156

Comment les matériaux stratégiques de réorientation peuvent-ils contribuer à la conception d'un environnement plus durable? Pour réagir à la surconsommation et la dévalorisation des ressources, le projet See Weed propose d'utiliser les algues comme ressource naturelle pour créer des matériaux 100% biodégradables. Ces matériaux de réemploi pourraient fonctionner comme des «objets relationnels» grâce auxquels les designers

et les artistes pourraient inspirer les utilisateurs à respecter les choses au même titre que le vivant. Les macroalgues, «déchets» naturels écologiques et faciles à cultiver; permettent de créer des surfaces douces et des objets comme des sacs, des abat-jours; des pièces qui se présentent comme des œuvres d'art éphémères, impliquant le cycle complet de vie du matériau.

ziyuochan@163.com

Sarah Dardouri MOD.s – les modulaires



157

L'industrialisation et la standardisation des vêtements et objets textiles ont conduit à la production d'objets froids, déconnectés de la main de l'homme. On peut réinjecter du sens et une dimension symbolique dans l'artefact grâce à des techniques ancestrales et primitives. Les MOD.s sont fabriqués en utilisant des techniques artisanales. Les matériaux qui les composent proviennent principalement de fournisseurs engagés à

assurer un développement durable. Accessoires permettant aux citoyens de transporter facilement leur petit équipement quotidien, ces produits d'aspect original et futuriste se présentent sous la forme de tresses qui peuvent être accrochées sur des contenants légers. Ajustables, ils s'adaptent à différentes morphologies et peuvent être portés aussi bien par les hommes que par les femmes. Vers une Post-primitivité consciente.

sarahdard@hotmail.fr

Bianca Domkin Denimistry



158

Parmi les filières sombres de l'industrie de la mode, celle du denim est probablement la plus destructrice pour notre planète. De la culture du coton à la teinture indigo jusqu'aux procédés de délavage, chaque étape de production d'un jean est néfaste. Cependant, cette matière est une ressource qui ne cessera d'être abondante tant elle est universelle et massivement produite. Il est donc urgent de développer en parallèle une filière de recyclage qui lui y est propre. Le projet Denimistry a pour ambition

de contribuer à minimiser l'impact environnemental de cette industrie par le réemploi de déchets de jeans dans la création de matériaux souples. Il s'agit de transformer des vêtements en fin de vie ou chutes de production de fabricants de jeans en une nouvelle matière textile sans passer par la création d'un nouveau fil qui nécessiterait de nombreuses étapes toujours gourmandes en eau et énergie, telles que la filature, le tissage ou tricot et les possibles traitements de finitions.

bianca.domkin@hotmail.fr

Margaux Guilloirm Dusted down with kindness



159

Au moindre accroc, à la plus infime lassitude, nous jetons nos vêtements avec indifférence. Il est pourtant insensé de gaspiller leurs matières premières tant le coût environnemental de leur production est élevé. Aujourd'hui, les centres de tri textiles, nos poubelles et nos armoires regorgent de vêtements abandonnés. Qu'ils soient défectueux ou passés de mode, ils restent précieux. Afin de rendre toute leur noblesse à ces pièces obsolètes et solitaires, dés-aimées, imparfaites et gas-

pillées, je les transforme et soigne leurs blessures. Je travaille à partir de pulls en maille de composition naturelle, pièces facilement transmises d'une génération à l'autre, mais qui sont souvent délaissées car elles sont endommagées par le temps. Grâce à des systèmes de transformation et de réparation, je leur redonne vie à travers une série de pièces manifestes et des produits de mercerie.

margaux.guilloirm@outlook.fr

Louise Guimont L'Antichambre



160

Et si la lingerie offrait un moment propice aux retrouvailles avec soi-même? Aujourd'hui le « Bien Aller » est le principal enjeu du domaine de la lingerie. Les consommatrices veulent une lingerie confortable et esthétique pour se retrouver. L'Antichambre est une collection de sous-vêtements et de déshabillés inclusifs et évolutifs qui s'adaptent au corps des femmes et à ses changements pour assurer à chacune un « Bien Aller » quelle

que soit leur morphologie. Elle propose une esthétique à la fois personnelle, fonctionnelle et sensuelle grâce à une conception drapée et des jeux de nœuds et de coulisses ajustables ainsi que des détails pensés pour accompagner les usages de son utilisateur, en invoquant les sens avec le toucher de la soie teintée à la main avec des colorants naturels dans des couleurs vives.

louiseguimont@hotmail.fr

Yi chon Ho Ornament



161

Ce projet de conception de tapis prend en compte les mouvements quotidiens des objets vivants et inanimés dans la conception, en utilisant des matériaux recyclés à partir de déchets de vêtements sans compromettre la qualité avec des techniques artisanales de capitonnage et de feutrage. Le terme «ornement» englobe une caractéristique

normalement considérée comme « imparfaite », invitant les utilisateurs et les consommateurs à apprécier les significations, les détails et les traces incorporés, tout en fournissant un système circulaire dans l'industrie du tapis.

Eunkyung Kang Exercise 0



162

Inspiré par la conception des vêtements dans l'histoire, le projet Exercise 0 développe la méthodologie zéro déchet et l'adapte aux silhouettes modernes. Si nous réussissons à industrialiser la méthodologie de production de masse, nous pouvons réduire jusqu'à 6 milliards de mètres carrés de tissu.

L'objectif est d'intégrer le patronnage zéro déchet à l'industrie pour minimiser les déchets textiles créés pendant la confection des vêtements. L'Exercise 0 propose une esthétique pure, fonctionnelle et romantique en écho à un nouveau mode de vie.

Carole Mercier Off Cuts



163

Le projet «Off Cuts» travaille comme son nom l'indique, autour des chutes textiles – en particulier celles créées lors de la coupe des vêtements – qui représentent sur le long terme des mètres de tissus, parfois de grande qualité. «Off Cuts» propose une collection de vêtements femme utilisant l'intégralité de ses chutes. Dans un premier temps le système de coupe traditionnel est conservé pour donner une grande liberté de patronage.

Puis, le travail de réutilisation intervient sur les chutes obtenues pour qu'elles ne soit plus déchet mais devient une caractéristique esthétique du vêtement. Les chutes, ainsi visibles sur les vêtements, permettent de souligner le caractère sans pertes ou «zero waste» des pièces réalisées et sensibiliser le public au traitement des déchets dans l'industrie textile.

Noémie Pinchon [Re]generation



164

Cet outil numérique d'éco-conception est destiné aux acteurs de la mode et du textile. Composé d'E-book et d'un site Internet, il aborde, grâce à une étude de cas, quatre axes de réflexion centraux dans la démarche d'éco-conception : la faisabilité technique et les enjeux esthétiques, l'analyse de cycle de vie, la durée de vie, le coût. Ces quatre axes, pris en compte simultanément, permettent aux designers de créer un produit textile viable plus respectueux de l'environnement. L'étude de

cas, réalisée avec le Laboratoire de recherche Gemtex et deux industriels, analyse et compare trois procédés d'ennoblissement textile : la broderie machine, l'impression numérique et l'impression sérigraphique. [Re]génération a pour vocation d'accompagner de manière didactique les acteurs de la mode et du textile vers la prise en compte des impacts environnementaux et de la durée de vie au cours de leur travail.

Antoine-Emmanuel Picot

Overwhelm



165

Comme une collection démonstrative d'une pensée selon laquelle l'opulence et l'effervescence ne sont ennemies d'une préoccupation écologique. La démarche repose sur une réappropriation positive de stocks de tissus et de pièces vintage et démontre que de la surproduction dés-humanisée peut découler un artefact personnel et incarné. La surimpression par block print, entre autres, revisite un savoir-faire ancestral à l'aide de technologies contemporaines. Ludique et naïve, jouant avec les

proportions, elle évoque un rapport tout autant à l'enfance qu'à la notion de désirabilité d'un vêtement ou de la personne qui le porte. Autant inspirée du mouvement Grunge que d'un vestiaire antique ou ethnique, «Overwhelm» joue des archétypes définis par le genre, ironise sur l'aspect obsolète de la notion de «saison», et soutient l'argument selon lequel l'éco conception n'est pas l'ennemi du processus créatif.

Pamela Vallorz

Revival Knit



166

Le projet «Revival Knit» s'élabore autour d'un processus créatif: concevoir une collection de vêtements à partir de matières déjà existantes, ce qui signifie aucune production et donc moins de pollution. Elle utilise d'une part de la maille de seconde main et de l'autre, des fins de rouleaux de tissus. La technique de détricotage mise en

œuvre permet d'augmenter le volume textile et d'obtenir une esthétique organique. Les inspirations de temples d'Angkor, au Vietnam, imprimés de végétation sur les temples, fondations ou statuettes offrent à celui qui porte les vêtements un voyage sur mesure.

A	Yacine Aftis	93	YiChen Ho	154	
	Séverine Alarcon	81	Shih-yen Huang	32	
	Armelle Antier	5	Mario Huyet	53	
	Charlotte Attal	45	Benjamin Hureau	129	
	Olivier Ausseolat	123	J	Lauren Janowski	115
B	Christopher Barraja	124		Hédi Joleff	70
	Paulin Barthe	46		Ariane Jouhaud	20
	Juliette Baigné	137		Paul Judic	54
	Eddy Bayemi Tsamo	94	K	Eunkyung Kang	155
	Margaux Ballagny	105		Phong Kieu anh Nguyen	21
	Dimitry Benaux	138		Sofia Kisteneva	142
	Mathilde Bennett	139		Emilie Kröngel	55
	Emma Bertin	106		Matthias Kreuzer	56
	Sami Bizien	47	L	Pierre Labarre	10
	Camille Boubals	48		Juliette Laboria	33
	Léo Bohn	107		Louise Laborie	116
	Juliette Bonvallet	27		Théo Laporte	101
	Jules Bothereau	108		Carla Lewest	117
	Robin Bourgeois	63		Paul Lossent	71
	Ana Brana	49	M	Loubna Manssouri	34
	Antoine Le Brun	95		Léna Martinez	35
C	Maëlle Cappello	64		Lorraine Mercier	143
	Simon Caillol	6		Carole Mercier	156
	Garance Cabrit	109		Sander Mestiri	130
	Simon Chaouat	65		Caroline Michaud	72
	Ziyue Chen	149		Souleïman Midouni	73
	Thomas Choïselet-Meyohas	110		Léa Minni	36
	Astrid Commeïgnes	82		François-Alexandre Montfort	74
	Lucile Cornet Richard	7		Marine Montiel	86
	Rémi Coïgneç	15	N	Éliot Nasrallah	57
	Odilon Courtarel	50		Élise Ory	87
	Tilai Cohen	111	O	Nina Orliange	131
D	Sarah Dardouri	150		Talita Otovic	75
	Clara Debray	112	P	Lucile Paras	37
	Bianca Demkin	151		Clément Péroç-Guillaume	132
	Esther Denis	140		Réjean Peytavin	22
	Maëva Dorias	66		Alexandra Piat	58
	Juri-Apollo Drews	83		Antoine-Emmanuel Picot	158
	Martha Dro	51		Noémi Pilo	23
E	Victoire Eouzan	125		Noémie Pinchon	157
F	Clara Faye	126		Barthelémy Pusterle de Cidrac	118
	Anouk Ferradou	96	Q	Nicolas Quet	88
	Élise Florimond	16		Lou Ramage	89
	Justine Fontaine	8	R	Lise Remon	38
	Marine de Francqueville	28		Joséphine Rigon Vaerman	59
	Marie Froget	127		Lola Ripoche	76
G	Louise Garrie	52		Mathilde Rouch	144
	Justine Garrie	67	S	Jules Scoubart	39
	Yul Gazille	68		Léo Sibertin-Blanc	40
	Charline Gautier	114		Bianca Souza Lopes Da Costa	145
	Paul Gallet	113		Fanny Le Squer	119
	Jean Gegout	29		Léon Suchel	41
	Jean-Baptiste Georjon	128	T	Emma Tholot	133
	Hortense Gesquier-Monsuez	141		Guillaume Thomas	134
	M'hend Goghrod	97		Mathilde Torteau	60
	Victoire Gonzalves	17		Jeanne Tresvaux du Fraval	120
	Capucine Gougelet	30		Alice Trimouille	61
	Léa Grandi	98	V	Claire Vallès	42
	Jordan Grandpré	99		Paméla Vallorz	159
	Martin Graf	31		Gala Vernhes-Chazeau	146
	Ella Guarrigue	84		Hugo Vessiler-Fonfreide	24
	Arthur Guespin	18		Maëlis Vigouroux	121
	Margaux Guibert	85		Y nhien Vo Duy	11
	Margaux Guillezm	152		Nicolas Vuillezme	77
	Louise Guïmont	153	W	Mary Ward	135
H	Hugo Haoran Hu	9	Z	Ursula Zakaria	12
	Robinson Haas	69		Charlotte de Zaluski	102
	Fares Hadj-Sadok	100		Sophie Zampieri	90
	Alexandra Herbaut	19		Xiaojie Zhang	78

Direction de la publication **Emmanuel Tibloux**
Directrice de la communication et du développement **Victoire Disderot**

Textes **Notes d'intention des diplômé-e-s**

Photographies **Mathieu Faluomi** (Art Espace, Photo Vidéo, scénographie),
Beryl Libault (Architecture intérieure, Design Objet, Design Textile et Matière),
Amélie Canon (Design graphique, Image imprimée),
Fatima Aggoune (Design Vêtement et Enamoma)
et **Colin le Dorlot**, assisté par **Christian Trésor** (*De silence et de grâce* p.100).

Photogravure **KD image**

Imprimeur **Arteprint**
Conception graphique **Groupement Beaucoup**
Typographie **Bascule**

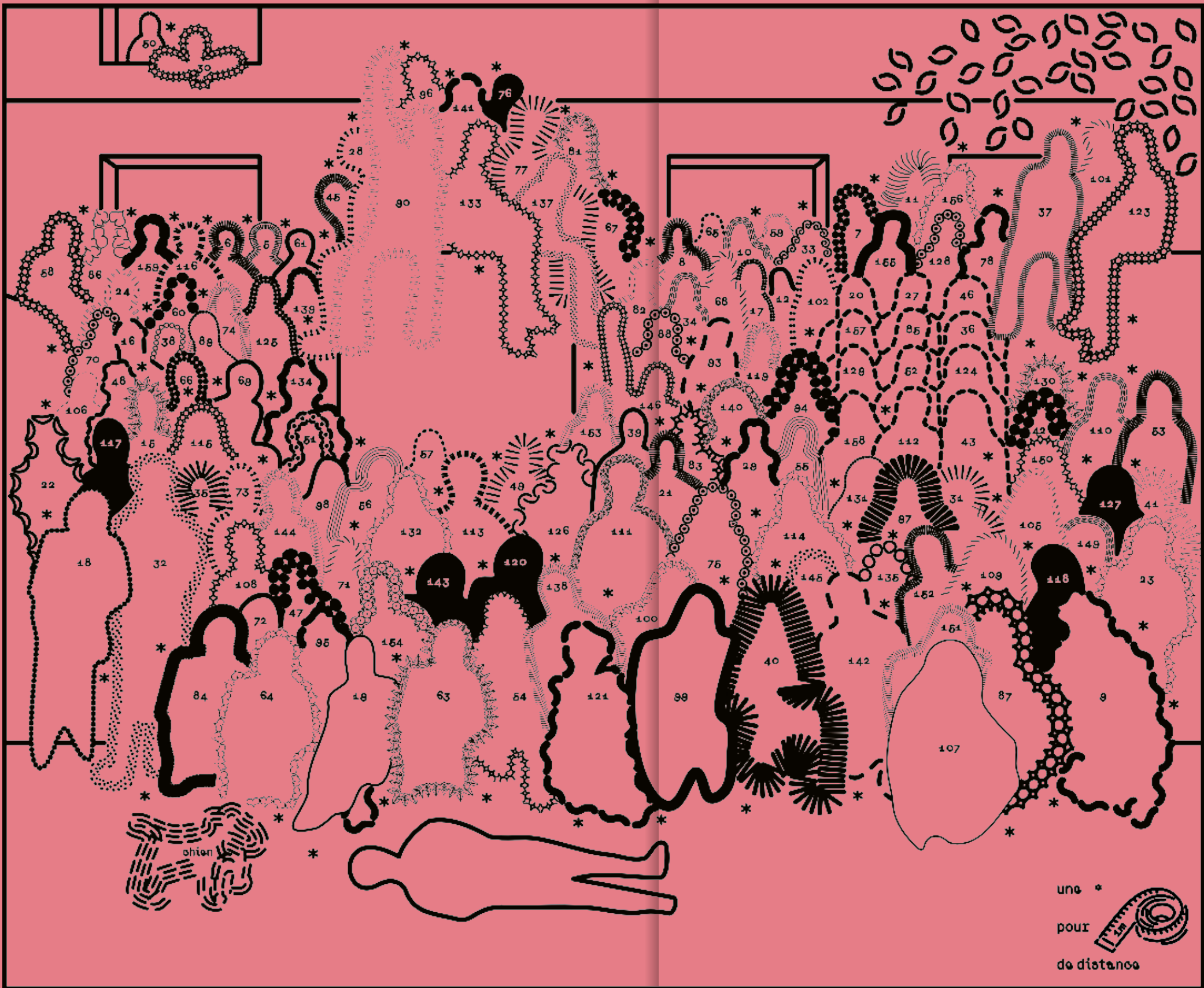
Papetier **Fedrigoni**
Papier **Sirio color rough Flamingo 210g/m²**
Oikos 115g/m²
Symbol Freelife Gloss 90g/m²

ISBN **978-2-905710-82-6**
Achevé d'imprimer en **juin 2021** pour l'

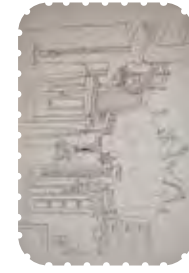
école
nationale
supérieure
des arts
décoratifs
31 rue d'ulm
75005 paris
ensad.fr
+33(0)1.42
34.97.00



A	Yacine Aftis	93	YiChen Ho	154	
	Séverine Alarcon	81	Shih-yen Huang	32	
	Armelle Antier	5	Mario Huyot	53	
	Charlotte Attal	45	Benjamin Huraux	129	
	Olivier Aussodat	123	Lauren Janowski	115	
B	Christopher Barraja	124	Hédi Joleff	70	
	Paulin Barthe	46	Ariane Jouhaud	20	
	Juliette Baigné	137	Paul Judic	54	
	Eddy Bayemi Tsamo	94	Eunkyung Kang	155	
	Margaux Ballagny	105	Phong Kieu anh Nguyen	21	
	Dimitry Benaux	138	Sofia Kisteneva	142	
	Mathilde Bennett	139	Emilie Krengel	55	
	Emma Bortin	106	Matthias Kreutzer	56	
	Sami Bizien	47	Pierre Labarre	10	
	Camille Boubals	48	Juliette Laboria	33	
	Léo Bohn	107	Louise Laborie	116	
	Juliette Bonvallet	27	Théo Laporte	101	
	Jules Bothereau	108	Carla Lewest	117	
	Robin Bourgeois	63	Paul Lossent	74	
	Ana Brena	49	Loubna Manssouri	34	
	Antoine Le Brun	95	Léna Martinez	35	
C	Maëlle Cappello	64	Loraine Mercier	143	
	Simon Caillol	6	Carole Mercier	156	
	Garance Cabrit	109	Sander Mestiri	130	
	Simon Chaouat	65	Caroline Michaud	72	
	Ziyue Chen	149	Souleimen Midouni	73	
	Thomas Choiselat-Meyohas	110	Léa Minni	36	
	Astrid Commeignes	82	François-Alexandre Montfort	74	
	Luçile Cornet Richard	7	Marine Montiel	86	
	Rémi Coignec	15	Eliot Nasrallah	57	
	Odilon Courtarel	50	Élise Ory	87	
	Tilai Cohen	111	Nina Orlange	131	
D	Sarah Dardouri	150	Talita Otovic	75	
	Clara Debray	112	Lucile Paras	37	
	Bianca Demkin	151	Clément Pérot-Guillaume	132	
	Esther Denis	140	Réjean Peytavin	22	
	Maëva Dorias	66	Alexandra Piet	58	
	Juri-Apollo Draws	83	Antoine-Emmanuel Picot	158	
	Martha Dro	51	Noémi Pilo	23	
E	Victoire Eouzan	125	Noémie Pinchon	157	
F	Clara Faye	126	Barthelémy Pusterle de Cidracs	118	
	Anouk Ferradou	96	Nicolas Quet	88	
	Élise Florimond	16	Lou Ramage	89	
	Justine Fontaine	8	Lise Remon	38	
	Marine de Francqueville	28	Joséphine Riçon Vaerman	59	
	Marie Froget	127	Lola Ripoché	76	
G	Louise Garric	52	Méthilde Rouch	144	
	Justine Garric	67	Jules Scoubart	39	
	Yul Gazille	68	Léo Sibertin-Blanc	40	
	Charline Gautier	114	Bianca Souza Lopes Da Costa	145	
	Paul Gallet	113	Fanny Le Squer	119	
	Jean Gegout	29	Léon Suohel	41	
	Jean-Baptiste Georjon	128	Emma Tholot	133	
	Hortense Gesquier-Monsuez	141	Guillaume Thomas	134	
	M'hend Goghrod	97	Méthilde Torteau	60	
	Victoire Gonzalves	17	Jeanne Tresvaux du Fraval	120	
	Capucine Gougelet	30	Alice Trimouille	61	
	Léa Grandi	98	Claire Vallès	42	
	Jordan Grandpré	99	Paméla Valloz	159	
	Martin Graf	31	Gala Vernhes-Chazeau	146	
	Ella Guarrigue	84	Hugo Vassiler-Fonfreide	24	
	Arthur Guespin	18	Mailis Vigouroux	121	
	Margaux Guibert	85	Y nhien Vo Duy	11	
	Margaux Guillezm	152	Nicolas Vuillezme	77	
	Louise Guimont	153	Mary Ward	135	
H	Hugo Haoran Hu	9	Z	Ursula Zakaria	12
	Robinson Haas	69		Charlotte de Zaluski	102
	Fares Hadj-Sadok	100		Sophie Zampieri	90
	Alexandra Herbaut	19		Xiaojie Zhang	78



Art-espaco



Armelle Antioz
5



Simon Ceillol
6



Luéile Cornet Richeard
7



Justine Fontaine
8



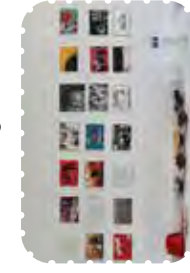
Hugo Hoaran Hu
9



Pierre Labarre
10



Y nhien Vo Duy
11

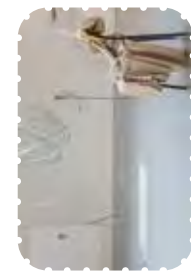


Ursule Zakaria
12

Architecture interieur



Rémi Coïques
15



Étias Florimond
16



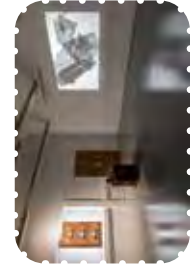
Victoire Gonzalves
17



Arthur Guespin
18



Alexandra Herzbeut
19



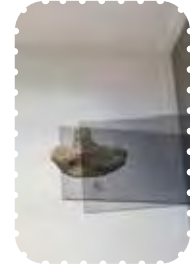
Ariane Jouhaud
20



Phong kieu anh Nguyen
21



Réjean Peytavin
22



Noémi Pilo
23



Hugo Vessilar-Fontreide
24



Juliette Bonvallet
27



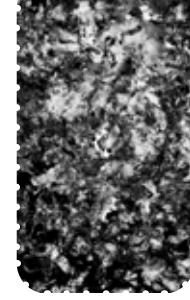
Marine de Francoquville
28



Jean Gagout
29



Capucine Gougelet
30



Martin Graf
31



Shih-yen Huang
32



Juliette Laboria
33



Loubne Manssour
34



Léna Martinez
35



Léa Minni
36



Lusite Paras
37



Lise Remon
38



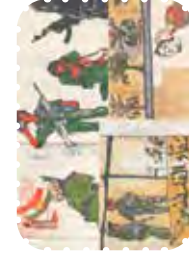
Jules Soubart
39



Léo Sibertin-Blanc
40



Léo Suchel
41



Claire Vallès
42



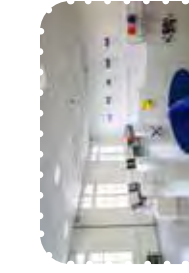
Clémentine
43



Charlotta Attal
45



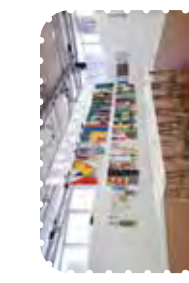
Paulin Barthe
46



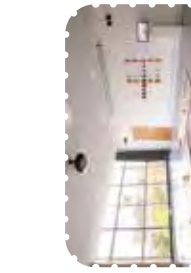
Sami Bizion
47



Camille Boubels
48



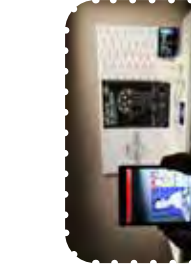
Otilon Gourtael
50



Marthe Dro
51



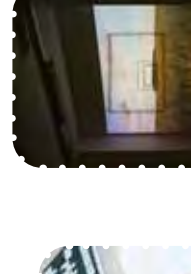
Louise Garrio
52



Mario Huyot
53



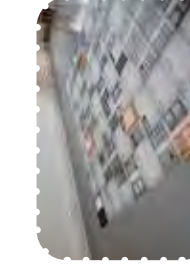
Paul Judto
54



Emilie Krengele
55



Matthias Kreutzer
56



Eliot Nazrallah
57



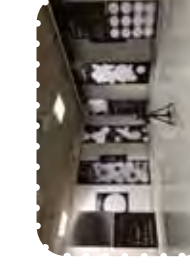
Alexandre Plat
58



Joséphine Rigon-Vaerman
59



Mathilde Torteau
60



Alice Irimouille
61



Robin Bourgeois
63



Mabelle Cappello
64



Maëva Dortao
66



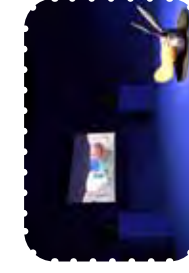
Justine Garrio
67



Yul Gazille
68



Robinson Heas
69



Hédi Jeleff
70



Paul Lousselet
71



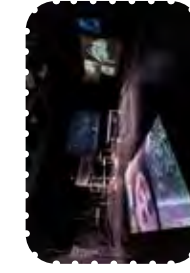
Gazoline Miohaud
72



Soulaïmen Midoumi
73



François-Alexandre Montfort
74



Talita Otovio
75



Lola Ripoohe
76



Nicolas Vutlleirme
77

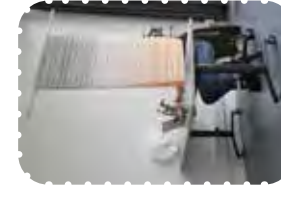


Xiaojie Zhang
78

Design textile



Séverine Alarzon 84



Astrid Commeignes 82



Juri-Apollo Drews 83



Elle Garrigue 84



Maréaux Gilbert 86



Marine Montiel 86



Élise Ozy 87



Nicolas Quet 88



Lou Remyage 89



Sophie Zampieri 90

Design vêtement



Yasine Afrits 93



Eddy Beyemi Tsamo 94



Antoine le Brun 95



Anouk Ferradou 96



M'hend Goghrod 97



Léa Grandt 98



Jordan Grandpré 99



Fares Hadj-Sadok 100



Théo Laporte 101



Charlotte de Zaluski 102



Maréaux Balleagny 105



Emme Bartin 106



Léo Bohn 107



Jules Bothereau 108



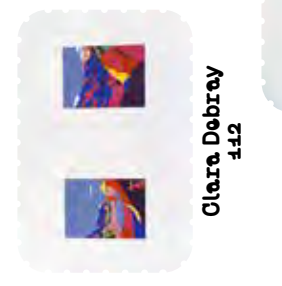
Garance Gebrit 109



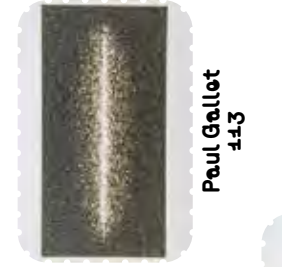
Thomas Chotselet-Meyohas 110



Tilai Cohen 111



Clara Debray 112



Paul Gallet 113



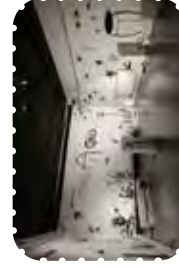
Charline Gautier 114



Lauren Januhowski 115



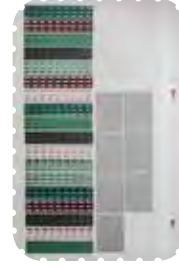
Louise Laborie 116



Carla Lewest 117



Barthelomy Pustoire de Cidreac 118



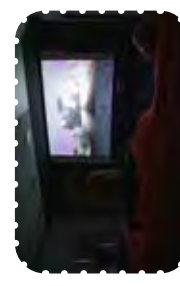
Fanny Le Squer 119



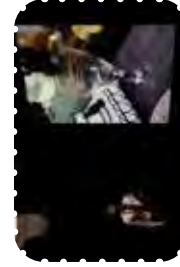
Jeanne Tresvieux du Fraval 120



Maylis Vigouroux 121



Olivier Aussedat 123



Christopher Barreje 124



Victoire Eouzen 125



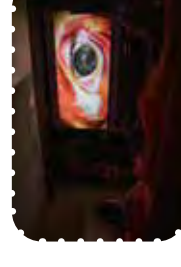
Clara Faye 126



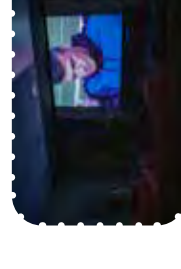
Marie Froget 127



Jean-Baptiste Georjon 128



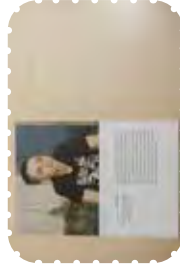
Benjamin Hureux 129



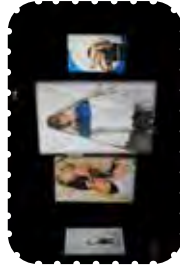
Sandar Meffiri 130



Nine Ortange 131



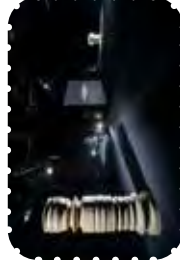
Clément Péroz-Guillaume 132



Emma Tholot 133



Guillaume Thomas 134



Mary Ward 135



Juliette Baigné 137



Dimitry Benauew 138



Mathilde Bennett 139



Esther Denis 140



Hortense Gesquier-Monsuez 141



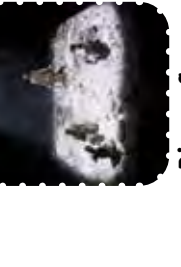
Sofia Kistoneva 142



Loraine Merotier 143



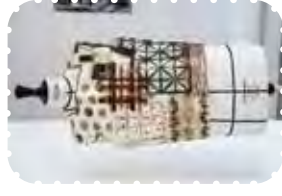
Mathilde Rouch 144



Bianca Souza Lopes Da Costa 145



Gala Vernehes-Chazeau 146



Ziyue Chen 149



Sarah Dardouri 150



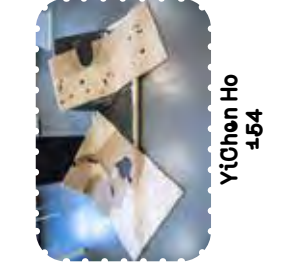
Bianca Demkin 151



Maréaux Guttlezm 152



Louise Gutimont 153



YiChen Ho 154



Eunkyoung Kang 155



Carole Merotier 156



Noémie Pinohon 157



Antoine-Emmanuel Pliot 158



Paméla Vallozz 159

Image imprimée

Séonographie

Enamoma

Photo/vidéo